LA PRESSE

SEPTIEME ANNÉE—No 104 | MONTREAL, SAMEDI 7 MARS 1891 | UN CENTIN

No 265

FEUILLETON DE LA PRESSE

HISTOIRE D'AMOUR

DEUXIÈME PARTIE

LA TIREUSE DE CARTES

(Suite)

— Mon Dieu ! mon Dieu ! bégaya Rose en se tordant les mains, tout s'écroule !... Plus de bonheur pour moi... plus d'espoir.. plus de joie jamais !... je suis une enfant trouvée... De quel homme oserais-je accepter le nom, moi qui n'ai point de nom ? Dans quelle famille oserais-je entrer, moi qui n'as pas de famille ? René m'aime autant que je l'aime, cependant ! Comme il va souffrir pour arracher cet amour de son cœur !... N'aurez-vous pas pitié, mon Dieu ? N'aurez-vous pas pitié de moi ?...

Soudain Rose se releva, le regard fixe, l'air résolu.

— Non, tout n'est pas perdu ! dit-elle presque à haute voix. Véronique sait le nom de ma mère... par elle je saurai ce nom !

Une sorte de vague espoir rentra dans son âme.

Il lui sembla que de son entretien avec Véronique, et des explications résultant de cet entretien, sortirait quelque adoucissements à sa douleur.

Elle se coucha, brisée.

Le lendemain, après une nuit d'insomnie, ou plutôt d'agonie, elle se leva presque au point du jour et s'habilla à la hâte.

Son désir était de partir pour la ferme des Rosiers avant qu'aucun des habitants de l'hôtel ait pu la voir et lui parler.

Aussitôt vêtue, elle quitta sa chambre sur la pointe des pieds et gagna doucement la galerie conduisant à l'escalier.

Elle allait s'engager dans cet escalier lorsque s'ouvrit la porte de la chambre de Mme de Lorbac.

Thérèse parut.

En la voyant, Rose tressaillit et s'arrêta.

Elle avait peur de ceux qui l'aimaient.

— Comment, vous êtes déjà levée, ma chère enfant ! lui dit Thérèse avec un accent de surprise.

— Oui, madame... répondit Rose, le temps est beau, et...

En ce moment Thérèse s'aperçut que la jeune fille avait son chapeau sur la tête et que ses mains étaient gantées.

— Vous sortez donc !... s'écria-t-elle.

— Oui, madame...

Thérèse s'approcha de Rose.

— Mon enfant, lui dit-elle, pourquoi donc aujourd'hui m'appelez-vous madame ?... hier vous m'appeliez ma mère !...

Ce mot de MÈRE, qui venait raviver toutes les douleurs de l'orpheline, augmenta encore son trouble déjà si grand. Mme de Lorbac s'en aperçut.

— Comme vous êtes pâle, mon enfant ! reprit-elle. Qu'avez-vous donc n'avez-vous point dormi ?...

— Mal... Très mal...

— L'émotion troublait votre sommeil... C'est bien naturel et facile à comprendre... Un si grand changement et si brusque dans votre existence... Bref vous éprouvez ce matin, chère enfant, le besoin de prendre l'air.

— Oui... c'est cela...

— Et, où allez-vous ainsi ?

— A la ferme des Rosiers...

— C'est une idée qui vous fait honneur... Vous allez annoncer à la brave Véronique la nouvelle de votre prochain mariage...

— Sans doute...—balbutia la jeune fille dont le cœur se serrait, — et puis, — ajouta-t-elle,—je veux aller prier aussi sur la tombe de Jeanne Madoux... de ma mère...

En prononçant ces derniers mots Rose porta son mouchoir à ses yeux baignés de larmes.

Elle était à bout de courage — à bout de forces.

— Je m'en doutais, chère enfant—fit Mme de Lorbac — Allez prier sur la tombe de votre mère...—moi aussi je vais prier pour elle...

Et Thérèse mit un baiser sur le front de Rose.

LXII

La jeune fille descendit rapidement l'escalier.

En sortant de l'hôtel elle monta dans une voiture qui passait à vide et se fit conduire au chemin de fer de Vincennes.

Neuf heures du matin sonnaient au moment où elle ouvrait la porte de la ferme des Rosiers.

En la voyant entrer Véronique poussa un cri de surprise et lui tendit les bras.

Rose s'y jeta et se mit à sangloter.

— Pourquoi ces larmes, mon enfant ?—demanda la vieille servante effarée. — Que vous arrive-t-il ?

— Ne le sais-tu pas ? — balbutia la jeune fille avec désespoir.

Véronique sentit son cœur se serrer.

Le moment terrible que la veille de ce jour, Eugénie Daumont lui avait fait prévoir, était venu, elle le devina.

— Je sais tout... — ajouta Rose.— Tout... tu comprends ! et je viens à toi qui seule peut me répondre, je viens te demander le nom de ma mère !

La fidèle servante courba la tête silencieusement.

Rose lui prit les mains.

— Tu te tais... — continua-t-elle, pourquoi ?... — Je t'ai dit que je savais tout... — Le temps est passé des mensonges consolants... c'est la vérité sans restrictions qu'il me faut à cette heure !... si tu m'as jamais aimée, si tu m'aimes encore, parle, je t'en conjure !... ne vois-tu pas ce que je souffre ?...

Les larmes l'étouffaient.

Elle avait à peine la force de se soutenir.

Véronique la conduisit à un siège, la fit asseoir et s'assit près d'elle, puis elle lui dit d'une voix mal affermie :

— Je parlerai puisqu'il le faut, mais soyez calme, forte et courageuse... et d'abord qui vous a appris ce que vous savez déjà ?

Rose tendit à Véronique la lettre de Jeanne Madoux.

— Celle que j'appelais ma mère...

La vieille paysanne prit la lettre et la lut.

— Tout cela est vrai...—murmura-t-elle ensuite.

—Ainsi je suis une enfant trouvée une enfant abandonnée par sa mère ?

— Oui.

— C'est toi qui m'a recueillie ?

— C'est moi...

— Et je n'ai pas de nom !... Je n'ai pas de nom!...

— Encore une fois, ma pauvre chérie, du courage !...

— Du courage !... Est-ce qu'il m'est possible d'en avoir ! Mais tu ne devines donc rien !

— Je devine tout au contraire ! il est question d'un mariage, n'est-ce pas ?

— Oui, d'un mariage avec celui que j'aime de toutes les forces de mon cœur... cent fois plus que ma vie !... Et c'est fini ! tout nous sépare à présent !...

— Peut-être exagérez-vous, mon enfant... dit avec douceur Véronique, ne voulant point laisser soupçonner à Rose qu'elle avait été prévenu...

— Non, je n'exagère pas, car celui qu'on avait la générosité de me donner pour mari, C est le fils de M. de Lorbac... C'est René... René qui m'aime, lui aussi, et qui malgré les préjugés du monde avait obtenu le consentement de son père à notre union... C'était trop de bonheur !... Quel rêve ! le réveil est venu ! Réveil terrible !

—Pourquoi? demanda Véronique.

— Pourquoi ? répliqua violemment la jeune fille en se levant,— parce qu'on ne voudra plus de moi maintenant ! Rose Madoux, fille légitime de Jeanne Madoux, une honnête femme, une sainte femme respectée dans le pays, pouvait devenir Mme René de Lorbac. Mais l'enfant abandonnée, l'enfant reniée par sa mère, l'enfant qui n'a pas de nom ne peut entrer dans une famille honorable !... Ah !... je suis perdue !... je voudrais mourrir !...

Bouleversée par cette violente explosion de douleur, Véronique attira Rose dans ses bras en balbutiant :

— Ah mon enfant, ma pauvre enfant, si je pouvais au prix de ma vie te consoler....

— Tu savais tout, reprit la jeune fille et tu ne me disais rien !

— Avais-je le droit de parler ?

— Et on m'a laissé aimer sans défiance !... on m'a laissé toucher au doigt au bonheur, pour me dire ensuite : *C'est impossible* ! Eh bien ! soit ! mais au moins il me faut la vérité ! Tu vas m'apprendre le nom de ma mère... de cette femme qui m'a mise au monde que pour m'abandonner.

— Ce nom je l'ignore... bégaya Véronique avec un embarras immense.

—Pourquoi me mentir ? Ne viens-tu pas de lire cette lettre ? As-tu donc oublié cette ligne : VÉRONIQUE SAIT LE NOM DE TA MÈRE !

— Rose je vous en conjure...

—Si tu nies, si tu refuses, je croirai que je t'inspire non de la tendresse mais de la haine !

— Oh mon enfant chérie, ne croyez point cela !... Ne doutez jamais de mon cœur ! je vous aime plus que tout au monde et aucun sacrifice ne me coûterait pour vous.

— Alors, ce nom ! Le nom de ma mère !

— Ne m'interrogez pas ! Je ne pourrais vous répondre.

— Véronique, je te le demande à mains jointes, je te le demanderai à genoux s'il le faut, parle, apprends-moi ce que j'ai besoin de connaître, ne me vois-tu pas assez malheureuse ?... Ne comprends-tu pas que j'ai le droit de savoir au moins qui je suis ? De quelle femme suis-je la fille ? Ma mère est-elle une coupable ou une victime ? Dois-je la maudire ou la plaindre ?... Peut-être, frappée jadis par un malheur injuste ainsi que moi aujourd'hui, a-t-elle, pleuré comme je pleure... Peut-être voudrait-elle me voir comme je voudrais la voir ! Et mon père, pourquoi ne s'est-il pas occupé de moi ? Pourquoi ne m'a-t-il pas protegé dans la vie ? Pour quels motifs m'ont-ils abandonnée tous deux ?

Véronique courbait la tête.

Le nom de Thérèse Daumont et celui de Gaston Dauberive venaient à ses lèvres, mais la veille elle avait fait serment de ne rien dire...

Si elle parlait, quelle catastrohe. Mme de Lorbac serait perdue, elle qui aimait Rose assez tendrement et qui l'estimait assez pour vouloir lui faire épouser le fils de son mari.

D'ailleurs Thérèse n'était que victime et non coupable — victime de sa mère — une martyre.

A tout prix il fallait garder secret ce drame de famille.

Rose regardait Véronique avec épouvante.

— Tu te tais ! dit-elle au bout d'un instant. Mon père et ma mère sont ils donc de ceux qu'on ne peut nommer sans rougir car sur leur nom il y a de la honte, il y a de la boue ?

— Non... non... s'écria la vieille servante, mon silence ne veut point dire cela !

— Que veut-il dire alors ?

— Je ne connais pas le nom de votre père...

— Mais celui de ma mère ?

— J'ai juré de ne le révéler jamais je tiendrai mon serment.

— C'est horrible !... Quelle femme est-ce donc que ma mère ?

Véronique se tut.

— Ainsi, tu refuses de me l'apprendre ? reprit Rose.

— J'ai juré.

— T'es-tu trouvée en face de ma mère ?

— Oui.

— Moi, l'ai-je vue ?

La vieille servante frissonna.

— Je ne puis répondre, fit-elle.

— Tu peux du moins me dire si elle est vivante...

— Elle est vivante.

— Heureuse ?

— Qui le sait ? Dieu seul lit dans les cœurs.

— Mariée ?

A cette question aucune réponse ne fut faite.

— Sans doute elle a d'autres enfants que moi... continua Rose. Des enfants qu'elle chérit, qui l'aiment et qui la bénissent. Des enfants qui portent son nom... le nom de son mari.

La paysanne gardait toujours le silence.

La jeune fille poursuivit avec amertume :

— Tandis que moi j'agonise de désespoir... Ma vie est perdue. Mon cœur est brisée, et je vais briser le cœur d'un autre.

La pauvre Rose se laissa tomber sur une chaise et cacha dans ses deux mains son visage pâle inondé de larmes.

— Il ne faut pas désespérer, ma mignonne, balbutia à son oreille Véronique pleurant aussi. René de Lorbac t'aime autant que tu l'aimes. Ses parents te chérissent et t'estiment... Peu leur importera que tu sois une enfant trouvée.... — Personne au monde ne t'a adressée un reproche pour une action quelconque... Tu as le droit de porter la tête haute, de regarder les autres et de regarder en toi-même sans rougir.

— J'ai horreur de la vie.

Ces mots furent prononcés d'un accent si tragique, ils impliquaient de si funestes résolutions que Véronique éclata en sanglots en bégayant :

— Ma fille... Ma fille.

Rose se releva, très froide et soudainement calmée.

— A quoi bon pleurer ? dit-elle. Les larmes ne servent à rien... essuie donc les tiennes ! Je respecterai le serment fait par toi et je ne te demanderai plus ce que tu as juré de taire ! Je sais maintenant quel est mon devoir et je n'y faillirai pas plus que tu n'as failli au tien.

— Vous partez ? fit la vieille paysanne.

— Oui,

— Rose, mon enfant, point de folies surtout ! Ne désespérez pas ceux qui vous aiment ! Un malheur immérité vous frappe, mais rien ne prouve que ce malheur éloigne de vous les honnêtes gens dont l'affection vous appartient.

Les yeux de Rose étaient secs. — Son visage ne portait plus de traces des larmes essuyées.

On y pouvait lire une détermination immuable.

— Je ne sais ce que décideront ceux qui m'aiment, mais je sais ce que j'ai décidé, moi.... Adieu Véronique.

— Où allez-vous mon enfant chérie ?

— Sur la tombe de celle qui m'a servi de mère prier pour elle et la prier pour moi.

— Voulez-vous que je vous accompagne ?

— Pourquoi non ? Viens si tu veux venir.

Ces quelques mots furent prononcés d'un ton sec.

Véronique ressentit une secousse au cœur.

— Comme vous me parlez, Rose ! fit-elle d'une voix étranglée par les sanglots. Est-ce que vous m'en voulez ? Est-ce que vous ne m'aimez plus ?

L'orpheline hésita pendant une seconde, puis se jeta dans les bras de Véronique.

— Pardonne-moi ! Pardonne-moi! lui dit-elle. Je souffre tant ! Cela rend parfois bien injuste ! Je t'aime toujours, ma fidèle amie....Je t'aime et je te bénis pour ton affection... pour ta bonté.

Quelques instants après la jeune fille et la vieille femme se dirigeaient ensemble vers le cimetière de Sucy-en-Brie.

***

Après la grande crise à laquelle nous avons assisté, Gaston Dauberive était redevenu calme et avait passé une nuit excellente.

Le lendemain, levé presque avec le jour, il reprenait ses ébauchoirs, disposait à nouveau sur la sellette la statue ébauché et brisée la veille.

Mais il allait cette fois avec lenteur, presque en tâtonnant.

La fièvre ne le surexcitait plus.

Pendant deux ou trois heures, il travailla sans interruption ; puis il s'arrêta.

Mme Kourawieff était sortie de bonne heure.

Elle avait à faire plusieurs courses et ne comptait pas déjeuner chez elle.

Jarry devait surveiller Gaston Dauberive et ne point quitter l'hôtel avant le retour de la comtesse.

La nuit porte conseil, affirme un vieux proverbe.

Elle avait porté conseil à l'ex-forçat qui s'était dit :

— Brusquons le dénouement... C'est aujourd'hui même que je jouerai le tout pour le tout.

Et il entra dans la chambre du sculpteur.

Celui-ci se reposait de son travail après avoir jeté sur le buste un linge humide, et il s'était laissé tomber, très fatigué, dans un large fauteuil.

Les mains sur ses genoux, la tête un peu penchée, le regard fixe, il semblait absorbé au point de ne pas même s'apercevoir qu'il n'était plus seul.

Jarry le considéra pendant quelques secondes avec une attention profonde, puis, voulant le tirer de sa torpeur, il se mit à aller et venir affectant de marcher d'une façon bruyante,

Gaston ne fit pas un mouvement et parut ne rien voir et ne rien entendre.

L'ex forçat, s'approchant de lui, posa la main sur son épaule.

Dauberive tressaillit mais conserva la même attitude.

— A quoi pensez-vous donc ? demanda Jarry.

— Au passé... répondit le sculpteur en levant la tête et en tournant les yeux vers son interlocuteur.

Jarry fit un mouvement de surprise, étonné de la lucidité du regard et du calme de la voix.

— Toujours au passé ? reprit-il.

— Toujours... oui, toujours... à quoi voulez-vous donc que je pense le présent est profondément triste... je n'ai plus d'avenir.... Toute ma vie se résume en des souvenirs lointain... lointains.

En parlant ainsi Gaston poussa un long soupir.

L'ex-forçat se pencha vers lui, et dit en adoucissant sa voix :

— Peut-être vous trompez-vous... Il est possible que l'avenir, au lieu d'être sombre comme vous le croyez, soit lumineux. au contraire.

Le sculpteur secoua la tête et répliqua :

—Quand même je pourrais vous croire, quand même l'avenir me garderait quelques heures de joie, cela empêcherait-il que j'aie souffert tout ce qu'un homme peut souffrir ? assez souffert pour devenir fou ?

— Un peu de bonheur arrive et les mauvais souvenirs s'effacent.

—Rien ne s'efface, tout se ravive.

— Ma parole d'honneur, pensa Jarry, en l'écoutant parler on jurerait qu'il a recouvré la raison.

Gaston poursuivit d'une voix lente :

— Ah ! si je pouvais retrouver ma fille !... Est-ce que je la reverrai jamais ? non... non.... c'est impossible... je ne la reverrai jamais.

— Qui sait ? dit l'ancien-forçat. Il faut espérer encore.

— A quoi bon ? depuis si longtemps j'espère... et rien... toujours rien...

En ce moment l'attitude de Gaston se modifia d'une façon brusque.

Une flamme jaillit de ses yeux, illuminant son visage.

Il saisit la main de Jarry.

— Sais-tu où elle est, toi ? lui demanda-t-il, d'un ton presque menaçant.

— Me promettez-vous d'être calme ? d'être sage ?

— Oui.... oui... je te le promets... je te le jure. Tu as quelque chose à m'apprendre sur ma fille, n'est-ce pas ?

— Peut-être...

— Parle donc, alors ! parle vite ! reprit le sculpteur devenu livide.— Ma fille existe ? On l'a retrouvée ?

— Ecoutez-moi avec attention — fit Jarry en abaissant encore le diapason déjà très bas de sa voix, — pesez chacune de mes paroles et tâchez de me bien comprendre...

— Ah !. sois tranquille ! répliqua Gaston.—s'il s'agit d'elle....s'il s'agit de ma fille, je comprendrai.

— C'est que la comtesse... votre protectrice...

Jarry s'interrompit.

— Eh bien ! — demanda le sculpteur impatient, — la comtesse ?...

— Vous avait promis de vous la rendre...

— Elle n'a pas tenu sa promesse.

L'ex-forçat se dit que le moment était venu de frapper le coup décisif.

— Elle n'a point tenu sa promesse, c'est vrai, — réprit-il d'un ton insinuant, — mais moi je tiens toujours les miennes... Vous en avez eu déjà la preuve... — N'est-ce pas moi qui me suis introduit dans la maison de santé du docteur Sardat ? — N'est-ce pas, moi qui, à travers les barreaux de votre cabanon, vous ai jeté ces mots : — *Prenez courage, vous serez bientôt libre !*

— C'est toi !... Oui, c'est toi !... Je ne l'ai point oublié... Je ne l'oublierai jamais !...

— Et ma promesse s'est réalisée...

— Quelques jours plus tard, grâce à moi, vous étiez libre...

— C'est vrai...

— Donc si je vous disais : — *Je crois avoir retrouvé votre fille Pauline*, vous auriez raison de me croire car je ne vous mentirais pas plus maintenant que je ne vous ai menti jadis.

Gaston Dauberive tremblait de tout son corps.

Il joignit les mains et prit une attitude suppliante.

— Je te croirai — balbutia-t-il.— Parle... parle vite...

— Je parlerai, mais à une condition...

— Quelle qu'elle soit, je l'accepte d'avance.

— La comtesse Kourawieff, qui n'a point réussi dans ses recherches, serait furieuse si elle savait que j'ai été plus habile ou plus heureux qu'elle. Elle ne pardonne aucune supériorité... Elle ne se contenterait pas de me chasser, elle me poursuivrait de sa haine...

— Te chasser ! — s'écria Gaston.— Toi, mon sauveur... mon seul ami ! — Je ne le veux pas ! !

Il avait élevé la voix.

— Calmez-vous ! parlez-bas ! — commanda vivement Jarry.

— Oui... oui... je suis calme... — Tu sais où ma fille ?

— Je le sais.

— Et tu peux me l'amener ?

— Oui.

— Et tu le feras ?

— Si vous me faites, vous, le serment de ne pas dire, à la comtesse un seul mot de ce que je vais vous apprendre, et de veiller assez bien sur vous pour qu'elle ne puisse rien deviner.

Gaston étendit la main droite.

— Je le jure sur ce qu'il y a de plus sacré au monde !—fit-il ens ite. — Je le jure sur mon amour paternel.

— Mais êtes-vous capable de garder un secret ? — demanda Jarry en le regardant avec attention.

— Ai-je parlé quand tu m'avais promis une évasion et que j'attendais ma délivrance ?

— Non, c'est vrai... Ecoutez-moi donc et parlons tout bas. Dès ce soir, si vous tenez votre promesse, vous verrez votre fille.

Dauberive chancela.

La sueur baignait son visage plus pâle que celui d'un mort.

Ses genoux ployaient sous lui; ses mains et ses lèvres étaient agitées de petits frissons nerveux.

— Ce soir, bégaya-t-il, ce soir je la verrai, je verrai ma fille.

— Oui, mais que la comtesse ne sache rien, sinon tout serait compromis, perdu peut-être.

— Elle ne saura rien, je le jure de nouveau, je me tairai ! Mais où l'as-tu trouvé ? Par quel miracle l'as-tu découverte ?

— Il m'a suffi pour cela de rassembler mes souvenirs.

— Tes souvenirs ? répéta Gaston.

— Oui, en remontant à vingt années en arrière. J'habitais alors Orry-la-ville.

— Orry, murmura le sculpteur, il me semble que je connais ce nom....

— Près de Montgrésin.

— Montgrésin.... ah ! je me rappelle... c'est là.... c'est à Montgrésin qu'était mon enfant.

— Jarry continua :

Un soir du mois de novembre, par un temps sombre, je partais pour Paris. Dans le compartiment du train qui m'y conduisait se trouvait une femme portant un enfant... Nous étions seuls, l'enfant dormait, la femme avait des allures singulières.... Tout à coup elle me dit : — *Vous voyez bien cette petite créature. C'est une fille gênante pour sa famille. Vous ne m'avez pas l'air être riche. Voulez-vous gagner cinq louis?*

"Je répondis : *Cinq louis, c'est une somme. Je ne suis point riche mais je suis honnête. S'il s'agit de quelque chose de nuisible à l'enfant ne comptez pas sur moi.*

La femme se mit à rire et répliqua : *Nuire à cette créature, à quoi bon ? Personne n'y pense. On ne veut que s'en débarrasser. Prenez-là donc quand nous arriverons à Paris. Chargez-vous de la déposer où vous voudrez sur la voie publique, et je vais vous donner cinq belles pièces d'or.*

A continuer

Grande réduction

sur toutes nos lignes de fourrures. Jolis cadeaux. Chas Desjardins et Cie, 1537, 1539 et 1541 Sainte-Catherine, Montréal. 87—jno

Quand on connait

une fois les avantages de notre grande maison de fourrures, on ne peut jamais aller ailleurs. Chas Desjardins et Cie, 1537, 1539 et 1541 Sainte-Catherine, Montréal. 87-jno

ARTISTE PEINTRE

M. Eugène L'Africain a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public qu'il vient d'ouvrir son atelier au-dessus des bureaux de la Minerve, 1608 rue Notre-Dame. M. L'Africain, dont l'habileté est bien connue, fait une spécialité de portraits en tous genres, tels que pastel, crayon, peinture à l'huile et à l'eau. 22 sep—1 a

—Voici ce qu'un célèbre médecin dit du "Régulateur de la Santé de la Femme" du Dr J. Larivière : Il a pouvoir et force à opérer la guérison dans le système de la femme, et, quelle que soit la douleur, ce remède fameux, inoffensif et puissant n'est jamais pris en vain. Il guérit n'importe quelle maladie qui altère la santé de la femme." 263—1a—qh

MALADIE CONTAGIEUSE CHEZ LES CHEVAUX

—La poudre Engraissive et Nourrissante à l'usage des chevaux, bêtes à cornes, cochons et moutons est la plus répandue et les grands propriétaires n'en emploient pas d'autres. Lisez l'annonce sur une autre colonne. 10 nov—1ma—q h

Chaussures de dames, 75c à $5 ; pour hommes, $1 à $6 ; enfants, 30c à $4. E. Angers, 12 rue St-Laurent. 37—jno

—Toute femme qui fait usage du fameux remède "Le Régulateur de la Santé de la Femme" du Dr Larivière, Manville, R.I., sent un bien-être intérieur, une espèce de vigueur qui parcourt tout le corps et donne une vie nouvelle. Le remède est très employé durant les froids. Essayez-le. 263—1a—qh

Une dose de PIN ROUGE du Sud du Dr Harvey arrêtera instantanément un sévère accès de toux. 69

CURE DE SHILOH POUR LA CONSOMPTION

No 1. C'est sans contredit de tous les remèdes que nous avons vendus celui qui a eu le plus de succès contre la toux. Quelques doses guérissent invariablement les plus mauvais cas de toux, croup et bronchite, et son succès merveilleux pour guérir la consomption est sans parallèle dans l'histoire de la médecine. Depuis sa découverte il a été vendu avec garantie, épreuve que nul autre remède ne peut subir. Si vous souffrez d'une toux, nous vous prions sérieusement d'en faire l'essai. Prix 10c, 50c et $1.00. Si vous souffrez des poumons, de la poitrine ou du dos, faite usage de l'emplatre poreux de Shiloh. Vendu par

B. E. McGALE, 2131 rue Notre-Dame. 3 fév—q h—1a

Avis important

J. Alf. Dagenais, photographe, informe sa nombreuse clientèle et le public en général que n'ayant pas d'agent pour vendre des billets pour portraits au crayon ou photographiés, on a décidé de donner gratis, aux portes, ces billets que vous payez 25 cts aux agents, de sorte que sa clientèle bénéficiera de ces 25 cts. Le porteur d'un de ces billets n'aura qu'à payer $1.00 pour 1 doz. de cabinets bien finis. On peut aussi se procurer de ces billets à son atelier.

N'oubliez pas que c'est chez J. A. Dagenais, 159 rue Saint-Laurent, porte voisine de M. Griffin, confiseur. 99—jno

Pour le bokara, l'astrakan et le chat sauvage

personne ne peut rivaliser avec nous. Chas Desjardins, 1537, 1539 et 1541 Sainte-Catherine, Montréal. 87—jno

AUX EMPRUNTEURS

Les particuliers qui désirent emprunter sur hypothèque n'ont qu'à s'adresser à A. Bouchard, L. L. B. Notaire, 25 rue St-Jacques. 30 oct—1 a

Cie PARISIENNE D'OPTIQUE



TELEPHONE BELL No 1838

MM. C. Nourrie & J. Petit, opticiens hygiénistes (25 ans d'expérience), tiennent toujours un pari de 500 dollars pour faire la preuve qu'ils fabriquent eux-mêmes les verres et montures de lunettes en tous genres à la mesure des yeux !

Devant les demandes réitérées de notre nombreuse clientèle nous avons décidé que notre sieur D. Nourie allait commencer une grande tournée à travers toute la Puissance. A cet effet, M. C. Nourie emporte avec lui tous les appareils nécessaires pour les essais complets des vues les plus difficiles.

Nos instruments d'essais ont été exécutés à Paris, sous notre contrôle, selon les données scientifiques des ouvrages du docteur de Wecker, reconnu par le monde savant pour le plus illustre oculiste du siècle.

Jusqu'à ce jour, nous n'avons jamais eu d'agent, seul M. C. Nourie va commencer les voyages et dans chaque localité où il se rendra, un avis sera publié donnant la date exacte de son arrivée.

Nous prenons ces précautions pour éviter les imposteurs qui se présentent en notre nom et contre lesquels nous sommes décidés à prendre des procédés

Comme par le passé on trouvera également à notre magasin tous les instruments nécessaires pour les essais complets de la vue.

C. NOURIE & J. PETIT,
35½ Côte St Lambert, entre les rues Craig et St-Jacques, tous les chars y conduisent. 2 oct—m j s—6 m



N. SIMONEAU
ELECTRICIEN PRATIQUE

Poseur d'appareils électriques de toutes sortes, téléphones privés, pour manufactures ; cloches électriques de tout genre ; indicateurs pour hôtels et maisons privées : alarme contre les voleurs, etc., etc. Tous les ouvrages garantis. Prix modérés. Adresse : N. Simoneau, 2226 rue Notre-Dame, Coin Lamontagne. Téléphone Fédéral No 1591. 21 déc—m j s—3 m

Dr. J. G. A. Gendreau
CHIRURGIEN-DENTISTE
20 RUE ST-LAURENT

Extraction de dents sans douleur par l'électricité. Dentiers faits d'après les procédés les plus nouveaux.
Téléphone Bell 2818. 10 sept—1a

DR. C. LAVIOLETTE

Membre de la Société Française d'Otologie et de Laryngologie de Paris, et médecin au dispensaire des maladies du Nez et de la Gorge, de l'Hôpital Notre-Dame.

"Maladies du Nez, de la Gorge et des Oreilles."

Heures de consultations—Lundi, Mercredi et Vendredi, de 9 à 11 hrs a.m., 2 à 4 et 7 à 8 hrs p.m. Mardi, Jeudi et Samedi, de 2 à 4 et 7 à 8 p.m.
490 rue St-Denis, Montréal.
Téléphone 6859. 11 déc.—6m

P. B. MIGNAULT
AVOCAT
Bâtisse de la New York Life, (chambre 610) Coin Place d'Armes et St-Jacques
Entrée par l'élévateur. Téléphone 2332. 27 déc—6 m

T. A. GAUVREAU & CO
QUEBEC
CIMENTS HYDRAULIQUES—SEULS AGENTS
LACOSTE & CIE
589 et 591 Rue Notre-Dame, Montréal
6 sept.—1a

Situations vacantes

ON DEMANDE une servante générale au No 1348 rue Notre-Dame. 102—3

ON DEMANDE trois commis (hommes) et trois dames ayant connaissance du détail de la marchandise sèche, et parlant les deux langues. S'adresser J. M. [illegible], 2309 rue Notre-Dame. 92—jno

ON DEMANDE des sculpteurs au No 445 rue Beaudry. 99-3

ON DEMANDE des agents actifs, connaissant bien la ville, et parlant bien les deux langues, trouveraient un emploi lucratif en s'adressant à R. R., bureau de La Presse. 101—4

ON DEMANDE une jeune fille pour aider dans la maison. Place Viger, 20 rue St Denis. 101—4

ON DEMANDE une servante générale au No 84 rue St-Jacques. 102—3

ON DEMANDE des bonnes filles de moulin et de table pour les chaussures. 1674 rue Montcalm. 103—3

ON DEMANDE des meubliers pour travailler à Lachute ; emploi permanent. J. S. Prince & Cie. 231 rue St-Paul. 103—2

ON DEMANDE une servante, 413 rue St-Hubert, Pas de lavage, petite famille. 103-3

ON DEMANDE un aide-forgeron et un apprenti peintre, 92 rue des Inspecteurs. 103-2

ON DEMANDE une fille de chambre, S'adresser au No 261 rue St Antoine. 103—2

ON DEMANDE des filles de moulin et de table pour chaussures. S'adresser au No 14 ruelle Bishop. 103—3

ON DEMANDE des menuisiers de première classe, aussi trois jeunes tourneurs en bois. Jos Robert & Fils, 107 Papineau. 103—2

ON DEMANDE une jeune fille pour se rendre utile dans la cuisine. 145 Saint Hubert. 103 3

ON DEMANDE une jeune canadienne-française adroite pour laver et frotter les bouteilles. Kenneth Campbell & Cie, 603 rue Craig. 103—2

ON DEMANDE une servante générale. S'adresser au No 337 rue Rivard. 103 3

ON DEMANDE une servante, au No 1721 rue Ste Catherine. 103—3

ON A BESOIN à Sherrington, comté de Napierreville, d'un maître d'école modèle pouvant enseigner le français et l'anglais, S'adresser à A. Girardin, Sec.-trés. 100—10

A vendre ou à louer

A VENDRE, bois sec pour allumer le poêle, $2 le voyage, promptement livré J. G. Macdiarmid & Cie, coin des rues Saint Jacques et Guy. Téléphone 8110. 53 j ter mai

A VENDRE—Hôtels, salon, confiserie et fruits, épiceries, et toutes sortes d'affaires toujours en main. Excellente occasion pour des personnes qui désireraient commencer les affaires. Aussi maisons et magasins à louer et à vendre dans les différentes parties de la ville. S'adresser L. Harris, No 1 rue St-Edouard, coin de la rue Bleury, près de la rue Ste-Catherine. 16 mai—1a

A VENDRE par J. A. CHARLAND, 70 rue St-Jacques
$1,550—Un cottage et lot vacant, rue Mignonne.
$3,500—Quatre logis, rue Amherst, loués $450.
$10,400—Dix logis rue St Constant, loués $1,316.
$11,000—24 logis, rue Lusignan, loués $1,608. 31 oct.—1a

A VENDRE—Bois mixte, hêtre et bois dur, à $4.00 au clos et $4.50 à domicile ; belle érable à $5.50. En gros. Grande réduction. S'adresser à F Armand, coin Ste-Catherine et Fullum. 12 fév—2m

A LOUER, un magasin avec cave et logement, coin des rues Ontario et Sanguinet. Conditions faciles. S'adresser 225 rue Ste-Elizabeth. 16 fév.—1m

A VENDRE, un restaurant licencié, ancienne place, à 5 minutes du carré Chaboillez, au centre de grandes manufactures. Facilités de paiements. S'adresser bureau La Prévoyance, 1639 rue Notre-Dame. 24 fév—1m

A VENDRE, lots à bâtir de première classe sur la rue Stanley, en haut de la rue Ste-Catherine. Wm. Cowan, chambre 1, No 162 rue St-Jacques. 100—6

A LOUER—Magasin en pierre et logement, rue Centre, convenable pour magasin de quincaillerie ou marchandises sèches. S'adresser à Wm Cowan, 162 rue St Jacques. 100—6

A LOUER sur la rue Wolfe, Nos 693 et 695, voisine de la rue Sherbrooke, maison neuve, 6 et 7 appartements, imitées, avec closet et écurie, cour pavée. S'adresser au No 697 rue Wolfe. 100—12

A VENDRE, briques de rivière, environ 90,000, dans la cour rue Centre. 100—6

A VENDRE—Trois comptoirs, 319 rue St Laurent. 100—6

A VENDRE—Un hôtel dans la meilleure paroisse du Nord. S'adresser à O. Godmer, Ste Adèle, comté de Terrebonne. 101-12

A VENDRE—Bars, restaurants, hôtels, informations gratuites. Gelinas & Cie, 25 rue St Jacques. 103—6

A VENDRE—Un poêle (No 29 Countess), en bon ordre, valant $25, pour $6. S'adresser 516 rue Craig. 103—2

A LOUER — Cottage de 7 appartements avec grand terrain 40 x 115, arbres fruitiers, écurie, remises, boutiques, à 20 minutes de marche du centre de la ville. S'adresser 530A Lagauchetière. 103—2

HOTEL A LOUER, Nos 63 et 67 rue St-Paul. S'adresser à Dame Veuve Lescarbeau, 221 rue Lagauchetière. 94—12

HOTEL ET FIXTURES à louer, coin des rues Lagauchetière et Amherst. 16 fév-1 m

HOTEL A VENDRE, avec long bail, à la gare Bonaventure. S'adresser à M. Chaput, manufacturier de cigares. 102—6

JOLIE CHAMBRE A LOUER—No 67 rue Sanguinet. Prix modéré. 88—jno

"LA MASCOTTE," hôtel à vendre. Cette place d'affaires si bien connue et achalandée, tenue par M. Henri Dubois, No. 2170 rue Notre-Dame. Une bonne chance pour celui qui veut acheter. Conditions faciles. 88—jno

MÉNAGE A VENDRE. S'adresser au No 25 rue St-Denis. 103—3

MAISON à vendre — Cette magnifique maison privée, No 17 rue [illegible], construite entièrement en pierre, avec façade en pierre de taille et contenant toutes les améliorations du jour. Conditions faciles. S'adresser à Lavigne & Lajoie, 1657 rue Notre-Dame, 101—ine

MAGASIN A LOUER—Le magasin maintenant occupé par les bureaux de La Presse. S'adresser à T. Berthiaume, bureau de La Presse. 88—jno

Divers

AUJOURD'HUI nous avons demandé à la Corporation de la ville de Montréal, la permission d'établir une machine à vapeur dans notre local, 767 rue Craig. Montréal, 27 février 1891. Waters Frères & Cie. 97—10

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE sur la vie, offrant le plus d'avantages aux agents, a besoin de deux inspecteurs d'expérience ; aussi, d'agents pour la cité et la campagne. Pour ces derniers, l'expérience n'est pas absolument nécessaire. Salaire ou commission. Correspondance strictement confidentielle. S'adresser "Assurance," bureau de La Presse. 103—2

ON DESIRE acheter, à bonnes conditions, un hôtel ou épicerie ou magasin tabaconiste dans un bon centre. Ecrire à E. Léonard, bureau de La Presse. 24 fév.—1m

RICHES ES IGNORÉES—Je paie en espèces à la réception de chacun des timbres-poste suivants, bien conservés et avec belle marge : F S 1844. N Y noir, $2.50 ; 1847, brun 15c, noir 65c ; Nouvelle Ecosse, 1 d rouge brun $1 ; 6 d vert $1.10 ; 3 d, bleu, 30c, 1 shil violet $12.50. Nouveau Brunswick, 3 d, rouge 50c, 6 d jaune $1.25, 1 shil violet $12 50. Vieux timbres de Terre Neuve et du Canada sont aussi recherchés. Bernichon, 20 bis rue Louis Blanc, Paris. 103—3

SERVANTE GENERALE demandée, au No 255 rue St Denis. Références de première classe exigées. 101—4

UNE FAMILLE résidant sur le chemin de la Longue Pointe, à 20 minutes des chars urbains, demande une bonne cuisinière. Elle devra avoir des références. S'adresser au No 161 rue Saint Hubert. 96—jno

UN HOMME pouvant fournir les meilleurs certificats et références, demande un emploi comme teneur de livres, ou autre emploi dans un bureau. S'adresser par lettre R. H. bureau de La Presse. 100—5

500,000 $ A PRETER par montants de $1,000 et au-dessus. S'adresser à Versailles & Rodier, bâtisse Impériale, chambre No 5, Place d'Armes. 79—jno



N. DUVAL — CIE D'OPTIQUE CANADIENNE — J. E. GODIN
AU No 93 RUE SAINT-JACQUES

Cette compagnie est la seule canadienne-française qui s'occupe du commerce en gros de lunettes et de lorgnons etc.

Les agents y trouveront constamment un assortiment des plus variés et des mieux choisis et à des prix modérés. 25 sep—6m

X CHEMISES BLANCHES X
La plus grande variété de chemises blanches
AINSI QUE
COLLETS ET POIGNETS
A PRIX REDUITS CHEZ
X DELORIMIER X
11 mars 1700 rue Notre-Dame. 1a

A VENDRE

200 maisons de ville, plusieurs belles résidences d'été.—Argent à prêter. S'adresser à O. H. Massicotte, 70 rue St-Jacques. Téléphone Bell 1467, bureau et maison privée, 6920. 26 avril—1 a

A VENDRE

Un stock de jouets et de vaisselle ; aussi les fixtures du magasin, deux vitrines, [illegible] pour sucreries, comptoir et table. Le tout en bloc ou séparément ; et aussi argent à prêter sur hypothèques à 5, 5½ et 6 pour cent S'adresser à MARC TRUDEL, agent, 96 rue St-François Xavier. 1er août—1a

ARGENT A PRETER à n'importe quel montant, à 5 et 6 pour cent, créances achetées.
H. SCHETAGNE, Notaire,
Bureau 62 rue St-Jacques, Montréal.
Résidence 231 rue Richelieu, Ste-Cunégonde 7 oct—1a

ARGENT A PRETER
Sur hypothèque, à 5, 5½ et 6 pour cent, selon la garantie et le montant. S'adresser à
Pérodeau & de Salaberry, Notaires,
Bâtisse de la "New-York Life," Place d'Armes, Montréal. 19 nov.—1a

ARGENT A PRETER
Creances achetees a 5 et 6 pour cen
L. BELANGER
NOTAIRE
58 RUE SAINT-JACQUES
ET
116—RUE VISITATION—116
19 janv.—1a

ATTENTION!!
Balances à foin et à charbon, pesant le cheval et la voiture, garanties pour quatre tonnes, $60.00 Toujours en mains, un assortiment de balances. Réparation de balances de toutes sortes à la ville et à la campagne. D. Collins, 19 rue St Vincent. 3 juil—1a

L. J. HERARD
Marchand de Ferronneries, Quincailleries, Outils, Ustensiles de Cuisine, etc.,
annonce qu'à partir de ce jour son établissement sera fermé tous les soirs à
SIX HEURES.
No 102 rue Saint Laurent, Montréal. 9 sept -1a

Ecole de dessin et de peinture
Cours d'après nature et d'après l'antique. Leçons privées données à l'atelier ou à domicile. Classe du soir trois fois par semaine.
E. LEFEUNTEUN, ARTISTE PEINTRE,
No 62 rue St-Jacques, Montréal. 5 jan 1a

MUSIQUE NOUVELLE
Skirt dance, 10c ; Belle grande marche impériale de Drumheller, 10c ; Les cloches de la chapelle par Keller, un des plus beaux morceaux qui aient jamais été composés, 10c ; Nouveaux morceaux de Holst, trois belles valses : Diana, Vera, Ilma, 20c chacune. Nous venons de recevoir la fameuse Marche des Prêtres de Mendelsohn, 10c, très bon marché. Aussi des nouveaux morceaux de Keller, deux morceaux faciles mais magnifiques : Full of Fun, valse, et "Fee enchanteresse," valse, 10c chacun ; et le Newport Glide, qui est le plus beau ripple du jour, 10c ; Galop Octave, 10c ; Our Heroes, grande marche par P. Keller, 10c, et autres.
W. STREET, 29 RUE BLEURY
2326 rue Ste Catherine.
1 mai—1 aa

BASTIEN & GAGNON
PLOMBIERS SANITAIRES
Ferblantiers et Couvreurs
Poseurs d'Appareils à Gaz, à Air, à Eau chaude et à Vapeur, Haute et Basse pression.
1955 RUE STE-CATHERINE
Prix très modérés. Téléphone Bell 6742. 10 juil—1 a

FONDS DE BANQUEROUTE
DE
J. A. Germain, de Sorel
Nous venons de faire l'acquisition du fonds de commerce ci-dessus que nous offrirons en vente à sacrifice dans quelques jours.
LETENDRE & ARSENAULT
1493 Rue Ste-Catherine
MONTREAL 5 avril—1a

La Celebre Poudre a Patisserie
COOK'S FRIEND
(L'AMI DE LA CUISINIERE)
La meilleure et la seule sur laquelle on puisse compter sous tous les rapports.
Assurez-vous que chaque paquet porte cette vignette.



Et le nom du seul fabricant, W. D. McLAREN. Aucune autre n'est veritable. 23 juin—1an

COGNAC
E. PUET
médaillé à toutes les expositions ; hautement recommandé par les médecins.
Bitter Bikina, 4 médailles d'or, Tonique digestif et supérieur à tous les bitters connus. Liqueurs extra-fines de la maison Gravet Guillois et Cie, 14 médailles et diplômes d'honneur. JULES GIROUX, seul agent général, 10 et 12 rue Claude, Montréal. ARTHUR LEFAIVRE, représentant. 21 nov.—1a

A LOUER
Cottage semi-détaché, bien situé, No 6, avenue Tara Hall, appareils de chauffage à eau chaude, etc. Loyer modéré.
S'adresser au
No. 1764 rue Notre-Dame
23 mars—1a

La Débilité Nerveuse
La Sciatique, la Névralgie, le Catarrhe, l'Indigestion, le Rhumatisme et toutes les affections nerveuses sont immédiatement soulagées, puis guéries radicalement par l'usage des Ceintures Electro-Curatives de Norman, qui sont garanties comme étant les meilleures du monde. Consultations et catalogues gratuits. On vend aussi des Batteries, Suspensions, Corsets élastiques et Béquilles. A. NORMAN, 4 rue Queen Est, Toronto, Ont. 150a—A H

FATHER KOENIGS NERVE TONIC
REMEDE NATUREL POUR LES
Attaques d'Epilepsie, mal caduc, Hystérie, Danse de St. Vite, Maladies Nerveuses, Hypocondrie, Mélancolie, Inebriété, Insomnie, Etourdissement, Débilité du cerveau et de la moelle épinière, etc.

Cette médecine agit directement sur les centres nerveux, calmant toute irritation et augmentant l'effusion et la force du fluide nerveux. Elle est parfaitement inoffensive et ne laisse aucun effet désagréable.

Notre BROCHURE pour les personnes sujettes aux maladies nerveuses, sera envoyée GRATUITEMENT à toute adresse et les malades pauvres peuvent aussi obtenir cette médecine de nous SANS FRAIS. Ce remède a été préparé par le Rév. Pasteur Koenig, de Fort Wayne, Ind., pendant les dix dernières années, et il est actuellement préparé sous sa direction par la
KOENIG MEDECINE CO.,
50 rue W. Madison, coin de la rue Clinton, Ill.
A vendre par les droguistes. Prix, $1 la bouteille ; 6 bouteilles, $5.
En vente chez E. LEONARD, 113 rue St-Laurent, Montréal

Duhamel, Marceau & Merrill
AVOCATS
JOSEPH DUHAMEL, C. R.
F. R. MARCEAU, L. L. B.
ALFRED E. MERRILL, L. L. B.
1709 rue Notre-Dame
Bâtisse de la "Royale," vis-à-vis le Séminaire.
Téléphone No 2679. 20 nov—1a

E. LEFEUNTEUN
Artiste-Peintre, tableaux, décorations, portraits, 62 rue St-Jacques, Montréal. 5 jan-1a

J. H. LECLAIR
ARPENTEUR
62 rue St-Jacques, Montréal
Subdivison de cadastre, brevets d'inventions, marque de commerce, etc.
10 nov.—1a—h q

DORE & CHARBONNEAU
Ingénieurs civils, Arpenteurs, Architectes et Solliciteurs de patentes
15 — COTE SAINT-LAMBERT — 15
MONTREAL
J. E. DORÉ, I. C. Bell Telephone 2689
T. J. CHARBONNEAU, I. C. A. P. 30 dé—1

MIGNAULT & BELANGER
INGENIEURS CIVILS ET ARPENTEURS
Bureau : Batisse de la New-York Life Chambre 611
Brevets d'invention, marques de commerce pour le Canada et l'étranger. 24 déc.—1a

C. A. LEFEBVRE
Architecte : et : Evaluateur
THURSO, Comté d'Ottawa.
8 jan—1a

TELEPHONE BELL No 1820
G. MANN
ARCHITECTE
Chambre 215, New York Life Building 16 fév-1a

J. EMILE VANIER
(Ancien élève de l'école polytechnique)
INGENIEUR CIVIL ET ARPENTEUR
10 RUE ST-JACQUES
En face du carré de la Place d'Armes.
Demandes de BREVETS D'INVENTION, Marques de commerce, etc., préparées pour le Canada et l'étranger 15 mai—1 a

V. ROY & L. Z. CAUTHIER
Architectes et Evaluateurs
180, RUE ST. JACQUES, 180
Edifice de la Banque d'Epargne, Montréal.
Elévateur, 4e plancher, chambres 3 et 1
21 av—1a

V. LACOMBE
Architecte et Mesureur
897 rue Ste-Catherine
MONTREAL
10 mars—1a

ARTHUR VINCENT — L. J. DEMERS
VINCENT & DEMERS
Elèves diplomés de l'école polytechnique
Ingénieurs civils, Architectes et Arpenteurs
74 RUE ST-JACQUES
MONTREAL
Brevets d'invention. 3 aout—1a

ALPHONSE LABADIE
Agent d'Immeubles, Assurance, Prêts et Collections, 15 Côte St-Lambert, Montréal.
Téléphone Fédéral 885. B. B. P., 1035.
Avec MM. LABADIE & LABADIE, Notaires.
Argent à prêter. 13 nov—1a

F. ED. MELOCHE
(Ancien élève de M. N. BOURASSA, et professeur à l'Ecole des Arts)
ARTISTE PEINTRE
Décoration d'édifices publics, religieux et civils. Résidence : 43 rue DES ALLEMANDS. Ateliers : 7 rue STE-JULIE. 31 oct.—1a

A. FISET, L.L.B.
NOTAIRE
73 RUE ST-JACQUES
Argent à prêter sur hypothèque. Règlement de successions et de faillites. Téléphone Bell 2776. 4 sept—1a

EDM. PRUNEAU
ARTISTE
1879 rue Ste-Catherine
Toutes personnes ayant besoin de cire pourront s'en procurer soit en gros ou en détail, M. Pruneau s'occupe aussi de cirer les fleurs naturelles. 16 avril—1a

H. A. MILLER
Peintre de maisons, d'enseignes et de rideaux, tapissier et décorateur, doreur, vitrier, imitateur, blanchisseur, etc.
1996 RUE STE-CATHERINE
10 juil—1 a

OCTAVE GILBERT
Ferblantier, Plombier et Couvreur. Poseur d'appareils à l'eau chaude, à vapeur et à gaz, etc., etc. 503 rue Craig, près de la rue St-Laurent. Montréal. Téléphone Bell 6369. Prix très modérés. 8 jan—1a

JOS. LAMOUREUX
Marchand-tailleur, No 1691 rue Ste-Catherine. Toutes commandes exécutées soigneusement. Un seul prix. Une visite est respectueusement sollicitée. Téléphone Bell : 6658. 2 fév—1a

DYSPEPSINE
LE GRAND
REMEDE AMERICAIN
Pour la DYSPEPSIE
GUERIT RADICALEMENT
L'Indigestion, Flatulence, Estomac en désordre, Brûlement d'Estomac, Maux de Tête, Constipation, Maladies Bilieuses,
AINSI QUE
La Dyspepsie et les Maladies de foie sous toutes leurs formes.
Régularisant l'action de l'estomac et des organes digestifs.
En vente dans toutes les pharmacies, 50c la bouteille. 9 déc—1 an

CANADA

Le patin

OTTAWA, 6—Le concours de patineurs pour le titre de champion du monde annoncé pour hier après-midi a abouti à un fiasco. Il n'y avait que deux patineurs inscrits: Louis Rubenstein et George Meagher, tous deux de Montréal. Rubenstein n'a pas voulu concourir et Son Excellence le gouverneur Stanley a donné le prix à Meagher, qui a ensuite exécuté tous ses plus beaux pas sur la glace.

Le meurtre de Carp

OTTAWA, 6—George Goodwin, que la police recherchait depuis déjà longtemps pour le meurtre du vieux Richard Langford, commis à Carp, a été arrêté ce soir, à environ trois milles d'ici, sur le chemin Richmond. Il revenait d'Arnprior, en voiture, et s'était arrêté à l'hôtel Surtzer, dans la banlieue. Le maître de l'hôtel, soupçonnant son individualité, a fait prévenir immédiatement les autorités et Vizard et Hogan sont allés opérer l'arrestation.

Le prisonnier prétend qu'il a passé l'hiver dans un chantier, près de Sudbury, mais le détective Montgomery, qui l'a parfaitement reconnu ce soir, soutient le contraire.

Goodwin, une fois enfermé dans sa cellule, a beaucoup pleuré, mais il a refusé de faire des aveux.

Sir Charles Tupper

HALIFAX, 6—Sir Charles Tupper, arrivé en cette ville hier soir, en est reparti cette après-midi pour Amherst.

Lady Tupper, qui était malade depuis quelques jours, a pris beaucoup de mieux depuis hier.

Traversée orageuse

HALIFAX, 6—Les vapeurs "Polyna" et "Esquimaux," qui viennent d'arriver de Dundee à Saint-Jean de Terreneuve, ont essuyé du gros temps pendant la traversée. Le "Polina" a éprouvé des avaries sérieuses et un des hommes de l'équipage atteint par une lame qui avait envahi le pont du navire, a été tué.

La réciprocité réprimée

HALIFAX, 6—L'adresse en réponse au discours du trône, à l'ouverture de l'assemblée de Terreneuve, contenait des allusions au traité de réciprocité avec les Etats-Unis et à la question du *French shore*. "Il est très satisfaisant de voir que vos ministres ont, avec la sanction du gouvernement impérial, conclu un traité de réciprocité avec les Etats-Unis, par l'entremise du plénipotentiaire de Sa Majesté et du secrétaire des Etats-Unis, mais cette satisfaction a été de beaucoup diminuée par l'intimation de Votre Excellence, que le gouvernement impérial avait retiré son consentement au traité susdit.

"Notre désappointement a été d'autant plus grand que le gouvernement de Sa Majesté avait autorisé un délégué de cette colonie à conduire les négociations qui avaient abouti à un arrangement aussi avantageux pour les deux pays.

"Nous ne pouvons laisser passer inaperçu le fait que le gouvernement de Sa Majesté, en adoptant une mesure si pleine de conséquences désastreuses pour cette colonie, a voulu protéger les intérêts du Dominion, au détriment de ceux de la plus vieille comme de la moins favorablement traitée des colonies de l'empire de Sa Majesté.

"La négligence dont cette colonie est continuellement victime doit, sans doute, être attribuée à l'ignorance qui prévaut à son égard dans la mère-patrie, quand, pourtant, cette colonie, par ses dépendances, dépasse en superficie toutes les autres provinces maritimes de l'Atlantique, dans l'Amérique du Nord."

L'adresse continue longtemps encore sur ce ton.

L'opposition a voté en masse contre cette partie de l'adresse.

En en accusant réception, le lieutenant-gouverneur a dit: "Tout en vous remerciant de votre adresse, j'ai le regret de vous dire qu'il me faut, en même temps, en désapprouver cette partie qui a trait à l'arrangement projeté avec les Etats-Unis, car, d'après les communications télégraphiques reçues du très honorable Secrétaire d'Etat des Colonies, j'ai tout lieu de croire que, après que vous aurez reçu les lettres et télégrammes de Sa Seigneurie, quand la question reviendra devant vous et que vous aurez bien pesé toutes les circonstances, vous conviendrez que vos conclusions étaient erronées."

La catastrophe de Springhill

SPRINGHILL, 6—Des services funèbres ont été célébrés hier, dans toutes les églises de Springhill pour les victimes de l'explosion des mines.

Voici le nombre des victimes que chaque dénomination religieuse déplore:

Presbytériens 44, anglicans 28, catholiques 24, méthodistes 19, baptistes 2, inconnus 6.

Nombre des jeunes gens de Springhill émigrent de ce temps-ci, redoutant de continuer à travailler à la mine.

Les vieux mineurs vont presque tous continuer leur travail à Springhill.

Le fonds de secours pour les familles des victimes se monte maintenant à la somme de $20,000.

ETATS-UNIS

A cause de la loi MacKinley

NEW-YORK, 6—Un drame épouvantable, résultant d'une vieille querelle au sujet de la trop fameuse loi MacKinley, s'est déroulé dans une ferme des environs d'Akron (Ohio).

Deios Bosworth, un riche fermier âgé de soixante-quatorze ans, est devenu littéralement fou, il y a quelques mois, à force de discuter la loi MacKinley, et il a menacé sa femme et son fils unique, John, âgé de trente ans, de les tuer, parce qu'ils refusaient de se ranger à son avis. On n'a d'abord attaché aucune importance à cette menace, mais ces jours-ci Bosworth, toujours poursuivi par son idée fixe au sujet de la loi MacKinley, s'est emparé d'une hache et a fendu la tête de son fils, qui s'était endormi sur une chaise. Le fou a voulu tuer ensuite sa femme, mais elle a réussi à s'enfuir. Finalement Bosworth a essayé de se tuer lui-même, et il s'est très grièvement sinon mortellement blessé, en se coupant la gorge avec un vieux couteau.

Incendie d'un bateau à vapeur

NEW-YORK, 6—Le grand bateau à vapeur "City of Richmond", de la Hartford and New-York Transportation Company, a été presque totalement détruit, vers trois heures après-midi, par un incendie qui a causé un grand émoi le long des quais de la rivière de l'Est.

On achevait de charger la cargaison, lorsque le feu a éclaté à l'intérieur du bateau parmi des balles de coton. Comme le "City of Richmond" ne devait partir qu'à cinq heures après-midi, il n'y avait pas encore de passagers à bord. Mais le pilote et plusieurs hommes d'équipage, qui étaient justement couchés, et les ouvriers employés à charger le bateau ont eu à peine le temps de se sauver, car les flammes se sont propagées avec une rapidité effrayante.

Un des ouvriers, nommé Harry Page, a été très grièvement blessé, et a dû être transporté au New-York Hospital. Les deux bateaux-pompes "Havemeyer" et "New-Yorker," et les pompiers du quartier sont arrivés aussi vite que possible; mais le feu avait déjà fait de tels progrès qu'ils ont dû borner leurs efforts à empêcher les flammes de se communiquer aux docks et aux autres bateaux amarrés dans le voisinage. Ils y ont réussi; mais le "City of Richmond" a été complètement brûlé jusqu'à la ligne de flottaison, avec toute sa cargaison qui était d'une grande valeur. Les pertes matérielles sont évaluées à $300,000.

Le "City of Richmond" était l'un des plus beaux bateaux à vapeur de la ligne de Hartford. Il avait été construit, il y a environ dix ans, à Philadelphie, et il avait fait pendant longtemps le service de Sandy Hook, avant son achat par la New-York and Hartford Transportation Company.

Désordres dans Broadway

NEW-YORK, 6—Des désordres d'une certaine gravité et qui ont menacé un instant de prendre les proportions d'une véritable émeute, ont eu lieu hier matin vers huit heures dans Broadway, près de Grand street.

Les tailleurs, israélites polonais pour la plupart, employés par la grande maison de confections de MM. Blumenthal frères, s'étant mis de nouveau en grève, sont allés se poster à l'entrée du magasin et ont assailli à coups de bâtons et de cannes plombées, à mesure qu'ils arrivaient, les ouvriers que l'on avait embauchés pour les remplacer.

Un policeman étant arrivé sur ces entrefaites, les grévistes l'ont attaqué à son tour et ont bien failli lui faire un mauvais parti. En même temps, un certain nombre de grévistes se mettaient à briser les glaces de la devanture du magasin. Cependant un autre policeman étant accouru au secours de son camarade, les grévistes ont été bientôt mis en déroute, et quatre des meneurs ont été arrêtés.

Les prisonniers ont été traduits quelques heures plus tard devant le tribunal de police des Tombs: deux ont été condamnés à $10 d'amende chacun, et les deux autres, contre lesquels avaient été déposées des plaintes pour agression à main armée, ont été écroués en attendant leur procès.

L'assassin du président Lincoln

NEW-YORK, 6—On mande d'Atlanta (Géorgie), à propos de la mort récente d'un clergyman très populaire, le révérend J. G. Armstrong, qu'une singulière légende s'est établie dans cette ville, au sujet de John Wilkes Booth, l'assassin du président Lincoln.

On sait que Booth, surpris douze jours après le crime près de Bowling Green (Virginie), dans la grange de la ferme Garrett, où il s'était réfugié, a refusé de se rendre et a été tué. Or, le révérend Armstrong, qui vient de mourir à Atlanta, ressemblait, paraît-il, tellement à l'assassin du président Lincoln, qu'il n'est pas aujourd'hui un seul des fidèles qui fréquentaient son temple qui ne soit convaincu que le défunt clergyman n'était autre que John Wilkes Booth!

La ressemblance fortuite du révérend Armstrong avec Booth, en admettant qu'elle ait réellement existé, n'est pas le fait qui ait donné naissance à cette légende. Il paraît, en effet, que le défunt clergyman avait une véritable passion pour le théâtre et que l'on n'a jamais pu savoir ce qu'il avait fait avant d'aller s'établir à Atlanta ni de quel Etat il était. Ce qui a attiré l'attention publique pour la première fois sur le révérend Armstrong, il y a quelques années, c'est que sa fille a abandonné son mari le lendemain même de son mariage et que peu après elle embrassait la carrière dramatique.

EUROPE

Un syndic de faillites banqueroutier

PARIS, 6—L'ancien syndic de faillites Mercier a comparu devant la neuvième chambre du tribunal correctionnel de la Seine, sous l'inculpation d'abus de confiance et de malversations.

Mercier a été nommé syndic en 1880; il n'avait à ce moment aucune ressources personnelles. Bientôt cependant, quoique sa charge ne lui rapportât que 26,500 francs par an, il achetait un château et se livrait à des dépenses considérables.

La compagnie des syndics fit une première enquête, qui n'aboutit pas; mais en 1889 on découvrit que Mercier avait détourné à son profit une somme de 1,251,000 francs provenant des faillites dont il avait la gestion; il fut mis en demeure de donner sa démission de syndic, puis déclaré par le tribunal de commerce de la Seine, d'abord en faillite, ensuite en banqueroute simple.

En vertu de ses statuts, la compagnie des syndics remboursera un million, somme qui forme le montant de son fonds commun et des cautionnements de ses membres. Il reste donc à la charge de l'inculpé 250,000 francs, et l'on se trouve en présence d'un actif qui ne dépasse pas 15,000 francs.

M. Waldeck-Rousseau a présenté la défense de Mercier: M. Loustanneau a pris la parole au nom de M. Roucher, qui a été désigné comme syndic de la banqueroute de l'ancien syndic, et qui s'est porté partie civile.

Le tribunal, après une courte délibération, a condamné Mercier à deux ans de prison, 3,000 francs d'amende et aux dépens pour tous dommages-intérêts.

Notre règle de commerce

est de donner satisfaction sous tous les rapports à ceux qui viennent acheter leurs fourrures chez nous. Chas Desjardins et Cie, 1537, 1539 et 1541 Sainte-Catherine, Montréal. 87—tno

DEDIE A SIR JOHN

Comme toutes les filles sages, elle n'avait pas encore fait parler d'elle. Elle avait grandi à l'ombre, presque inconnue, se recueillant pour l'avenir, sous l'égide puissante de sa mère. Aussi, lorsqu'elle parut sur la scène du monde, ce fut un étonnement mêlé d'amers regrets pour les uns, d'envie pour les autres, d'admiration pour tous: elle paraissait si puissante dans sa fécondité, si radieuse de foi et d'espérance en l'avenir, cette belle fille canadienne!

L'avenir! Qui donc mieux qu'elle pouvait y croire? Avec son admirable confédération, ses ressources inépuisables, encore intactes, la liberté entière dont elle jouissait mieux que tout autre peuple au monde, avec l'énergie de son sang tout neuf, cette belle vierge se sentait battre au cœur ce qui fait les races dominantes, l'amour de Dieu, l'amour de la patrie, l'amour de la liberté.

Or, il advint que l'oncle Sam eut envie de la belle enfant; elle était bien appétissante, l'eau lui en venait à la bouche! Comme cela viendrait à point au moment où les républiques du Sud lui tournaient le dos, et où la muraille chinoise de McKinley l'isolait de l'Europe! Et puis, décidément, le domaine public diminuait dans des proportions inquiétantes: les capitaux européens devenaient de plus en plus timides devant l'Alien Bill. Immigration, capitaux, tout ce qui a fait ma fortune va se détourner sur ma voisine. Il est temps d'agir.

"Ma belle demoiselle, venez à moi, je vous ouvrirai mes portes bien grandes. Il y a si longtemps que vous végétez! La misère est à vos portes, si vous ne vous donnez à moi. Je paierai mieux vos ouvriers, qui ne savent pas encore s'organiser pour les grèves, j'enrichirai vos villes et vos campagnes: quelques faillites provinciales, un peu de banqueroute pour purger tout l'arriéré, des magistrats que l'intérêt privé poussera à ne pas négliger la chose publique—et quel stimulus plus puissant peut-on trouver?—l'unification de langues et de races, en un mot tout ce qui constitue mon *go-ahead Yankee*, tout ce qui me caractérise. Je te donnerai un marché de soixante-cinq millions de consommateurs, qui ne chercheront pas à s'emparer du tien: comme ton ami David te l'a dit au marché Bonsecours, à Montréal, la paroisse de Sainte-Rose ne peut vivre sans la grande cité: ainsi, tu ne peux vivre sans moi! *Better to give it up, my dear.* Et puis, qu'irais-tu chercher au marché de trois cent millions d'Européens, là bas, au-delà de l'océan, quand tu as le mien à ta porte? Viens, ma belle! je te donnerai la force, la santé, la richesse! Tout change ici-bas: voici trop longtemps que tu vis sur le passé. Ton honorable Garneau ne te l'a-t-il pas dit au marché Bonsecours? ce qui était mauvais pour tes pères ne peut l'être pour toi, comme la taxe directe, par exemple. Enfin, ce n'est pas tout à fait de l'annexion qu'il s'agit, mais de la réciprocité illimitée. Elle te donnera le seul dieu qui reste debout en notre vieux siècle, le dieu dollar!"

Ce cher oncle Sam! il pensait bien un peu à cet Ouest immense dont les nouvelles voies ferrées vont développer toutes les richesses inépuisables: il pensait bien au demain du Canada, quand il parlait du présent. Ah! si ce demain pouvait être à lui!

—"Veux-tu? tu as plus besoin de moi, que moi de toi. Qui t'arrête? Le sentiment? Sornettes que tout cela! l'argent n'en n'a pas, et il ne sent jamais mauvais, d'où qu'il vienne. Demande à mes fils les libéraux! Est-ce dit?"

Pauvre chère fille! l'or lui tintait dans le cerveau, l'éblouissait à en fermer les yeux. Grandir d'un seul coup, devenir aussi riche que l'oncle Sam le disait, tout de suite, sans attendre à demain! le Américains sont si habiles, si entreprenants! puisqu'ils lui laisseraient toute son autonomie comme à la Louisiane!

Devant elle se déroulait le panorama immense des Etats-Unis avec leur richesse, leur activité fiévreuse, toutes leurs qualités masquant leurs vices. Là-bas, à l'Est, vers New-York, la campagne semblait assez déserte, plus pauvre, plus abandonnée qu'autour de Québec: mais cela faisait une si petite tache dans toute cette immensité!

Notre Seigneur, lui aussi fut tenté un jour sur la montagne. Presque aussi violente était la tentation de la belle fille, le fruit était rempli de cendres: comment l'aurait-elle deviné?

Jamais encore on ne lui avait menti, et elle croyait sincèrement que la réciprocité illimitée, annexion déguisée, la mènerait vite à la fortune!

Ici, l'Angleterre, calme et confiante; là, l'oncle Sam avec un sourire un peu narquois aux lèvres, et elle, indécise au milieu.

Cela fut court; elle se leva pour aller à lui, le Yankee: le sort en était jeté; mais au moment où déjà il triomphait, elle s'arrêta une minute. Bien bas, une voix triste disait à son oreille:

Rose wreath and fleur-de-lys
Shamrock and thistle be
Joined to be the maple tree
Now and for aye!

Etait-ce la voix de ceux qui s'étaient fait tuer pour elle en 1776 et 1812? Revenaient-ils, les morts de Ticonderoga ou de Chateauguay?

Ses regards tombèrent sur les armes de la province mère. Comme un éclair, le voile se dissipa, la triste réalité lui apparut, avec la trahison devant elle; sa foi était à l'Angleterre, son cœur à la France, et il parla le premier, presque à son insu: "Je me souviens!"

Un grand cri de tout le peuple: "Le Canada aux Canadiens!" salua la déroute de l'oncle Sam. Et la belle fille canadienne se remit tranquillement à l'œuvre que Dieu lui a assignée dans l'histoire des nations.

MAXIME.

LA LOTERIE
—DE LA—
PROVINCE DE QUEBEC

Le neuvième tirage aura lieu Mercredi, le 11 Mars, à 10½ heures de l'avant-midi, au No 81 rue St-Jacques.

S. E. LEFEBVRE, GERANT.
104—1

ATTRACTION SANS PRECEDENT
Plus d'un Million distribué
L.S.L.
LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE

Incorporée par la législature pour des fins d'éducation et de charité, et reconnue dans la constitution actuelle de l'Etat, en 1879, par une majorité écrasante du vote populaire.

Les grands tirages extraordinaires ont lieu semi-annuellement (en Juin et en Décembre), et les tirages à NOMBRE SIMPLE ont lieu dans chacun des autres dix mois de l'année. Tous les tirages se font en public, à l'Académie de Musique, Nouvelle-Orléans, Le.

Renommée depuis vingt ans pour l'intégrité de ses tirages et le prompt paiement des prix.

Certifié comme suit:

"Nous certifions par les présentes que nous surveillons les arrangements pour tous les tirages mensuels et semi-annuels de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, que nous gérons personnellement les tirages mêmes, et que ces tirages sont faits avec honnêteté, impartialité et bonne foi envers tout le monde; et nous autorisons la compagnie à se servir de ce certificat avec "fac simile" de notre signature dans ses annonces."

G. T. Beauregard
J. A. Early
Commissaires.

Nous soussignés, banques et banquiers, paierons tous les prix gagnés à la Loterie de l'Etat de la Louisiane qui seront présentés à nos comptoirs.

R. M. WALMSLEY, Prés. Louisiana Nt'l Bk.
PIE RE LANAUX, Prés. State Nt'l Bk.
A. BALDWIN, Prés. New Orleans Nt'l Bk.
CARL KOHN, Prés. Union National Bank.

GRAND TIRAGE MENSUEL
à l'Académie de Musique, Nouvelle-Orléans
Mardi, 17 mars 1891.

PRIX CAPITAL: $300,000
100,000 billets dans la roue

LISTE DES PRIX

1 PRIX DE	$300,000, soit	$300,000
1 PRIX DE	100,000, soit	100,000
1 PRIX DE	50,000, soit	50,000
1 PRIX DE	25,000, soit	25,000
2 PRIX DE	10,000, soit	20,000
5 PRIX DE	5,000, soit	25,000
25 PRIX DE	1,000, soit	25,000
100 PRIX DE	500, soit	50,000
200 PRIX DE	300, soit	60,000
500 PRIX DE	200, soit	100,000
PRIX APPROXIMATIFS		
100 PRIX DE	$500, soit	$50,000
100 PRIX DE	300, soit	30,000
100 PRIX DE	200, soit	20,000
PRIX TERMINAUX		
999 PRIX DE	$100, soit	$99,900
999 PRIX DE	100, soit	99,900
3,134 PRIX SE MONTANT A		$1,054,800

PRIX DES BILLETS:
Billets complets, $20; Demi-billets, $10; Quarts, $5; Dixièmes, $2; Vingtièmes, $1.

Prix des clubs, 55 billets d'une piastre pour $50.

Taux spéciaux pour les agents. Agent demandés partout.

IMPORTANT—Envoyez tout argent par l'Express à nos frais, pour tout envoi de pas moins de cinq piastres, pour lesquelles nous paierons tous les frais, et nous payons tous les frais d'Express sur BILLETS et LISTES DES PRIX envoyés à nos correspondants.

ADRESSEZ:
PAUL CONRAD,
NOUVELLE-ORLÉANS, La

Donnez l'adresse complète et faites la signature lisible.

Le congrès ayant dernièrement adopté une loi prohibant l'emploi de la malle à TOUTES les Loteries, nous nous servons des Compagnies d'Express pour répondre à nos correspondants et pour envoyer les listes de prix, jusqu'à ce que les tribunaux aient décidé la question de NOS DROITS COMME INSTITUTION DE L'ETAT.

Les autorités postales, cependant, continueront à délivrer toutes les lettres ORDINAIRES adressées à Paul Conrad, mais non les lettres, CHARGÉES à lui adressées.

Les listes officielles des prix seront envoyées sur demande à tous les agents locaux, après chaque tirage, en n'importe quelle quantité, par express, FRANCHES DE PORT.

N'oubliez pas que la charte actuelle de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui forme partie de la constitution de l'Etat de la Louisiane et qui a été déclarée par la Cour Suprême des E.-U. un contrat avec l'Etat de la Louisiane et une partie de la constitution de cet Etat n'expire que le premier janvier 1895.

La législature de l'Etat de la Louisiane, qui s'est ajournée le 10 juillet cette année, a ordonné qu'un amendement à la constitution de l'Etat soit soumis au peuple, à une élection qui aura lieu en 1892, amendement destiné à prolonger la charte de la Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane jusqu'en l'année mil neuf cent dix-neuf. C'est l'opinion générale que le vote populaire sera en faveur de la loterie.

La seule Loterie Protégée par le GOUVERNEMENT NATIONAL DU
MEXIQUE
—LA—
LOTERIE
—DE LA—
BENEFICENCIA PUBLICA
(CHARITÉ PUBLIQUE)
ETABLIE EN 1878

N'ayant aucun rapport avec aucune compagnie se servant du même nom.

Le Prochain Tirage Mensuel
aura lieu dans le
PAVILLON MAURESQUE
—DE LA—
VILLE DE MEXICO
Jeudi, le 5 Mars 1891

Prix Capital . . . $60,000

Par les conditions du contrat, la compagnie doit déposer le plein montant de tous les prix compris dans le tirage, avant de pouvoir vendre un seul billet, et recevoir le permis officiel suivant:

CERTIFICAT:—Je, par les présentes, certifie que la Banque de Londres et Mexico a en dépôt les fonds nécessaires pour garantir le paiement de tous les prix qui seront gagnés au tirage de la Loterie de Bienfaisance Publique.

APOLINAR CASTILLO, Intervenant.

De plus, la compagnie est requise de distribuer cinquante-six pour cent de la valeur de tous les billets en prix—une proportion plus élevée que n'importe quelle autre loterie.

80,000 BILLETS A $4.00, $320,000

Prix des billets. Argent américain.

Billets entiers $4, demi-billets $2, quarts de billets $1.

LISTE DES PRIX

1 Prix capital de $60,000	fait	$60,000
1 Prix capital de 20,000	fait	20,000
1 Prix capital de 10,000	fait	10,000
1 Grand prix de 2,000	fait	2,000
3 Prix de 1,000	font	3,000
6 Prix de 500	font	3,000
20 Prix de 200	font	4,000
100 Prix de 100	font	10,000
340 Prix de 50	font	17,000
564 Prix de 20	font	11,280
PRIX APPROXIMATIFS		
150 Prix de $60, approximatifs au prix de $60,000		$9,000
150 Prix de $50, approximatifs au prix de $20,000		7,500
150 Prix de $40, approximatifs au prix de $10,000		6,000
799 Prix terminaux de $20, décidés par le prix de $60,000		15,980
2276 Prix se montant à		$178,560

Tous les billets gagnants vendus aux Etats-Unis sont payés en monnaie ayant cours aux Etats-Unis.

Agents demandés partout.

Envoyez par lettres ordinaires l'argent, les mandats de poste ou traites qui sont émises par toutes les compagnies d'express.

Adressez U. BASETTI,
Mexico, Mexique.

10,000
Douzaines de crayons à 10 cts la douzaine

Ne payez pas cinq cents pour un crayon de mine quand vous pouvez en avoir d'aussi bons à 10c LA DOUZAINE.

F. E. PHELAN
2331—Rue Ste-Catherine—2331
84—25

10 CTS CHAQUE
2 cts extra par la malle
LA PLUME FONTAINE AIGLE

Complète, utile, commode, à plus bas prix que toute autre plume fontaine offerte jusqu'à présent.

A la portée de tout le monde.

F. E. PHELAN
2331 rue Sainte-Catherine
84—25

FAITES USAGE
—DU—
Chester Cure
—POUR—
Asthme, Bronchites, Catarrhe, Toux, Rhumes, Enrouement, Etc., Etc.,
En vente dans toutes les Pharmacies

W. E. CHESTER
461 rue Lagauchetière.
30—m ju—jno

POUR NOEL

Rideaux en dentelle et en mousseline nettoyés, amidonnés et étendus pour 40c la paire et au-dessus: travail garanti sans égal dans le Dominion; vêtements d'hommes et de femmes, rideaux en peluche de fantaisie ou en soie et ornements nettoyés à la française, travail garanti le meilleur. Envoyez-nous vos commandes avant 5 hrs p.m., lundi. Les effets seront livrés mercredi, avant la fête de Noël.

Téléphones Bell et Fédéral.

British American Dyeing Co.

BUREAUX: 2435 rue Notre-Dame, 221 rue McGill et 1505 rue Ste-Catherine.

1553 RUE SAINTE-CATHERINE
(Porte voisine de la Banque du Peuple)

GRANDE OUVERTURE
Lundi, le 9 Mars

POUPART, DeROUSSELLE & CORBEIL

Ouvriront leur magnifique magasin au No 1553 rue Ste-Catherine, lundi prochain, le 9 mars

AVEC UN ASSORTIMENT COMPLET DE

MARCHANDISES SÈCHES, TAPIS, PRÉLARTS, Etc

Département de Tailleurs, M. JOS. CHAREST, de la maison Dupuis Frères
Département des Robes et Manteaux, Dlle G. GERVAIS
Département de Modes, Dlle EMMA LABRECQUE, de la maison Paquet & Frère

M. CLODIMIR LAMARCHE, de la maison Dupuis Frères, fera partie de cette nouvelle maison qui a aussi retenu comme employés MM. JOS LACHANCE, MICHEL PLOUFFE, et G. E. MAILLÉ, tous de la maison Dupuis Frères. 104—1

CARSLEY FRERES
1575—RUE SAINTE-CATHERINE-EST—1575

BONNETERIE ◆ ANGLAISE

Etiquettés vendredi. Nous venons de recevoir une quantité de magnifiques bonneterie pour dames. Ces marchandises sont importées directement du fabricant et sont de grande valeur.
N'oubliez pas notre adresse.

Carsley Frères, 1575 rue Ste-Catherine-Est

DEPARTEMENT DES MANTEAUX

Nous venons aussi de marquer un lot de manteaux dans les derniers patrons pour le printemps.

ATTRAIT PARTICULIER

Visitez notre département de manteaux, la semaine prochaine. Les dames sont invitées spécialement à venir visiter les dernières modes. N'oubliez pas notre adresse.

Carsley Frères, 1575 rue Ste-Catherine-Est

C'EST INDISPENSABLE

Il n'y a rien de plus utile quant il pleut que d'avoir un imperméable et un parapluie. Notre assortiment de circulaires n'est pas à comparer quant à la variété et la qualité à la ville. Les prix sont réduits. Nous avons environ cinquante différentes lignes que nous offrons au choix.

DEPARTEMENT DES TOILES

Notre département des toiles est surtout achalandé. Les ouvrages étampés de toute espèce se vendent très bien. On peut se procurer toute espèce de lingerie à des prix excessivement réduits. N'oubliez pas notre adresse.

CARSLEY FRERES
1575 RUE STE-CATHERINE EST
104-1

CENTRAL ◆ CHINA ◆ HALL

Avis de Déménagement

Nous occuperons le magasin en face de notre local actuel le ou vers le PREMIER AVRIL, avec un assortiment complet de

VAISSELLE, VERRERIE, LAMPES
CHANDELIERS
ARTICLES EN PLAQUE, COUTELLRIE, ETC

GEO. EADIE
Successeur de L. DENEAU
2046—Rue Notre-Dame—2046
101—4



250 caisses de CHAPEAUX pour hommes, jeunes gens et enfants sont détaillés au prix du gros
—CHEZ—
DUBUC, DESAUTELS & CIE, Chapeliers et Manchonniers
1513 RUE STE-CATHERINE
Entre les rues Jacques-Cartier et Amherst. (où le gros chien est à la porte.)
104—1—h

VIN DE VIAL

TONIQUE ANALEPTIQUE RECONSTITUANT
Le Tonique le plus énergique que doivent employer les Convalescents les Vieillards, les Femmes et les Enfants débiles et toutes les Personnes délicates.

AU QUINA SUC DE VIANDE PHOSPHATE DE CHAUX
Composé des Substances absolument indispensables à la formation et au Développement de la Chair musculaire et des Systèmes nerveux et osseux.

Le VIN DE VIAL est l'heureuse Association des Médicaments les plus actifs pour combattre l'Anémie, la Chlorose, la Phthisie, la Dyspepsie, les Gastrites, Gastralgies, la Diarrhée atonique, l'Age critique, l'Etiolement, les longues Convalescences, etc. En un mot, tous ces états de Langueur, d'Amaigrissement, d'Epuisement nerveux auxquels les tempéraments sont de nos jours trop fatalement prédisposés. — Pharmacie J. VIAL, rue de Bourbon, 14, LYON.
Dépôts à Montréal: LAVIOLETTE & NELSON et dans toutes les Pharmacies et Drogueries

PLUS DE MAUX DE DENTS!
PAR L'EMPLOI DE
l'Elixir, Poudre et Pâte Dentifrices des



RR. PP. BÉNÉDICTINS
de l'Abbaye de Soulac (Gironde)
Dom MAGUELONNE, Prieur
2 MÉDAILLES D'OR: Bruxelles, 1880.—Londres 1884
Les plus hautes récompenses
INVENTÉ EN L'AN 1373 PAR LE PRIEUR Pierre BOURSAUD

« L'usage journalier de l'Elixir Dentifrice des RR. PP. Bénédictins, à la dose de quelques gouttes dans l'eau, prévient et guérit la carie des dents qu'il blanchit et consolide en fortifiant et assainissant parfaitement les gencives.
« C'est un véritable service à rendre à nos lecteurs de leur signaler cette antique et utile préparation, le meilleur curatif et le seul préservatif des Affections dentaires. »

Maison fondée en 1807 SEGUIN, Bordeaux
Se trouve dans toutes les bonnes Parfumeries, Pharmacies et Drogueries.
C. Alfred CHOUILLOU, Seul agent pour le Canada, 30, Hospital Street, — MONTRÉAL.

GUÉRISON CERTAINE
des MALADIES NERVEUSES par le
SIROP HENRY MURE
Succès assuré par 15 années d'expérimentation dans les Hôpitaux de Paris
POUR LA GUÉRISON DE

Epilepsie-Hystérie	Convulsions, Vertiges
Hystéro-Epilepsie	Crises nerveuses, Migraines
Danse de Saint Guy	Eblouissements
Maladies du Cerveau	Congestions cérébrales
et de la Moelle épinière	Insomnie
Diabète sucré	Spermathorrée

Notice très importante envoyée gratis sur demande
HENRY MURE, à Pont-St-Esprit (France)
Dépositaires à Montréal: LAVIOLETTE & NELSON.

SAVON ANTISEPTIQUE AU GOUDRON BORATÉ
DE
J. LIEUTAUD Aîné, à Marseille (France)
MARQUE DÉPOSÉE — MARQUE DÉPOSÉE

Ce savon, préparé d'une façon irréprochable avec des produits purs, est recommandé par les plus grands docteurs pour le traitement des Maladies contagieuses, de la Peau, Eczémas, Dartres, etc., et pour les Lavages qui précèdent et suivent les opérations chirurgicales.
PRÉSERVATIF SOUVERAIN EN CAS D'ÉPIDÉMIES et contre les Piqûres de Moustiques et autres insectes.
Exiger la Marque et la signature ci-contre: J. Lieutaud Aîné
Dépositaires à Montréal: LAVIOLETTE & NELSON.

FETES PATRONALES

Des corporations d'état, arts et métiers

17 Janvier. Saint-Antoine, patron des vanniers.
18 janvier. Sainte-Véronique, patronne des ouvriers en lin.
22 Janvier. Saint-Vincent, des jardiniers.
25 Janvier. Saint-Paul, des cordiers.
2 Février. Purification de Notre-Dame, fête des lavandières.
6 Février. Sainte-Dorothée, des jardiniers-fleuristes.
19 mars. Saint-Joseph, des charpentiers, ardoisiers, etc.
23 avril. Saint-Georges, des maîtres d'armes.
6 mai. Saint-Jean Porte Latine, des compositeurs-typographes, imprimeurs, relieurs, lithographes.
15 juin. Sainte Crescentia, des nourrices.
19 juin. Saint Yves, des avocats, avoués, notaires.
24 juin. Saint Jean-Baptiste, des potiers de terre.
18 juillet. Saint Arnoult, des brasseurs.
23 juillet. Sainte Madeleine, des gantiers.
26 juillet. Sainte Anne, des tailleurs, tailleuses, modistes, lingères, bonnetières et couturières.
10 août. Saint Laurent, des verreries, tailleurs sur cristaux.
15 août. Sainte Marie, des entrepreneurs, maçons, etc.
16 août. Saint Roch, des plafonneurs, blanchisseurs.
25 août. Saint Louis, des barbiers, parfumeurs, coiffeurs.
8 septembre. Nativité de N.-D. fête des portefaix.
24 septembre. Saint Mathieu, des menuisiers, ébénistes, etc.
25 septembre. Saint Maurice, des teinturiers, des soldats.
3 octobre. Saint François, des matelassiers, drapiers.
18 octobre. Saint Luc, des peintres, des sculpteurs, vitriers, etc.
25 octobre. Saint Crépin, des cordonniers, tanneurs, etc.
3 novembre. Saint Hubert, des bouchers, des chasseurs.
18 novembre. Saint Odon, des fripiers.
22 novembre. Sainte Cécile, des musiciens, des organistes, etc.
15 novembre. Sainte-Catherine des jeunes filles.
1er décembre. Saint-Eloi, des orfèvres, couteliers, serruriers, chaudronniers, maréchaux, fondeurs, plombiers et laboureurs.
4 décembre. Sainte-Barbe, des tailleurs, mineurs et pompiers.
6 décembre. Saint-Nicolas, des écrivains, des batellers et des jeunes gens.
18 décembre. Saint-Aubert, des boulangers, pâtissiers.
31 décembre. Saint-Sylvestre, des saliniers.

LE SCRUTIN EN FRANCE

C'est jour de vote ; les électeurs ne seront peut-être pas fâchés de connaître le mode de votation employé en France. Je ne parlerai pas de celui du Canada, dont les principes et le fond ont été inspirés par la législation du pays et par les exemples des Etats-Unis et de l'Angleterre, et que tout Canadien connait aussi bien, sinon mieux que moi-même; je crois devoir pourtant dire, qu'à mon humble avis, celui employé en France et dans ses colonies est un de ceux qui se rapprochent le plus du but que l'on veut atteindre, pour ne pas dire qu'il l'atteint tout à fait. Car enfin qu'est-ce qu'un vote parfait, si ce n'est l'expression parfaite des suffrages; je m'explique; il ne faut pas que dans un vote, un individu puisse aller voter deux ou trois fois sous un nom différent, ni qu'un absent, un mort, un interdit puisse glisser, si je peux m'exprimer ainsi, son bulletin de vote. Ceci dit, revenons à nos moutons, au vote en France.

Tous les ans, du 1er janvier au 20 à minuit, les listes électorales sont ouvertes: c'est-à-dire que, dans cet intervalle, chacun doit s'assurer si son nom figure bien sur les listes du grand-Livre déposé dans chaque mairie, si par malveillance ou par erreur son nom n'a pas été retranché, et, dans ce cas, le faire rétablir avec témoins et pièces d'identité et de justification à l'appui ; aussi, dans le cas de changement de domicile d'un arrondissement à un autre ; passé ce délai, les listes sont closes et mises au net, en triple, sans blancs ni ratures. Chaque jour de l'année, les décès au fur et à mesure de leur inscription dans les Registres de l'Etat Civil de chaque commune ou arrondissement, sont marqués sur les listes électorales arrêtées, par la suppression du nom du défunt, avec note à l'appui relatant le fait en détails et un numéro de renvoi aux Registres. De même pour chaque faillite déclarée, condamnation prononcée et pour tous les hommes appelés sous les drapeaux. Disons que " tout homme né et resté ou naturalisé Français, âgé de 21 ans révolus, n'étant pas sous les drapeaux ou n'ayant pas failli, été interdit ou en condamnation infâmante, est électeur de droit, s'il s'inscrit lors de l'ouverture annuelle des listes électorales ; aucun électeur ne peut l'être dans deux communes ou arrondissements."

***

Or donc, une ou des élections se présentent. Les électeurs en sont prévenus officiellement par voie d'affiches blanches, et à son de trompe avec lecture à haute voix dans les communes et villages, un mois avant la votation. La période électorale est ouverte et le champ libre aux candidats de toutes genres de toutes couleurs : ils doivent pourtant faire une déclaration à la Préfecture du Département avec deux témoins, prouver qu'ils remplissent les conditions d'éligibilité (être électeur et avoir l'âge conditionnel),

Quinze jours avant le vote, les maires publient un avis donnant nomenclature des quartiers, sections et lieux respectifs de vote : les sections sont des parties de rues comprenant de tel numéro à tel numéro inclus ; les vo es s'opèrent toujours dans un endroit public avec portes libres, écoles, marchés, salles municipales ou mairies. Pendant ce temps ont lieu les assemblées publiques dans les salles, écoles et préaux de la commune, toutes salles devant être livrées ; les assemblées ont lieu comme ici le soir, mais toutes sont contradictoires et les bureaux et présidents sont nommés par acclamations des électeurs présents ; aucune assemblée ne se sépare sans avoir voté un ordre du jour, à la majorité, la presse de chaque parti et les affiches surtout, par milliers et millions se répétant et se répondant dix fois par jour, il y a de quoi éclairer et amuser la galerie ; il faut voir les bataillons de poseurs d'affiches collant partout, sur les colonnes, les monuments, les trottoirs, les arbres, une telle quantité de placards qu'ils finissent par en entasser à certains endroits jusqu'à un et deux pouces d'épaisseur. " On a vu, dit un Marseillais, des affiches ainsi collées de chaque côté d'une rue en telle profusion que les deux bords vinrent à se toucher : la rue fut barrée."

Laissons la lutte se faire : nous arrivons à trois jours du vote qui a toujours lieu le dimanche ; par contre, jamais d'assemblées publiques le dimanche : les candidats y seraient seuls, l'électeur se promène et ferme les oreilles. Trois jours avant donc, commence la distribution des cartes électorales, sans laquelle personne ne peut voter, personne, pas même le Président de la République qui va voter comme un simple citoyen. Pendant ces trois jours, les cartes sont délivrées de 8 heures du matin à 11 heures du soir dans les mairies et remises à l'électeur contre sa signature au Livre et sur la carte ; chaque carte porte toutes indications nécessaires pour le jour de la votation, est signée du maire et est timbrée du sceau municipal : ci-dessous le fac-simile d'une Carte d'Electeur non-remplie, avec ses dimensions réduites des quatre cinquièmes, environ :

DÉPARTEMENT DE LA SEINE
..... ARROND. DE PARIS
QUARTIER DE .....

République Française
Liberté, Egalité, Fraternité.

Carte d'Électeur

RENOUVELLEMENT du CONSEIL MUNICIPAL

Epoque et durée du vote. **27 AVRIL 1890** de 8 hrs a.m. à 6 hrs p.m.

No. du votant.	No. du gr. livre.	No. de la sect. du quartier.	Lieu de réunion du vote.

NOM :
Prénoms :
Date de naissance :
Qualification :
Demeure :

Fait à Paris, le 23 avril 1890.
Le maire :

Signature de l'Electeur : (1)

L'Electeur doit apporter son bulletin préparé en dehors de l'assemblée. Ce bulletin sera sur un papier blanc, uni et sans signes extérieurs.

Cette carte doit être conservée par l'Electeur pour le cas d'un second tour de scrutin.

(1) Sceau de la mairie, de la commune ou de l'arrondissement.

***

Le jour de vote est arrivé et les affiches de la dernière heure surgissent toujours; elles ne sont là que comme note comique, étant presque toutes des canards ; d'ailleurs les opinions sont faites et les convictions établies. Dès avant 8 heures du matin, des assemblées se tiennent aux sections de vote, et à l'heure fixée, un employé assermenté de la mairie présente l'urne, les listes électorales, les feuilles d'émargement, avec plumes, encre, ciseaux et l'aiguille fixe. L'assemblée nomme un président et quatre assesseurs qui ne devront quitter leur place de la journée qu'après qu'un remplaçant sera nommé. Ces fonctions sont toutes gratuites. Les montres se règlent sur la pendule ; il est 8 heures, le vote commence par celui du président et des assesseurs après que l'urne a été visitée et bien examinée du public, fermée à clef, et cette dernière remise à l'employé municipal. Tout électeur doit présenter sa carte au président qui appelle les Nos dont on contrôle l'exactitude sur les listes ; le nom et l'adresse sont appelés à haute voix et aucune contestation n'étant faite, l'électeur présente son bulletin de vote plié en quatre au président qui, sentant qu'il n'y en a qu'un, l'introduit dans l'urne ; un coin de la carte électorale est coupé d'un coup de ciseaux, le morceau enfilé sur l'aiguille fixe et la carte entamée rendue à l'électeur ; en même temps le nom est barré par deux assesseurs sur les listes, et les deux autres pointent et vérifient. Tout électeur n'ayant pas eu le temps de retirer sa carte dans les trois jours, la trouve à sa section de vote, où elle lui est remise contre les formalités requises. Toute l'opération se fait donc à haute voix, en plein public et deux agents de police sont là pour assurer la régularité: la loi et les condamnations sont d'ailleurs rigoureuses pour un faux électeur qui se présenterait, ce qui est presque impossible, ce qui n'arrive jamais. Tout est public, le vote seul est absolument secret.

Les bulletins ne doivent contenir que les noms et prénoms de la personne pour qui un vote, sans signes extérieurs ; tous les bulletins sont de même grandeur, même papier, même épaisseur ; à la porte de la section on trouve ces bulletins tout prêts distribués par des commissionnés du candidat, qui portent en grosses lettres sur leurs chapeaux le nom du candidat. Certains électeurs ne trouvant aucun candidat de leur choix voteront sur un nom fantaisiste, ou déposent un bulletin blanc : Ces bulletins comptent dans le dénombrement. Toute la journée, c'est un va-et-vient très calme de bourgeois, ouvriers, personnages arrivant tous indépendants et que personne ne s'avisera de questionner en ce qui concerne leurs votes. Une heure dans la journée est accordée spécialement aux agents de police, de chemins de fer, employés d'omnibus et de tramways, etc., pour remplir leurs devoirs de citoyens.

Six heures sonnent : le vote est fini. Le président compte le nombre de coins de cartes fixés à l'aiguille, et en même temps les assesseurs additionnent sur les listes électorales et les listes de pointage ; tous ces résultats doivent être égaux, c'est le nombre de votes exprimés. Puis des feuilles à colonnes sont distribuées aux 4 assesseurs et à 2 assesseurs supplémentaires pris dans l'assistance, et l'urne étant ouverte par l'employé municipal, les bulletins en sont retirés un à un et les candidats y désignés appelés par le président sont inscrits chacun dans leur colonne ; tous les noms des bulletins sont inscrits quelqu'ils soient ; les bulletins portant autre chose que le nom, marques, indications, etc., sont marqués dans la colonne des bulletins nuls, les blancs dans la colonne des bulletins blancs. Après le dernier, le président doit bien montrer que l'urne est vide ; on additionne chaque colonne, et toutes les colonnes ensemble ; le résultat total doit concorder avec les nombres précédemment obtenus ; les bulletins blancs ont été comptés comme abstentionistes.

Un procès-verbal tout imprimé dont les blancs seuls sont à remplir est dressé en triple et signé par le président et les assesseurs. L'un d'eux est placé avec les bulletins, les coins de cartes épinglés, et les listes dans l'urne qui est scellés par le président, les autres sont mis sous plis cachetés, et le tout est porté immédiatement par un gendarme à cheval au chef-lieu du Canton. LÀ, les additions de chaque section sont faites, toujours devant le public, puis les résultats envoyés par télégrammes détaillés à la préfecture (à Paris par les gardes à cheval). L'addition totale définitive faite, le candidat qui a obtenu *la moitié du nombre de votants plus un* ET au moins *le quart des électeurs inscrits plus un*, est déclaré élu ; si ce résultat n'est pas atteint, ce qui arrive à peu près pour 1|10 des cas, il y a ballottage, et le vote recommencera 15 jours après entre les candidats qui ont subi la première épreuve, mais cette fois-ci à la majorité absolue, c'est-à-dire au maximum, quelles qu'en soient les proportions.

Ce système de scrutin et de dépouillement demande peut-être une ou deux heures de plus, mais il est bien net. D'un autre côté, le candidat élu n'est pas l'expression de quelques cents votants sur quelques mille électeurs, mais il représente une majorité que ne représentent pas toujours les élus des villes et comtés du Canada et des Etats-Unis. C'est ce que je voulais démontrer.

MAURICE MEYER.

La Pharmacie Daniel

est certainement une nouvelle dans les annales de la publicité, mais le propriétaire n'est pas un novice dans la profession, car il ne faut pas l'oublier, c'est le premier assistant de la maison Laviolette et Nelson, qui, pendant au delà de douze ans, a su captiver la confiance du public en général par son assiduité et son attention toute particulière à sa position.

Ed. F. G. Daniel, pharmacien, 1564 rue Notre-Dame, en face du Palais de Justice. 26,28 f., 4,7,11,14 m

Le temps des rhumes

L'automne, le triste automne, engendre les maladies. Actuellement tout le monde est pris de rhumes ou de bronchites. C'est la gorge et les bronches qui souffrent. Nous conseillons à tous ceux de nos lecteurs qui toussent, de faire l'essai d'une bouteille du fameux sirop d'Epinette Sauvage. Ils nous en sauront gré.

En vente chez les pharmaciens et épiciers de la ville. 24 jan-s-3m

AVIS IMPORTANT

En raison du nombre toujours croissant de personnes qui veulent bien l'honorer de leur confiance ; MME JOULIN, sage-femme française, diplômée des facultés de Paris et Poitiers (France), licenciée pour la province de Quebec, informe sa clientèle et le public en général qu'elle a décidé d'ouvrir à sa résidence, 305 rue St Antoine, une deuxième salle aussi uniquement pour la maternité, à raison de 4 piastres par semaine, ainsi que de nouvelles chambres privées, les unes et les autres comportant toutes les améliorations modernes.

Cette maison se recommande par le pittoresque et la salubrité du site, la proximité du centre de la ville, son aménagement spacieux et confortable. Les dames qui ne peuvent avoir chez elles les soins voulus, soit par manque de garde-malade, ou à cause du chiffre trop élevé des dépenses incidentes, trouveront chez Madame Joulin, à un prix très modique, tous les soins requis par leur état.

Pour toutes autres informations, s'adresser à Mme Joulin, 305 rue St Antoine.
Téléphone Bell, 8078. 10 mai--la-s

—M. M. J. Lachapelle annonce à ses amis et au public en général qu'il fait partie de la société d'Emile Lacas & Cie, et à cette occasion, invite tous ses amis à lui faire une visite à sa nouvelle place d'affaires, au **No. 10, Carré Philippe.** 17 juin—la—t 2 s

4 DECADES

SE SONT ÉCOULÉES DEPUIS QUE CEUX QUI SOUFFRENT DE RHUMES, DE TOUX ET DE MAUX DE POITRINE SONT GUÉRIS PAR LE Balsam Cherry, DANS TOUS LES CAS PAR DE GUÉRIR. WISTAR'S BALSAM WILD CHERRY

VOYEZ A CE QUE "L BUTTE" SOIT SUR L'ENVELOPPE.

Je pris Froid,
Je devins malade
ET JE FUS
L'EMULSION SCOTT
d'Huile de FOIE de MORUE
RÉSULTAT :
Je mange, je dors
et je suis d'une vigueur extraordinaire ; je deviens gras, car cet admirable remède aux hypophosphites me guérit non-seulement ma
PHTISIE INCIPIENTE
mais augmenta en même temps le poids de mon corps d'une livre par jour. Je la prends aussi facilement que du lait.
L'EMULSION SCOTT
ne se vend qu'en flacons couleur saumon ; chez tous les pharmaciens. Prix, 50 c. et $1.00.
SCOTT & BOWNE, Belleville.



LES
PILULES DE BRISTOL
SONT
UN REMÈDE INFAILLIBLE
contre les
MALADIES DU FOIE
et les Affections des
REINS ou de l'ESTOMAC.

LE VIN DE QUININE DE CAMBBELL

Ce grand tonique fortifiant. Rien de semblable pour lassitude du printemps, indigestion, etc.

Le Vin de Quinine de Campbell est l'original et le meilleur.

24 fév.—m j s—1 an

'ANCHOR BRAND' SALAISON
M. LAING & SONS
95 à 101 rue Parthenais
Jambons, Bacon, Flancs, Saindoux, Saucisses, etc.
Les meilleurs et à meilleur marché de la ville. 31 jan. m j s-3 m

—LA—
G.IE DE RAFFINER.IE DE SUCRE DU CANADA, MONTREAL
(Limitée)
Redpath



Nous exposons actuellement pour l'usage exprès des familles, la meilleure qualité de
SIROP DE SUCRE PUR
non falsifié avec du sirop de maïs, en canistres de 2 livres avec couvercles mobiles. En vente par tous les épiciers. 4, 7



Sirop d'Epinette SAUVAGE

Pour la grippe, la bronchite, la toux, l'enrouement, la coqueluche et tous les mauvais rhumes attachés à la poitrine et qui occasionnent la consomption.

Chaque bouteille est accompagnée d'une cuillier.

En vente en gros chez Evans & Fils, Laviolette & Nelson, Lyman, Sons & Co., C. H. Binks, H. A. Nelson & Sons, L. inas Knox & Co., et en détail chez E. F. ', Daniel et dans toutes les premières p armacies et épiceries de la ville. 05—2 m—s m

GUERISON PROMPTE
—DES—
RHUMES et des BRONCHITES
—PAR LE—
SIROP DE TEREBENTHINE
N. B.—Demander-le toujours comme suit :
SIROP DE TERREBENTHINE OU DOCTEUR LAVIOLETTE.
En vente chez tous les pharmaciens.
15oct-m s-6m 50c LE FLACON

PLUS D'ASTHME
Oppression, Catarrhe, par la **POUDRE CLERY**
A obtenu les plus hautes récompenses. — Dépôt dans toutes les pharmacies.

Donnera du Ton aux Nerfs,
Donnera de la Force aux Muscles,
Donnera de l'Embonpoint,
The D. L. Emulsion.
Donnera de l'Appétit,
Donnera du Soulagement aux Consomptifs,
Donnera Fin à la Toux Chronique et guérira les Poumons.

Communs,
Fins,
A garniture,
A boites,
A boites de cigares,
A river,
A bardeaux,
A moulures,
A ardoise,
A étui, (casing)
A tabac,
A gond,
A clotures,
A chars,
Barbelé,
Etc., Etc.



Fac simile de la marque qui se trouve sur le baril de clous d'acier de 100 livres. Demandez à votre quincailler cette marque et non une autre.
71—m s—jno



SATISFACTION GARANTIE
20 ANS D'EXPERIENCE
MOULINS DES MARCHANDS
Pour la préparation des Cafés et des Epices avec machineries à vapeur des plus améliorées et scientifiques.
Bureaux et Moulins 43 et 45 Rue du College, Montreal. Bell Telephone 1909
Seul fabricant de la célèbre poudre à pâte
WINDSOR BAKING POWDER
S. MARROTTE, Propriétaire. 29 mars la-s

ASTHME & CATARRHES
Guéris par les CIGARETTES ESPIC
Oppressions, Toux, Rhumes, Névralgies
Vente en gros : J. ESPIC 20, rue St-Lazare, Paris. Exiger la signature ; *DÉPOT dans TOUTES les PRINCIPALES PHARMACIES de FRANCE et de l'ETRANGER*
Dépositaires à *Montréal* : LAVIOLETTE & NELSON.

HENRY BIRKS & CIE
ONT OUVERT LEUR GRANDE IMPORTATION DE LA SAISON
COMMERCE • DE • NOEL !
Les marchandises les plus nouvelles et les plus choisies dans tous les rayons.
Montres, belle bijouterie, diamants, argent massif, la plus belle coutellerie en électro plaqué, emillers, fourchettes, etc ; montres, articles d'art en métal, belle porcelaine, jumelles, pendules, éventails, etc. Le **comptoir des arts** est particulièrement attrayant cette année ; il est complètement rempli de marchandises très choisies, belle porcelaine, etc., provenant des maisons les plus renommées de Worcester, Dresden, Berlin, Doulton, etc., etc.
Les prix sont de nature à convenir à chacun.
235 ET 237 RUE ST-JACQUES
Mavril—1as



UN ALIMENT pour les DYSPEPTIQUES
Parce qu'il peut être très facilement digéré
QUE LES ESTOMACS LES PLUS FAIBLES PEUVENT LE GARDER ET L'ASSIMILER
Il donne de l'énergie au système, renforcit et enrichit le sang, donne de la vigueur au corps et le nourrit, refait une robuste constitution.
LE GRAND FORTIFIANT
23 déc—m j s—j a o—H



14 nov—m j s—6 m

DOMINION PLATE GLASS INSURANCE Co
(INCORPORATED BY ACT OF PARLIAMENT)
CAPITAL $ 50.000.
HEAD OFFICE
ALEX. RAMSAY, Pres.
41 & 41 RECOLLET ST.
MONTREAL.



PARFUMERIE MARTIAL
La plus répandue dans le monde aristocratique
"SES QUALITÉS ASSURENT LE SUCCÈS !"
A vendre dans toutes les bonnes maisons
PARIS : 119 rue Montmartre
Montréal : E. Lefort & Cie, 338 rue St. Paul
6août—m s—la Agents pour le Canada

SIROP BALSAMO SULFUREUX LE BRUN
BAUME DE TOLU, GOUDRON, ACONIT ET MONO-SULFURE DE SODIUM PUR
Pour guérison certaine de *Phtisie, Bronchites chroniques, Catarrhes, Laryngites, Intinctions de voix, Maladies de peau.* Pour l'emploi, consulter la prospectus.
PARIS, PHARMACIE CENTRALE, 50, faubourg Montmartre, et toutes pharmacies étrangères.
A MONTRÉAL : LAVIOLETTE & NELSON.

FERMÉ POUR DEUX JOURS

Vendredi et Samedi, les 6 et 7 Mars courant

Notre magasin est fermé pour nous permettre de marquer et de mettre en ordre les deux FONDS de Banqueroute reçus cette semaine.

RÉOUVERTURE, LUNDI, LE 9 MARS COURANT

Nous invitons le public á profiter de cette vente extraordinaire. Nous invitons spécialement nos pratiques, car il nous fait plaisir de pouvoir leur offrir á moitié prix des marchandises de premier choix.

Les personnes qui ont des comptes dans nos livres feront bien de devancer la date de leurs achats pour profiter de cette occasion vraiement exceptionnelle.

UN SEUL PRIX

DUPUIS FRERES

Coin des rues Sainte-Catherine et Saint-André

185-1

LA PRESSE

Imprimée et publiée par
T. BERTHIAUME, Editeur
No 69 RUE SAINT JACQUES
MONTREAL

ABONNEMENT

Edition quotidienne..... $3.00 par année, $2.00 pour 6 mois, $1.00 pour 3 mois

Edition hebdomadaire. $1.00 par année, 50 cts pour 6 mois

PAYABLE D'AVANCE

LA PRESSE,
Montréal, Canada.

Poste 1178, R.P.

CIRCULATION

Pour la semaine finissant le 28 Février 1891.

Lundi	19,511
Mardi	19,533
Mercredi	19,557
Jeudi	19,582
Vendredi	19,625
Samedi	20,752
Total	118,560

Moyenne par jour de la circulation pour la semaine finissant le 28 Février 1891:

19,760

MONTREAL, 7 MARS 1891

Le désarroi est complet aujourd'hui dans le camp libéral d'un bout à l'autre de la province.

Le parlement d'Ottawa est convoqué pour le 29 avril. On pense que cette session sera très courte.

Un télégramme nous annonce la défaite de Sir A. P. Caron dans le comté de Chicoutimi et Saguenay.

Mais le ministre de la milice est élu dans Rimouski.

Le *Mail* donne une majorité de 28 voix au gouvernement, en accordant 8 voix de majorité aux libéraux dans la province de Québec, tandis qu'ils n'ont que deux voix de majorité dans notre province, comme on peut s'en convaincre par le tableau que nous publions ailleurs.

Le *Star*, qui n'est pas, comme on le sait, un journal de parti, rend ce témoignage à l'honorable M. Chapleau "que c'est grâce à son habileté, à son éloquence et à sa ténacité que le gouvernement doit de n'avoir pas éprouvé plus de revers dans la province."

Ce témoignage est corroboré non-seulement par les conservateurs, mais aussi par les libéraux et ne peut qu'augmenter, chez l'honorable Secrétaire d'Etat, la satisfaction du devoir accompli.

C'est l'*Electeur* qui est bien renseigné. Il publie en tête de ses colonnes les titres suivants, en grosses lettres: *La couronne de laurier. —Le gouvernement battu.—Une déroute générale. — L'opposition revient avec une majorité d'au moins 20 voix.*

Ce pauvre *Electeur*, il lui faudra tout contredire cela aujourd'hui avec des larmes dans la voix. En criant victoire, il chantait la victoire du gouvernement.

Si le Canada occupe aujourd'hui une position honorable, si nous nous réjouissons de ses développements rapides et de la vie heureuse et paisible de ses habitants; si nous sommes dotés de chemins de fer, de canaux, de voies de communication de toute sorte qui rivalisent avec celles de toutes les autres parties du continent; enfin, si nous sommes sur le chemin de la richesse et de la prospérité comme peuple, c'est au parti conservateur que nous le devons. Ses œuvres couvrent le pays de l'Atlantique au Pacifique, et personne ne peut nier que ce sont des œuvres utiles et louables.

Le lendemain des élections la *Patrie* était ornée d'un drapeau avec l'inscription: *Victoire*, en grosse lettre. La *Patrie* va enlever son drapeau ce matin où elle a dû avoir le temps de constater que la victoire est pour le gouvernement.

A l'heure qu'il est la majorité est de 33 voix pour le gouvernement. En 1887, après les élections, le gouvernement n'avait que 29 voix de majorité et cette majorité a augmenté jusqu'à 50 pendant le parlement. La majorité du gouvernement ne sera pas moindre durant ce parlement.

La nouvelle est parfaitement confirmée que M. Laurier est battu dans Richmond et Wolfe.

Comme le chef de l'opposition était déjà élu par acclamation à Québec-Est, ses amis ont cru que pour cette raison les électeurs de Richmond et Wolfe ne voteraient pas pour lui. Alors ils annoncèrent que M. Laurier avait envoyé sa démission comme député de Québec-Est. Cette nouvelle serait confirmée par un télégramme de M. Pacaud, si toutefois sa signature est synonyme de vérité. Dans ce cas M. Laurier ne serait pas élu du tout. On verra ce que vaut une affirmation de M. Pacaud.

L'*Etendard* ne l'envoie pas dire aux libéraux. Voici comment il s'exprime dans son édition d'hier soir au sujet de la défaite libérale de jeudi:

Tout est fini maintenant, à part deux ou trois élections spéciales qui ne peuvent changer le résultat.

Le parti de l'opposition n'a rien à se reprocher au point de vue du travail et de l'organisation. Il a fait tout ce qui dépendait de lui, mais s'il cherche les causes de sa défaite d'hier, il les trouvera sans effort.

Il a été prédit que ce parti resterait dans la défaveur populaire tant qu'il écouterait les jubilés financières de sir Richard Cartwright.

Et cette prédiction se réalise.

Deux magnifiques occasions de monter au pouvoir (1887 et 1891) ont été perdues grâce à cette utopie de libre-échange à laquelle on s'attache avec acharnement et que l'électorat repousse toujours.

Cette utopie semble quelque fois disparaître, mais c'est pour renaître immédiatement sous une forme ou sous une autre.

Sir Richard Cartwright a été la cause du naufrage libéral de 1878; et il continue à être la roche qui retient son parti et l'empêche de remonter à la surface.

D'autres causes secondaires ont également nui au succès des candidature libérales dans cette province. La triste administration financière du cabinet Mercier et la manière inqualifiable dont le chef de ce cabinet a traité les conservateurs-nationaux a porté un grand nombre d'électeurs non partisans à redouter l'arrivée au pouvoir des hommes de ce même parti. On a rendu M. Laurier—qui, peut-être, ne le méritait pas personnellement—solidaire des actes de M. Mercier.

Ce n'est pas en vain qu'un parti manque aux promesses expresses ou implicites à l'aide desquelles il est arrivé au pouvoir. Les conséquences peuvent tarder; mais elles viennent.

CHRONIQUE OUVRIERE

Après la lutte

La division Montréal-Est offre après la lutte un spectacle différent de celui des autres divisions. Il n'y avait que deux candidats en présence et pourtant il y a eu deux hommes de battus: MM. L. O. David et J. Béland, M.P.P.

M. David était battu dès le premier jour, ses amis en l'amenant de l'avant ont manqué de jugement et prouvé qu'ils ignoraient complètement les sentiments de la division, mais il aurait été battu moins royalement si M. Béland, M.P.P., n'était pas intervenu dans la lutte.

L'intervention de M. Béland en faveur de M. David a certainement valu 3 à 400 voix à M. Lépine.

Mais toute favorable qu'ait été l'action de M. Béland, je crois qu'on aurait tort de l'oublier immédiatement après la bataille; je crois qu'il serait bon que le Conseil Central des Métiers et du Travail demandât des explications au député du quartier Sainte-Marie.

Je n'admets pas le mandat impératif, je crois qu'un député doit se prononcer en toute liberté sur les questions qui se présentent en chambre, mais je pense que dans le cas présent le Conseil Central a le droit de forcer M. Béland à donner des explications.

Ce monsieur est le représentant officiel du Conseil Central des Métiers et du Travail: il a été élu député, non pas parce qu'il était M. Béland, personnage absolument inconnu, n'ayant absolument rien le désignant au peuple, mais uniquement parce que dans une séance néfaste le Conseil Central l'avait choisi pour son candidat.

S'il était besoin de prouver que M. Béland n'est rien par lui-même, il suffirait de montrer combien peu son titre de député lui donne de prestige, aujourd'hui que les membres du Conseil Central se sont unanimement, ou à peu près, séparés de lui.

De tous les membres du Conseil Central, M. Béland était le seul qui avait le devoir de soutenir M. Lépine, et de l'aider de toute son influence et de son travail.

Tout partisan que je suis de la discipline, j'admets qu'un délégué ne se croit pas obligé de travailler pour un candidat qui lui déplait—c'est ce que j'ai fait en 1887—mais je n'admettrai jamais qu'un délégué travaille contre le Conseil Central, sans tout au moins s'en retirer au préalable.

Mais M. Béland n'est pas un délégué ordinaire, c'est le représentant du Conseil Central, c'est l'homme chargé de défendre les demandes des ouvriers et lorsqu'il se sépare du Conseil Central, lorsqu'il vient supporter l'adversaire du Conseil, uniquement parce que cet adversaire est un politicien de sa couleur, il est temps de lui dire: vous n'avez plus le droit de siéger parmi les délégués, allez-vous-en! allez-vous-en de bonne volonté, si vous ne voulez pas que votre trahison ne vous soit rendue encore plus désagréable.

Je n'ai aucune hésitation sur la question: tous les hommes de cœur doivent se séparer de M. Béland. Il est bon de donner une leçon aux délégués qui auraient envie de recommencer ce qu'a fait M. Béland. La trahison de M. Béland, si elle avait réussi, aurait porté aux ouvriers un coup dont ils se seraient difficilement relevés. Si leurs unions et leur union avaient été stérilisés, ils n'auraient pu, pendant vingt-cinq ans au moins, reparaître dans le monde politique et leurs demandes auraient été rejetées sans même qu'on eût pris la peine de les lire.

Voilà où M. Béland aurait conduit ceux qui l'ont choisi, qui l'ont fait sortir de l'obscurité, qui en ont fait un chef, s'ils l'avaient écouté ou s'il avait eu le pouvoir qu'on lui supposait d'entraîner la foule des électeurs avec lui.

Deux candidats savent aujourd'hui ce que valent les promesses de ces soi-disant chefs ouvriers qui font des ouvriers ce qu'ils veulent, qui ont comme ils le disent le vote ouvrier dans leur poche, vote qu'ils vendent très cher quand ils trouvent des hommes politiques assez naïfs pour le leur acheter.

Je crois que MM. David et L. Guerin, regrettent aujourd'hui d'avoir cru à la parole de ces chefs qui n'ont jamais été nommés que par eux-mêmes.

Ce serait le moment d'en terminer avec cette qualification de chefs ouvriers; il n'y a à ma connaissance à Montréal aucune personnalité ayant, comme on dit, les ouvriers à sa dévotion.

Il y a par contre un certain nombre d'ouvriers ayant une grande influence sur leurs camarades, influence qu'ils donnent à leur dévouement pour la cause commune, au travail et aux sacrifices qu'ils ont faits quand il s'est agi de défendre les intérêts des ouvriers, ces hommes influents n'ont jamais trafiqué de leur influence, étant honnêtes et sachant combien le sont peu ceux qui assurent qu'en les achetant on paie en même temps les votes des ouvriers.

L'étude des échecs de *tous* les candidats auxquels on a promis le vote ouvrier serait très intéressante. Quant au Conseil Central cette étude prouverait que toutes ces candidatures ont été proposées ou à peu près par la même association.

A l'avenir les politiciens qui n'auront d'autres chances de succès que les promesses du vote ouvrier faites par M. Béland, par exemple, ou par les ouvriers qui ont soutenu de leur éloquence M. David contre M. Lépine, feront bien de prendre leur précautions pour rentrer dans leurs frais.

Je ne parie jamais, pourtant, le jour où M. J. X. Perrault m'a annoncé comme une grande et importante nouvelle la trahison de M. Béland, j'ai ce jour là parié $5, contre 5 cents que M. David serait battu, comme il ne l'avait jamais été.

J'aurais parié également pour M. Curren, sachant par expérience combien ces hommes créés chefs ouvriers par eux-mêmes et endossés comme tels par les politiciens sont sans influence sur le vote ouvrier.

Par contre si j'avais vu du côté de M. David les hommes qui ont soutenu M. Lépine, je n'aurais pas eu la moindre illusion sur le résultat de la lutte. Malheureusement pour les tireurs de ficelles qui ont agi pour le compte de M. David, ces hommes n'étaient pas à vendre.

J'aurai encore beaucoup de chose à dire sur la trahison de M. Béland je les dirai s'il reste au Conseil Central des Métiers et du Travail, car dans ce cas, il sera nécessaire de faire connaître toute la vérité.

JEAN-BAPTISTE GAGNEPETIT.

CHRONIQUE WIMANESQUE

Annexisation et sa séquelle

Un nouvel ordee de choses demande des termes nouveaux, si l'on veut être mieux compris.

L'*annexion* ne s'entend que de l'union de territoires; mais en attendant mieux, j'appellerai *annexisation*, la fédération de divers peuples sous un même gouvernement, formant un grand empire.

Or, en vertu de la doctrine Monroe, les deux Amériques devront tôt ou tard être réunies sous une même règle suprême.

De plus, pourquoi ne pas anexiser le nord de l'Europe de l'Asie, le Kamptchaka, les Sibéries, la Finlande, la Laponie, etc.

***

Ça pourrait arriver. Et dans cette occurrence, la future république mamouth pourrait avoir un nom propre et distinct. On l'appelait Wimanie, et nous serions tous des Wimanes.

Le siège de l'empire serait transporté de Washington dans les Iles Aléontiennes, afin de protéger également les ours blancs des trois continents.

Le premier président, dont l'élection sera annuelle, sera un Lapon, le second un Patagon, le troisième un Esquimau, et le 99ième et Canadien-français, qui devra savoir toutes les langues, excepté le français, qui sera proscrit comme ayant été la langue des tyrans.

Il s'appellera *Laurel-tree*, et sera l'archi-petit-fils de l'honorable W. Laurier.

***

Déjà plusieurs citoyens se proposent de faire un commerce actif avec la Terre de feu et l'Araucanie.

***

Pour moi je me réserve l'isthme de Panama, afin de ne pas manquer de beaux chapeaux.

***

Les comtés du sud du golfe se sont annexés au Nouveau-Brunswick et aux autres provinces d'en bas, sous le nom d'Etat de l'Acadie; les autres comtés du sud non compris les townships de l'Est; et les comtés fluviens à partir à Mégantic seront annexés aux Etats du Maine et du Vermont.

Le reste de notre province et le Canada central formeront l'Etat du Canada, seul souvenir de notre grandeur passée.

***

La capitale sera Montréal, afin de permettre à Québec de toujours rester dans l'opposition.

***

Alors l'avoine se vendra trente sous le minot sur nos marchés, et notre foin deux piastres le cent; quant au tabac, on n'en plantera plus, puisqu'il ne se vendra pas. On ira l'acheter au Kentuckey ou dans la Virginie, au prix de deux sous la livre.

***

Ce sera l'âge pastoral, le pays de l'Astrée; les hommes, les femmes et les enfants n'auront plus rien à faire; les terres resteront en jachère, et messieurs les Américains se chargeront de notre nourriture, et dans l'âge suivant nos femmes seront aussi effanquées que les femmes yankee-dodle.

***

L'an 1920, on élira simultanément six présidents; il y aura de magnifiques guerres; un président se proclamera empereur, un autre consul à vie, celui-ci dictateur, celui-là protecteur; le règne des avocats sera fini; celui des militaires commencera pour ne plus finir.

***

La chûte de Niagara sera dynamitée; les lords anglais paieront des millions pour sauter avec le granit qui endigue les eaux; on pourra naviguer dans tous les grands lacs sans interruption.

***

Les gémissements des poëtes seront tout ce qui restera de la fameuse cataracte.

***

New-York aura une population de vingt millions en s'annexant Brooklynn, Jersey, etc.

Chicago n'aura guère augmenté en population, et les Chicagonins jalouseront Toronto et Montréal, qui verront respectivement leur population de deux cents mille à un million chaque.

Mais les habitants de Chicago vont tâcher d'annexer nos deux métropoles, ce qui leur permettra d'avoir de vastes parcs, et de loger tous les peuples de l'univers, en temps d'exposition.

***

A coup sûr, si dans quelques parties de la Confédération on veut s'annexer ser, ce ne sont pas certainement les citoyens de l'île de Montréal. C'est d'un bon augure pour notre avenir national.

Car Montréal et ses environs représentent la section la plus riche du Dominion.

Or les gens riches ne risquent pas leur avoir, leur fortune, pour une opinion politique.

***

Les évènements ordinaires vont reprendre leur cours. Comme par le passé nous reprendrons nos études historiques et biographiques, avec toute l'impartialité que l'on est endroit d'attendre d'un collaborateur de LA PRESSE, qui compte des lecteurs dans tous les partis.

***

Jamais lutte n'a été plus active, plus mouvementée; mais aussi jamais lutte n'a été plus paisible; proulement beaucoup de coups de boissons, mais peu ou point de coups de poings, point d'émeutes, signe qu'on s'estime plus qu'on ne pense dans les deux camps.

Montréal, 6 mars 1891.

L. U. FONTAINE.

L'IRLANDE DIVISEE

Les longues négociations entamées par MM. O'Brien et Dillon pour réconcilier les deux moitiés du parti irlandais sont enfin terminées et n'ont abouti qu'à un complet échec. Les deux médiateurs ont fait part au public de ce résultat fâcheux, et M. Parnell a adressé à l'un d'eux une lettre-manifeste par laquelle il a pris sa liberté d'action.

Aucune explication n'est donnée sur les pourparlers qui ont eu lieu à Boulogne. On a promis, paraît-il, de garder le secret, de ne pas faire connaître les propos échangés, les prêten lons émises, les offres faites de part et d'autre et, finalement rejetées.

Il va sans dire que nous serons, avant peu, inondés de révélations et d'indiscrétions sur cet incident à demi mystérieux de la politique contemporaine. Tout le monde devine ou se flatte de deviner ce qu'on essaie de cacher. On saura donc tout ce qui s'est passé; mais, comme on dira aussi ce qui ne s'est pas passé, nous aurons beaucoup de peine à discerner le vrai du faux. Peu importe, après tout. Le résultat n'est que trop visible. Les Irlandais sont plus divisés que jamais, et leurs ennemis se frottent les mains.

Les hostilités vont recommencer. On s'accusera réciproquement de trahir la cause nationale ou de lui faire autant de tort que si on la trahissait. M. Parnell dira aux partisans de M. MacCarthy: "Vous sacrifiez l'indépendance de notre parti aux exigences des Anglais, vous abaissez notre drapeau, vous subissez la dictature de M. Gladstone, qui n'est pour nous qu'un étranger et qui nous a lui-même persécutés."

M. MacCarthy répondra à M. Parnell: "Vos faiblesses nous ont compromis, votre raideur nous perd, et il est facile de constater que la presse ministérielle n'a pas cessé d'encourager votre résistance." Sur ces deux thèmes, on écrira des milliers d'articles et on prononcera des milliers de discours, pendant que le gouvernement britannique assistera en souriant à cette guerre fraternelle.

Il est probable que les espérances des Irlandais ne se réaliseront pas aussi vite que l'on s'en flattait. Mais cet ajournement n'est pas un dénouement. La question n'est pas résolue: les griefs de l'Irlande subsistent tout entiers. La division actuelle n'étant provoquée que par une question de personnes, ne saurait se prolonger indéfiniment. Les tronçons séparés se rejoindront puisque leur séparation ne tient à aucune divergence de principes. Les conservateurs anglais gagnent du temps, et pendant ce temps-là les Irlandais minent leurs forces.

Neuvaine

La neuvaine de Saint-François-Xavier est commencée au Gesu depuis mercredi soir et se terminera le 12 courant. Les sermons sont donnés par le R. P. Nolin, S. J. Chaque soir il y a du chant magnifique, soit par les membres du chœur du Gesu, soit par un chœur de demoiselles.

Union Catholique

Il y aura séance de l'Union Catholique, au lieu ordinaire, dimanche après-midi, à deux heures.

Le Père directeur sera le conférencier et il traitera des "Malfaiteurs littéraires."

POUR LES AFFLIGES DE SPRING HILL

A une assemblée du comité des secours aux affligés de Spring Hill, sous la présidence de M. Richard White, M. Drummond a donné lecture d'une lettre du directeur des mines annonçant que des secours arrivent de toutes parts, mais que l'on compte toujours sur la contribution de Montréal pour créer un fonds de secours permanent pour les affligers, tout le temps qu'ils en auront besoin.

Le secrétaire a été autorisé à remettre le montant des souscriptions au comité de secours permanent, qui existe aux mines de Spring Hill depuis plusieurs années et se compose d'un député local, d'un des propriétaires et de deux employés des mines et du maire de Spring Hill.

Deux personnes de Montréal ont envoyé leur souscription directement à Spring Hill. Voici les noms des souscripteurs de Montréal, avec les sommes versées:

K. W. Blackwell	$ 50 00
Employés de K. W. Blackwell	20 00
John McDougall & Co	1,000 00
Banque des Marchands du Canada	500 00
Banque de Montréal	2,000 00
Rudon, Hébert et Cie	50 00
Sénateur Ed. Murphy	30 00
Frothingham & Workman	100 00
Un ami	10 00
J. R. Esdaile	10 00
International Coal Mng. Co	200 00
Kingman, Brown & Co	100 00
John McLellan	25 00
Jas Phynister	5 00
St-Lawrence Sugar Refining Co	25 00
Mme A. Dow	250 09
Sir Joseph Hickson	50 00
H. McKenzie	25 00
Pock Berry, Co	50 00
Edgar Judge	25 00
Robt. Archer	25 00
A. E. R.	2 00
H. Hughes	4 00
F. J. D.	2 00
H. B. M.	2 00
Miss Ramsay	10 00
J. C. Watson, Co	25 00
Dom. Oil Cloth Co	100 00
Argent	100 00
W. J. Crossen	100 00
Chas. Alexander	25 00
Thos. P. Owens	5 00
R. White	25 00
W. et P. P. Currie	100 00
J. C. Simpson	20 00
W. Watson	20 00
Sr. Alloway	20 00
M. Hunderloh, Co	50 00
Employés de l'assurance "Sun"	24 50
A. T. Taylor	50 00
Owen McGarvey & Son	50 00
Gillespié, Co	25 00
J. Empson	15 00
A. Urquhart	25 00
Bell Telephone Co	100 00
Geo Olds	25 00
R. McCulloch	10 00
Shedden Co	100 00
G. W. S.	10 00
J. Usherwood	5 00
N. MacHallay	10 00
Un ami	10 00
C. E. Gault	10 00
Lyman ons & Co	50 00
Souscription	20 00
R. T. Godfrey, M. D	25 00
Max Murdoch	20 00
Un ami	2 00
W. F. Robertson	50 00
McDougall Car Wheel Works	20 00
Argent	5 50
Lightbound Ralston & Co.	25 00
J. J. Curran & Co	20 00
Mlle Johnson Jaclin	5 00
Geo. Reaves	30 00
Employés de la banque Molson	13 00
McArthur & Corneille	25 00
J. K. Ward	30 00
Employés de S. Greenshield Sons & Co	40 00
Robt Sims	10 00
Employés des Caledonian Works, Montreal:	Iron
John Dyer	6 00
J. M. Campbell	10 00
James Smith	5 00
D. Duncan	3 00
W. Wilkinson	3 00
Geo. Brown	2 00
Cor. Meany	1 00
Martin Flood	2 00
John Smith	2 00
R. Thresby	2 00
T. Corbin	2 00
Henry Lampard	1 00
J. D. Dyer	1 00
J. T. Gardham	2 00
W. Grateau	25
P. Cornwallis	25
A. Gilbault	25
L. Fleau	25
J. Boileau	25
P. Corbin	25
A. Ancil	1 00
J. Labonté	25
J. Laprairie	25
P. Sicard	25
P. Henthron	25
B. Nolan	25
J. Boyd	1 00
T. Conners	25
J. Hessey	25
C. Tohen	25
J. Price	25
D. Smith	50
F. Syroston	25
J. Kendall	50
J. Donaldson	25
W. Sinclair	50
A. Sabourin	50
W. Airlie	50
D. McCarthy	25
W. Thompson	75
D. McCrone	25
A. B. Emond	25
A. Prentice	25
H. Berry	50
A. Duncan	25
T. Copeland	25
J. Parrel	25
D. Co per	25
M. Callahan	25
R. Sullivan	25
T. Thompson	25
W. Houston	50
A. Dixon	50
C. Piché	25
G. Connelly	25
H. Dixon	25
D. Stoba	50
Joe Hughes	25
W. Lebey	25
Joe Hion	25
T. Bruce	25
D. Lambert	50
L. Henrichon	25
F. Melançon	25
J. Ryan	25
J. Stephen	25
M. O'Hara	25
S. Guyon	25
J. Cregan	25
P. Paquet	25
T. Corcoran	25
D. Paré	25
A. Black	25
A. Meloche	25
J. Lachapelle	25
A. Jeffrey	2 00
W. Matthews	1 00
Employés de la Banque des Machands Halifax:	
E. L. Pease	5 00
A. E. Brock	3 00
H. Howard	2 00
J. W. Fulton	1 00
H. W. Mayrand	1 00
C. E. Haunder	75
J. Wylie	50
R. Milloy	2 50
E. A. McCardy	2 50
X. Leduc	1 00
R. H. Fulton	1 00
S. Davis & Sons	100 00
P. W. McKedie & Co	25 00
Les employés de la Standard Life Insurance Co:	
W. M. Ramsay	20 00
D. M. McGoun	5 00
W. E. Walker	5 00
J. R. Eakin	2 00
M. King	2 00
Wm. J. Kerry	2 00
J. W. Smyth	2 00
J. Hutton Balfour	5 00
James Platt	2 00
A. J. Bowles	2 00
A. M. Forbes	1 00
Tees, Wilson et Cie	10 00
Herman H. Wolf et Cie	30 00
Hon. J. J. Abbott	50 00
Andrew Robertson	10 00
Un ami	1 00
	$5,436 25
Antérieurement reçu et publié	5,100 00
	$10,536 25

OH! QUELLE TOUX

No 1. Voulez-vous écouter l'avertissement. Le signal peut être de l'approche certaine de cette terrible maladie, la consomption. Demandez-vous si dans le but d'épargner 50 cents vous pouvez courir le risque et ne rien faire pour vous guérir. Nous savons par expérience que la cure de Salish guérira votre toux. C'est un remede infaillible. Ceci explique pourquoi au-delà d'un million de bouteilles ont été vendues l'année dernière. Il soulage immédiatement du croup et de la coqueluche. Mères de famille n'en manquez pas. Pour maux de dos, côté ou poitrine faites usage de l'emplâtre poreuse de Salish.

En vente chez

B. E. McGALE,
2121 rue Notre-Dame.

3 fév—q h—1a

Un Chapeau Neuf

La semaine prochaine, un chapeau neuf, crânement porté, donnera à penser que la personne qui le porte s'est trouvée à avoir correctement le résultat des élections.

LE LIN E D'UNE BLANCHEUR IMMACULEE

est une preuve que celui qui le porte, envoie son lavage à la

TROY STEAM LAUNDRY

140, RUE ST-PIERRE, 140

(Coin de la rue Craig)

TÉLÉPHONES { Bell, 666. Fédéral, 542.

104—1

N. E. Hamilton & CIE.

— LES —

Importations

NOUVELLES

SONT

ABSOLUMENT

EXQUISES

Nos pratiques se sont déclarées enchantées de notre ouverture d'échantillons du printemps. Nous avons décidé de la continuer pendant quelques jours encore.

Nous sollicitons votre visite prochaine

N. E. Hamilton & CIE.

1888 et 1890 Notre-Dame,

Notre voyageur vient d'arriver d'Europe. 104-1

COLONNE CARSLEY

GRANDE EXPOSITION

— DE —

NOUVEAUX • MANTEAUX!!

Dans quelques jours nous espérons faire le plus grand étalage de manteaux qu'on ait jamais vu à Montréal, venant des quatre principaux marchés européens. Le choix a été fait avec soin par notre acheteur de manteaux. Voici les patrons: gilets courts; gilets courts "ulsters" longs; "ulsters" avec collerette; dolmans longs; circulaires russes; ulsters princiers; habits "Duchesse"; dolmans courts; visites perlées; collerettes perlées; pellerines perlées; collerettes avec dentelle; marchandises nouvelles, Pellerines et dolmans avec dentelles et perles; collerettes et dolmans en peluche et en étoffe, etc., etc.

AVIS SPECIAL!

Afin d'éviter l'encombrement, nous avons obtenu un personnel complet et expérimenté, qui saura répondre aux demandes des clients et leur exposer toutes les marchandises en vente.

ETOFFES A MANTEAUX!!

Nous exposerons en même temps les étoffes tweeds, étoffes à ulsters, et patrons les plus nouveaux. Ces étoffes sont très fashionables pour costumes de toutes sortes. Etoffes dans les nuances les plus recherchées. Assortiment le plus complet. Ces marchandises se vendent avec beaucoup de rapidité. Grand assortiment de gilets, chapeaux, tweeds de fantaisie, etc., pour convenir; aussi même marchandises pour chapeaux. Toutes ces étoffes, tweeds, etc., seront exposés à même date.

Voyez l'annonce à la fin de la semaine.

Les pratiques sont respectueusement priées de venir faire leur choix de ces marchandises à la mode.

L'exposition de manteaux sera annoncée en temps et lieu, deux ou trois jours avant l'exposition.

GRANDE VENTE DE TOILES!!

Notre vente spéciale de toile damassée, toile à essuiemains, serviettes et autre lingerie de ménage se continuera toute la semaine prochaine.

TOILE A ROULEAUX!!!

De 3c la verge et toute autre toile à aussi bon marché jusqu'aux qualités les plus fines de toile "Huckaback" et "Barnsley."

DAMAS ET SERVIETTES

Damas de table, double pli, non écru, de 12½c en montant, jusqu'à la toile écossaise et irlandaise, la plus dispendieuse.

Toile damassée de table, double pli, écru de 25c en montant. La meilleure toile fabriquée en Ecosse, Irlande, Allemagne et de la fabrique "Barnsley."

Essuiemains de chambre à coucher (avec franges) de 17c en montant. Ce sont probablement les meilleures toiles à essuiemains "Huckaback" et damassées qui ait jamais été importées.

TOILE IMPRIMEE!!!

Nous venons de recevoir un assortiment special de toile imprimée pour serviettes. Serviettes de maître d'hôtel. Couvertures de buffet, dessins magnifiques. Vente à bon marché lundi et mardi.

S. CARSLEY,
RUE NOTRE-DAME

GANTS DE KID
SUEDE MOUSQUETAIRE

Ce gant est très fashionable à Londres et à Paris, ordinairement porté à 8 boutons, parfait sous tous les rapports.

Prix de 85 cts la paire

Le meilleur gant de kid du monde est le

MARSEILLAIS

fait expressément pour S. CARSLEY, ajusté avec la nouvelle agrafe.

S. CARSLEY,
RUE NOTRE DAME

TWEED POUR HABILLEMENTS

200 pièces de tweed de fantaisie pure laine pour costumes de printemps pour hommes et petits garçons, viennent d'être reçus cette semaine.

UN SEUL PRIX

Il y a un grand nombre de patrons et de couleurs dans ces tweeds, dessins les plus nouveaux, mais ils sont marqués à un seul prix,

40c LA VERGE

S. CARSLEY
RUE NOTRE-DAME

TWEEDS! TWEEDS!

Nous avons un grand assortiment de tweeds de fantaisie pour pantalons, plus forts et plus pesants que le premier lot, magnifique variété de patrons et de couleurs, tous marqués à

41c LA VERGE

Tweeds bons et forts tout laine.

Seulement 41c la Verge

S. CARSLEY,
RUE NOTRE-DAME

TWEEDS DE L'OUEST DE L'ANGLETERRE

En couleurs sombres solides; très durables.

S. CARSLEY,
RUE NOTRE-DAME

ETOFFES DIAGONALES NOIRES ET CHEVIOT

Toutes pesanteurs, qualités et fabriques les plus nouvelles, et plus raisonnables.

S. CARSLEY,
RUE NOTRE-DAME.

S. CARSLEY

1765, 1767, 1769, 1771, 1773, 1775, 1777, 1779

RUE NOTRE-DAME

DEUXIEME EDITION

LA STENOGRAPHIE

La sténographie française, introduite au Canada depuis très longtemps, on le sait, mais qui n'a pris son essor que depuis quelques années, grâce au merveilleux système inventé par M. l'abbé Emile Duployé, est aujourd'hui très répandue dans ce pays.

Il y a déjà relativement longtemps que la sténographie n'est plus employée seulement dans les cours de justice et près des chaires ou des hustings, mais aussi dans les bureaux. Nous ne voulons pas, du reste, d'autre preuve des progrès qu'a faits la sténographie au Canada que le *Sténographe Canadien*, journal mensuel fondé à Montréal le 1er mars, 1889 et qui, par conséquent, vient d'entrer dans sa troisième année d'existence, ce dont nous félicitons le jeune confrère spécialiste.

Mais le *Sténographe Canadien* n'est pas reçu seulement par les sténographes de profession. Il s'est donné pour mission de répandre, d'enseigner la sténographie et il a déjà fait plus d'un sténographe de plus de cent mots à la minute; mais, comme l'a plus d'une fois dit le confrère, il ne saurait, seul, faire apprendre l'écriture abréviative au plus grand nombre. C'est aux autorités, aux maîtres de l'enseignement de songer sérieusement à l'utilité, à la nécessité même de la sténographie, puisque tout indique qu'il faudra, dans très peu d'années, la savoir pour travailler dans n'importe quel bureau: à eux de voir s'il ne serait pas temps de rendre l'enseignement de cette science obligatoire au moins dans les écoles supérieures, pour que les jeunes l'apprennent sans effort, en même temps que le reste. C'est là ce que prêche avec raison le *Sténographe Canadien*, à qui nous souhaitons de nouveaux succès.

BULLETIN ELECTORAL

Jacques-Cartier

	Girouard.	Madore.
Lachine	236	
Saint-Laurent	247	
Sainte-Anne	1	
Isle Bizard	35	
Pointe-Claire		159
Ste Geneviève		78
	519	237
	237	

Majorité pour M. Girouard...... 282

Comté de Chambly

	Lamarre.	Préfontaine
Longueuil, ville	...	93
Longueuil, paroisse	24	...
Boucherville	...	20
St-Lambert	17	...
St-Hubert	40	...
St-Bruno	10	...
Chambly	...	28
St-Bazile	...	37
	91	178
		91

Maj. pour Préfontaine...... 87

Mort de l'ex-échevin Laurent

Nous avons à annoncer ce matin la mort d'un citoyen bien connu et non moins estimé, celle de l'ex-échevin Michel Laurent, arrivée subitement hier soir. Ce décès subit a causé d'autant plus d'émoi que feu M. Laurent, qui était connu pour un des plus zélés partisans de la cause conservatrice, avait été vu toute la journée s'intéressant au résultat de la dernière campagne et se réjouissant de la nouvelle victoire du gouvernement, et qu'il venait à peine de quitter ses amis quand on a appris la nouvelle de sa mort.

M. Laurent venait d'entrer chez lui, vers sept heures, lorsqu'il s'est affaissé, frappé d'apoplexie pulmonaire. Les docteurs Archambault et Durocher furent mandés en toute hâte, pour ne constater, malheureusement, que la mort et sa cause.

Feu M. Laurent était bien, après l'ex-maire Grenier, l'homme le plus intimement lié à la gouverne municipale de Montréal et les nombreux travaux dont toute la ville bénéficie aujourd'hui et qu'elle lui doit en disent plus long que nous ne le pourrions. Nous ajouterons seulement que, d'une nature affable et d'une grande générosité, l'homme influent que Montréal vient de perdre était le type du parfait citoyen.

Feu M. Laurent arrivait à la soixantaine.

Nous sympathisons de tout cœur avec sa famille éplorée.

Condamné à l'exil

NEW-YORK, 6—George Hathaway, un politicien de Chicago, poursuivi pour avoir tué il y a quelques semaines à coups de revolver l'ex-conseiller municipal William Warren, à la suite d'une querelle de cabaret, a été déclaré coupable de meurtre et condamné aux travaux forcés à perpétuité.

Victimes d'un incendie

NEW-LIMERICK, Me., 6—Hier, pendant l'absence du propriétaire, le feu s'est déclaré dans une maison et deux jeunes enfants ont péri dans les flammes.

La fièvre de la spéculation

SPOKANE FALLS, Wash., 6—L'adoption de la loi donnant accès aux terres de la réserve de Cœur d'Alène a créé presque autant d'excitation que lorsqu'il s'est agi de la concession du territoire d'Oklahoma.

Exécution d'un assassin

BOONERVILLE, Mo., 6—John Oscar Turlington, l'assassin du shérif Cranmer, du comté de Cooper, a été pendu, ici, ce matin.

Le feu dans une école

NEW-YORK, 6—L'école supérieure de la petite ville de Monroe (Caroline du nord) a été totalement détruite pendant la nuit par un incendie, et deux écoliers nommés Thomas Pemberton et Albert Bost ont péri dans les flammes.

Les passe-port

BERLIN, 6—Le président du parlement des provinces d'Alsace-Lorraine a demandé audience à Guillaume une requête demandant le rappel des dernières lois sur les passe-port.

BERLIN, 6—La presse allemande exprime unanimement l'espoir que l'empereur Guillaume révoquera les dernières lois des passe-port selon la demande du parlement des provinces ravies à la France.

Funérailles de M. Jerome

LONDRES, 6—Les funérailles de M. Leonard Jerome, de New-York, ont eu lieu aujourd'hui. Les restes ont été inhumés au cimetière de Kansal Green. La cérémonie religieuse a eu lieu à Grosvenor's Chapel, South Audley street. Madame Jerome, lord et lady Churchill, M. Lincoln, ministre du gouvernement américain à Londres et plusieurs autres personnages distingués y assistaient.

Les paris

PARIS, 6—Le cabinet a de nouveau discuté la question de la suppression des paris mutuels. M. Constant est bien déterminé à maintenir l'interdiction de ce genre de paris.

Les ministres n'ont pris aucune décision, ils veulent avant attendre les effets de cette mesure sur le public. Mais il n'est pas question de supprimer les courses.

Par MARCOTTE FRERES

AVIS de FAILLITE

Dans l'affaire de
J. B. CADIEUX,
Epicier de St-Louis du Mile-End, Failli.

Les soussignés vendront par encan public, **Vendredi, le 20 Mars 1891** à ONZE heures a.m., au bureau du curateur, No 1598 rue Notre-Dame, les immeubles appartenant à la faillite, savoir:

1o. Un terrain situé sur la rue St-Laurent, village de la Côte St-Louis et connu et désigné sous le No 102 des plan et livre de renvoi officiels pour le dit village de la Côte St-Louis, et contenant (40) quarante pieds de profondeur, plus ou moins, avec une maison en brique et autres bâtisses y érigées, (ces bâtisses comprennent cinq logements et un magasin.)

2o. Un terrain situé sur la rue St-Dominique, village de la Côte St-Louis et connu et désigné sur le plan et au livre de renvoi officiels pour le dit village de la Côte St-Louis, sur le (No 29) numéro vingt-neuf de la subdivision officielle du lot (No 137) numéro cent trente-sept du dit cadastre, et mesurant (42.6) quarante-deux et six pouces de front sur quatre-vingt-sept pieds et six pouces de profondeur plus ou moins, avec bâtisse et dépendance y érigées comprenant 4 logements.

Pour titres et toutes informations, s'adresser à
CHS. DESMARTEAU, Curateur,
No 1598 rue Notre-Dame, Montréal.
MARCOTTE FRERES, Encanteurs.
18 28 7 14 19

AVIS DE FAILLITE

Dans l'affaire de
Z. FOREST & CIE
Rue Ontario, Montréal,

Le soussigné vendra par encan, au No 95 rue St-Jacques, **JEUDI, LE 12 MARS**, l'actif du failli, comme suit:

Faïence et Verrerie	$275.46
Papeterie	255.16
Bimbeloterie, etc	341.62
Ferronnerie	83.02
Ameublement	130.00
	1116.23
Dettes de livres par liste	25.18

L'inventaire est à mon bureau; on peut voir le stock sur demande à
A. LAMARCHE,
156 rue St-Jacques, Cessionnaire.
MARCOTTE FRERES, Encanteurs. 7, 9, 11.

AVIS DE FAILLITE

Dans l'affaire de
JOHN DELISLE,
Marchand de nouveautés de Montréal, failli.

Les soussignés vendront par encan public, *en bloc*, Lundi, le 16 Mars 1891, à 11 Heures a.m. à leurs salles, No 95 rue St Jacques, l'actif de la faillite, comme suit, savoir:

Lot No 1. Stock de marchandises sèches	$2648.91	
Fixtures	292.84	
		$2941.75
Lot No 2. Dettes de livres et billets		855.12
		$3796.87

Le magasin No 669 à 673 rue Ste Catherine, sera ouvert vendredi et samedi, les 13 et 14 courant, pour l'inspection du stock.

Pour toutes informations, s'adresser à
CHS. DESMARTEAU, Curateur.
No 1598 rue Notre-Dame,
MARCOTTE FRERES, Encanteurs. 7, 10 12 et 14

Par JAMES STEEL

AVIS SPECIAL
POUR VENDREDI
Le 13 MARS courant
A 10 a.m. et 2.30 p.m.

J'ai reçu une très grande consignation de meubles à vendre.

La vente sera annoncée mardi, le 10 courant, et les marchandises seront exposées
MERCREDI et JEUDI
JAMES STEEL, Encanteur.
104—2 1826 à 1834 rue Notre-Dame.

VENTE TRÈS ATTRAYANTE
Mardi, le 10, à 2.30 P.M.

de 50 gravures avec beaux cadres en chêne, aussi, environ 200 verges de beaux tapis Bruxelles, en une seule pièce, 25 pièces de tapis feutre et un assortiment de beaux prélarts anglais, 25 canistres de miel, belle qualité.

Vitrines 2 x 9, cadres en noyer, aussi un grand assortiment d'ameublements de salon, de chambres à coucher et de salle à manger, chaises différents modèles, fauteuils, tables d'extension en chêne, noyer et cerisier, garde-robes, buffets, pupitres, bureaux pour hommes, cabinet et plusieurs autres articles qu'il serait trop long d'énumérer.

Vente sans réserve.
JAMES STEEL, Encanteur.
104—2 1826 à 1834 rue Notre-Dame.

Par JAMES STEWART & CIE

AVIS IMPORTANT
— AUX —
Marchands de Chaussures en Gros
Re WELLS & CROSSLEY

L'actif de la succession ci-dessus sera vendu par encan public aux premises naguère occupées par les faillis, No 771 rue Craig, jeudi le 12me jour de mars 1891, à onze heures de l'avant-midi, comme suit:

Lot No 1. Assortiment de chaussures.
do 2. Marchandises devant arriver.
do 3. Matériel brut.
do 4. Outils, etc.
do 5. Machines, outillages, fixtures de bureau, etc.
do 6. Loyer au mois de mai 1892.

Les premiers quatre lots seront vendus séparément à tant dans la piastre. Les machines, outillages et fixtures de bureau seront vendus en lots convenables aux acheteurs.

Conditions comptant.

L'inventaire et l'assortiment peuvent être examinés au magasin.
W. ALEX CALDWELL, Curateur.
JAMES STEWART & CIE, Encanteurs.
Bureau de Caldwell, Tait & Wilks, 307 rue St-Jacques, Montréal. 6 mars 1891. 104—4

Par M. HICKS et CIE

VENTE A L'ENCAN
— DE —
PEINTURES A L'HUILE
— ET —
DESSINS A L'EAU
De Londres, (Angleterre)

Les soussignés ont reçu de Londres, une grande consignation de peintures qui seront vendues sans réserve, par encan, à nos salles, Nos 1821 et 1823 rue Notre-Dame.

Lundi Après-Midi, le 9 Mars
COMPRENANT:

Paysages, marines, figures, animaux, architecture, montagnes, lacs, *sport*, et autres sujets, par les artistes étrangers.

— AUSSI —

Une petite collection de peintures à l'huile et à l'eau, par des
ARTISTES CANADIENS
Dépeignant des scènes locales à Montréal et dans le voisinage.

Ces peintures seront exposées jeudi, le 5 mars.

Vente à deux heures et demie.
M. HICKS & CIE, Encanteurs.
101—4

VENTE DU PRINTEMPS
MEUBLES DE MENAGE
— AUX —
RÉSIDENCES PRIVÉES

Les soussignés donneront une attention personnelle à la vente de meubles de ménage aux résidences privées ce printemps, avec l'aide d'un personnel expérimenté et obligeant. Avec des annonces faites avec soin, une direction judicieuse et nos nombreuses années d'expérience dans cette ligne, nous n'avons aucune hésitation à garantir les meilleurs résultats aux personnes qui nous confieront leurs ventes. Nous prions celles qui ont l'intention de nous confier ces ventes de le faire aussitôt que possible, afin de s'assurer le choix de la date, vu que plusieurs grandes ventes importantes, sont déjà entrées dans nos livres pour le mois d'avril. Des avances libérales au comptant sont faites sur toutes sortes de marchandises qui sont envoyées à nos salles en consignation. Evaluations faites. Charges modérées et prompts rapports.

M. HICKS & CIE, Encanteurs.
104—2 1821 et 1823 rue Notre-Dame.

VENTE TRES ATTRAYANTE
d'Elégants Meubles de Ménage

Piano de Weber & Cie, miroir glace anglaise, gazeliers en cuivre, peintures à l'huile gravures, bric-a-brac, les meilleurs tapis, paillassons, prélarts, etc.

Les soussignés ont reçu instructions de C. A. Cornellier, écr., C. R., de vendre à sa résidence, No 15 rue Berri, (près du Carré Viger),

MERCREDI MATIN, 11 MARS

Tous ses excellents meubles et effets de ménage,

COMPRENANT

Grand piano de Weber & Cie, ton magnifique et en parfait ordre, ameublements de salon, meubles différents genres bien bourrelés, chaises de réception de fantaisie, les meilleurs tapis bruxelles, gazeliers en cuivre, miroir glace anglaise, cadres en bronze, beaux rideaux en dentelle, rideaux en étoffe Houladin, portières en reps et en peluche, tables de fantaisie, chevalets, porte-musique en cerisier, grandes horloges de salon, cabinet, riches ornements, belles peintures à l'huile et à l'eau, gravures en acier, ameublement de salle de réception couvert en peluche, fauteuils, canapés, pupitre en noyer, bibliothèque, chaises en osier, sofas, tables pour écrire, buffets en noyer, tables de salle à manger, ainsi que chaises couvertes en cuir et canapés, porcelaine, verrerie, argenterie, coutellerie, couvre-viande, etc., etc., ameublements de chambres à coucher en noyer dessus en marbre, oiseaux, ameublements de chambre à coucher en érable par "Lavigne," couchettes en fer et berceaux, matelas, sommiers élastiques, services de toilette, barcelonnettes, lampe de passage en cristal, patères en noyer, le meilleur prélart anglais, paillassons de Turquie, tapis d'escaliers, portières Halop, etc., range de cuisine No 9 avec tuyaux à eau chaude y attachés, ustensiles de cuisine, etc., etc.

Tous ces meubles sont de première classe et presque neufs.

Vente à dix heures.
M. HICKS & CIE, Encanteurs.
104—3

12 pour cent pour votre Argent

En plaçant votre argent dans les propriétés que nous avons à vendre sur la rue Maisonneuve. Dix logements.

Le tout sera vendu sans tarder. Argent comptant.

Informez-vous à notre bureau.

H. JOSEPH & CIE
16 RUE ST-SACREMENT

Nous vendons aussi des lots sur le terrain du Gaz à Hochelaga.

Venez voir le plan.

H. JOSEPH & CIE
104—1

Vente par Autorité de Justice

Seront vendus par encan public, au dernier et plus haut enchérisseur, Mercredi, le dix-huitième jour de mars prochain, mil huit cent quatre-vingt-onze, à onze heures de l'avant-midi, au bureau de Messieurs Doherty & Doherty, avocats, No 180 rue St-Jacques, Montréal, les immeubles ci-après décrits, dépendant de la succession de feu Dame Mary Frances Isabella Barrett, en son vivant de Montréal susdit, veuve de feu Galbraith Ward, en son vivant du même lieu, et maintenant possédés par indivis, par demoiselles Eva Dorothy Ward et Mary Kathleen Ward, les deux enfants issues du mariage du dit feu Galbraith Ward avec la dite Mary Frances Isabella Barrett, savoir:

1º La plus grande partie nord-ouest, sur le front, du lot de terre connu et indiqué aux plan et livre de renvoi officiels du quartier St-Laurent, de la cité de Montréal, sous le numéro vingt-cinq (25), mesurant environ cent vingt pieds de largeur, par une profondeur de cent vingt-et-un pieds, inclus la ruelle en arrière de la dite partie nord-ouest du dit lot, le tout mesure anglaise, et plus ou moins, et bornée, en front, par la rue St-Urbain, en arrière et du côté sud-est par parties du dit lot numéro vingt-cinq, et du côté nord-ouest par une ruelle qui se trouve entre le dit lot numéro vingt-cinq et le lot numéro vingt-six des dits plan et livre de renvoi officiels, et communiquant à la dite rue, avec les six maisons en brique, portant les Nos 488, 490, 492, 494, 496 et 498 de la dite rue St-Urbain, et remise dessus érigées; avec aussi droit de passage, en commun, dans les deux ruelles sus-mentionnées;

2º La partie sud-est, sur le front du dit lot numéro vingt-cinq, aux dits plan et livre de renvoi officiels du dit quartier St-Laurent, mesurant environ vingt pieds de largeur par une profondeur d'environ cent vingt et un pieds, inclus la dite ruelle en arrière de la dite partie sud-est du dit lot, mesure anglaise et plus ou moins, et bornée en front, par la dite rue St-Urbain, en arrière et du côté nord-ouest, par parties du dit lot numéro vingt-cinq et du côté sud-est, par le lot numéro vingt-quatre les dits plan et livre de renvoi officiels, avec une maison en brique à deux étages, portant le No 486 des numéros de la dite rue et remise dessus érigées, avec aussi droit de passage, en commun, dans les susdites deux ruelles.

Pour les conditions de vente, s'adresser à
MM. DOHERTY & DOHERTY, Avocats,
No 180 rue St-Jacques,
ou à J. LONERGAN, Notaire,
No 68 rue St-Jacques, Montréal.
Montréal, 23 février 1891.
23 28 3 7 10 14 16 17

A LOUER

Plusieurs beaux bureaux, bien éclairés et chauffés à la vapeur, situés au-dessus des ateliers de LA PRESSE, No 71A rue St-Jacques. Ils peuvent servir de bureaux pour avocats, architectes, etc., ou salles d'échantillons.

S'adresser à
T. BERTHIAUME
No 69 RUE SAINTJACQUES
65—jno

D. H. & W. H. FRASER

EXCELLENT EMMAGASINAGE de marchandises, de meubles et effets de ménage, pianos, valises, etc., etc., coffre-fort à l'épreuve du feu et des voleurs.
D. H. & W. H. FRASER, Encanteurs.
98—10 320, 322 et 324 rue St-Jacques.

GRANDE VENTE régulière hebdomadaire à l'encan de meubles neufs et d'occasion, pianos, tapis, cadres, literie, marchandises sèches, tweeds, hardes faites, poêles, Ranges, etc., etc., à nos salles de vente 320 rue St Jacques, **vendredi matin, le 13 courant, à 10 hrs. a.m.** Avances libérales au comptant. Prompt rapports.
D. H. & W. H. FRASER, Encanteurs.
104-5

COFFRES-FORTS à l'épreuve du feu et des voleurs des fabriques Chapteau Goldie et McCulloch, Taylor et autres fabriques renommées. Prix très bas, vente privée.
D. H. et W. H. FRASER, Encanteurs.
104—4 320, 322 et 324 rue St-Jacques.

Vente régulière hebdomadaire à l'encan

Chevaux, harnais, voitures, etc., à nos salles de ventes, Nos 322 et 324 rue St-Jacques,
MARDI APRES-MIDI
à 2.30 heures
D. H. & W. H. FRASER, Encanteurs.
104—2

VENTE A L'ENCAN DU PRINTEMPS

de meubles de ménage aux résidences privées

Les soussignés ont toutes les facilités pour faire les ventes aux résidences privées, ayant près de vingt ans d'expérience dans les affaires d'encan, et avec le secours d'un personnel expérimenté, judicieux et soigneux, ils peuvent promettre de donner la plus entière satisfaction. Les personnes qui sont décidées à vendre leurs meubles sont priées de nous donner la date de la vente le plus tôt possible.
D. H. & W. H. FRASER, Encanteurs et évaluateurs.
101—5 320, 322 et 324 rue St-Jacques.

Par JOHN M. M. DUFF

AVIS DE FAILLITE

Dans l'affaire de
DAME ANNIE HOLDEN,
"Jas Tigh & Cie," faillie.

Le soussigné vendra par encan public, en bloc ou en lots convenables aux acheteurs, sur les lieux, 303 et 305 "A" rue St-Jacques, Montréal, LUNDI, le 9ème jour de mars prochain (1891), à 10.30 hrs a.m., les effets de la faillie ci-haut, consistant en un assortiment général de marchandises, tels que pianos, orgues, sets de chambre à coucher, bibliothèques, poêles, prélarts, chromos à l'huile, safes, vaisselle, coutellerie et argenterie, express, harnais, voitures, chevaux, etc., le tout d'après inventaire évalué à peu près $6,900. Aussi le loyer des dites premises pour la balance du bail.

Pour plus amples informations, s'adresser au curateur.
P. E. EMILE DE LORIMIER, Comptable-Curateur,
107 rue St-Jacques.
JOHN M. M. DUFF, Encanteur.
27 28 4 7 Téléphone Fédéral, 941. Téléphone Bell, 2422.

Propriétés à Vendre
— PAR —
GRANT et LANDERMAN
Batisse de la New York Life
Chambre 206, 2e etage.

Haut de la rue Sanguinet
Un beau pâté de maisons lambrissées en brique, neuf logements, fondations en pierre et magasin, pour $9000.

Rue St-Etienne
Cote St-Louis
Bâtisse lambrissée en brique, contenant dix logements. Loyer annuel $450. Prix, $4,000.

Rue Chamody
Un beau cottage en pierre et brique, maison à deux étages et soubassement; 23 x 36, lot 23 x 70; prix $4,500.

Rue Davidson
Bâtisse lambrissée en brique à 3 étages, 44 x 32, toit français et fondations en pierre. Terrain 44 x 90. Loyer $38 par mois; prix $4,500.

Avenue Laval
Bâtisse lambrissée en brique, à trois étages fondations en pierre, 12 logements. Dimensions de la maison, 84 x 60; terrain 84 x 92. Loyer annuel $1124; prix $11,000.

Rue Cadieux
Maison détachée en brique solide, 12 chambres avec caves cimentées. Prix $2,500.

Avenue des Erables
Huit logements en bois. Terrains 70 x 24. Loyer annuel $360; prix $2,600.

Rue Lusignan
Une belle résidence, 30 x 58, 3 étages, fondations en pierre. Loyer actuel, $700 par année. A vendre $6000.

Rue Bourgeois
Pointe St-Charles, 3 logements, lambrissés en briques à $1000 chacun; chaque logement, 15 x 28.

Rue St-Hypolite
Jolie résidence en brique solide, 4 étages, toit en métal, deux hangars en brique à deux étages, fondations en pierre. Maison 34 x 28; terrain 34 x 50. Cette maison rapporte actuellement $432 par année et sera vendue au chiffre bas de $4,000 à un prompt acquéreur.

Rue Cadieux
Magnifique résidence, 36 x 36, double, en brique solide, construite sur un terrain de 36 x 100. Cette résidence a toutes les accommodations modernes: ascenseur, salle de billards, balcon de 14 pieds de largeur; deux w.c., etc. Prix $7,000.

Rue Rivard
Maison lambrissée en brique, six logements, 67½ x 32; terrain 67½ x 72, avec hangars et écuries pour chaque logement. Loyer annuel $420. Prix $4,000.

Rue Champlain
Trois résidences détachées, brique solide, terrain 51 x 108, avec beau jardin en arrière. Un prompt acheteur l'aurait au bon marché de $6,500. Conditions faciles.

Rue St-Antoine
Maison en brique solide, façade en pierre. 3 logements. $7,000.

On achète, on vend, on assure, on échange, on loue et l'on hypothèque des propriétés chez
GRANT & LANDERMAN
CHAMBRE No 206
BATISSE DE LA NEW-YORK LIFE

A VENDRE

Un stock complet de tabac, cigares, pipes, etc. avec fixtures, et location du local pour 2 ans. Le stock se trouve rue William. Très grande clientèle. Un bon marché. La vente en est assurée.

— AUSSI —

Un petit stock de modes et de marchandises de fantaisie qui sera vendu à très bas prix. Toute personne désirant profiter de cette occasion est priée de s'adresser de suite, pour renseignements, à

Grant & Landerman
BATISSE DE LA NEW-YORK LIFE
Chambre 206 - - - - - 2e Etage
104—1

Par BENNING & BARSALOU

BENNING & BARSALOU
Encanteurs et Marchands à Commission
Nos 86 ET 88 RUE ST-PIERRE
REPRENDRONT LEURS
VENTES pour le COMMERCE
de marchandises sèches, vêtements, chaussures et marchandises générales pour les saisons du printemps et de l'été
LE OU VERS LE 11 MARS

Le meilleur dépôt en Canada pour les manufacturiers ou les marchands disposant d'un surplus de stock,
M. W. H. ARNTON
qui est maintenant avec nous, donnera une attention toute spéciale aux
Ventes d'immeubles, de meubles des ménage, de marchandises endommagées de stock de fermes, de bestiaux etc.

Avances libérales au comptant faites sur toute sorte de marchandises envoyées à leurs salles en consignation. On reçoit les marchandises en tout temps. 79—

MATERIEL COMPLET
POUR FABRIQUER
DOUBLURE de PELUCHE pour ROBE
Ainsi que toutes sortes de
MARCHANDISES EN FEUTRE
— ET —
Materiel pour Imprimer et Teindre
Appartenant à
THE TAYLOR MANUFACTURING CO.,
En arriere du No 2666 rue Notre-Dame, Montreal.

Les soussignés vendront par encan public à la fabrique ci-dessus

Vendredi, le 11 Mars 1791

Tout le matériel ci-dessus, comprenant le contenu de trois étages, salle de la chaudière, salle à sécher, salle à teindre, salle à trier, arbre de couche, courroie, etc. Matériel brut, couleurs, substances pour teindre, etc., etc.

Le tout peut maintenant être examiné et sera vendu en lots convenables aux acheteurs.

Les détails complets et l'inventaire peuvent être obtenus aux bureaux des soussignés ou sur les lieux.

Conditions comptant ou garantie approuvée. Vente sans réserve.

Vente à ONZE heures.
BENNING & BARSALOU, Encanteurs.
90—8

PROPRIÉTÉS
A VENDRE
— PAR —
R. L. de MARTIGNY
85 RUE ST-JACQUES

TERRAINS A VENDRE

Coin des rues Sherbrooke et St Denis, terrain Cherrier, 4 lots sur la rue St Denis, et 2 sur la rue Sherbrooke.

Rue St Denis, vis à vis le Couvent des Sourdes Muettes, 3 lots de 25 x 110 chacun avec une partie de la fondation faite et les canaux.

Rue Desery, près de l'église, deux lots de 25 x 100.

Rue St Urbain, près de la rue Rachel, 2 lots de 30 x 117 chacun.

80 arpents à Hochelaga.
18 " rue St Denis en haut.
22 " à Outremont.
15 " à St Laurent.

MAISONS A VENDRE

Rue Notre-Dame, (partie Est), magasins et logements.

Rue Notre-Dame, (Ste-Cunégonde), magasins et logements.

Rue Parthenais, 15 logements, bois et brique.

Rue Papineau, 5 logements, bois et brique.

Rue Gain, 2 logements et magasins, bois et brique.

Rue St-Hubert, cottage en pierre.

Rue St-Hubert, maison en pierre, 2 logements.

Rue St-Denis, maison en pierre, 1 logement.

Rue Rivard, maison en brique solide, 6 logements.

Rue Rivard, maison en brique et bois.

Rue Sorel, maison en pierre, 2 logements.

Rue Parthenais, maison en bois et brique, 6 logements.

Rue Sanguinet, maison en bois et brique, 2 logements.

Rue St Hypolite, maison en bois et brique, 1 logement.

Rue des Erables, maison en bois et brique, 4 logements.

Rue Droict, maison en bois et brique, 4 logements.

TERRES A VENDRE

à 3 lieues du Marché Bonsecours, dans la paroisse St Laurent, une terre de 14 arpents, le tout en jardinage avec arbres fruitiers.

A St Sulpice, une terre de 75 arpents, bien bâtie.

A St Placide, une terre de 240 arpents, bien bâtie.

A St Hubert, une terre de 100 arpents, en foin.

A Varennes, une terre de 200 arpents, sur le fleuve.

A L'Ile Perrot, une terre de 60 arpents, avec dépendances magnifiques, faisant face sur le lac St Louis.

Maisons de campagne à Vaudreuil, Chambly, Longueuil, L'Assomption, Ste Therese.

Argent à prêter sur propriétés.
R. L. de MARTIGNY.
7 9 10 13 14 85 rue St-Jacques.

H. RICHARDSON RICHARDS
"TEMPLE BUILDING"
offre en vente, magasin et logements, rue

Lagauchetière	$10,000
Logements, rue St-André	15,500
Logements, rue Richardson	4,500
Logements, rue Farm	2,750
Logements, rue Cherrier	5,000
Logements, rue Champ-de-Mars	4,500
Cottage, rue Cherrier	4,300
Cottage, ave. Greene	4,500
Cottage, rue Roy, 41	3,350

Terrains, rues St-Constant, Frontenac et Cherrier, et avenue Park.
104—1

A LOUER

Le magasin No 295 rue St-Paul, trois étages. Possession immédiate. S'adresser à
CHS. DESMARTEAU,
101—7 No 1598 rue Notre-Dame.

LA GRANDE PRESCRIPTION ANGLAISE

Un remède efficace en usage depuis au-delà de 30 ans dans des milliers de cas. Guérit la *Spermathorrhea*, la *Faiblesse* (AVANT) *Nerveuse*, les *Emissions*, (APRES) l'*Impotence* et toutes les maladies causées par l'abus de soi-même. Six paquets *sont garantis guérir lorsque tous les autres remèdes ont fait défaut.* Demandez à votre pharmacien les Grandes Prescriptions Anglaises. 1 boîte $1, 6 boîtes $5. Envoyées par la malle sous enveloppe. Eureka Chemical Co., Detroit, Mich., ou S. E. McGale, 2123, rue Notre-Dame, Montréal.

B. HUTCHINS & CIE
Agents d'immeubles de location et financier
Bâtisse de la New-York Life
CARRÉ DE LA PLACE D'ARMES, MONTRÉAL

CEUX QUI DESIRENT DE BONS PLACEMENTS et ceux qui désirent vendre ou louer promptement leurs propriétés sont invités à venir nous voir immédiatement. Nous ne chargeons rien pour les annonces, et n'exigeons aucune commission à moins que la vente ne soit faite par nous ou par notre influence.
B. HUTCHINS & CIE.
Chambre No 204, Edifice New-York Life.

A VENDRE, PAR B. HUTCHINS & CIE
RESIDENCES

Belle résidence en pierre de taille, 8 appartements et toutes les accommodations modernes, chauffée à l'eau chaude, cuisine d'allonge, etc., rue Germain	7,000
Beau cottage, 8 appartements, bon drainage, beau jardin, grand terrain, rue St Sylvestre, Longueuil. Conditions faciles	2,500
Beau cottage en brique, 8 appartements, bains, etc., rue St-Martin	2,800
Résidence en brique, 8 appartements, rue Cadieux	4,000
Maison en brique, 12 chambres, carré Richmond; on peut en faire deux logements	5,500
Résidence en pierre, 10 chambres, coin du parc St-Louis, local agréable	6,500
Deux élégantes résidences neuves, logements de 8 pièces chacun, bain, etc., dans la partie ouest	5,000
Maison en bois et grand jardin, place d'affaires, chemin Papineau; un grand marché	4,000
Maison neuve en bois sur la rivière Richelieu en face de Chambly, 8 appartements, 2 grands passages, fenêtre en saillie, écuries, etc., etc., un grand marché	1,250
Belle maison en brique, 6 appartements, avec bonne écurie, avenue Laval, près du parc Saint Louis, un marché	2,000
Beau cottage en pierre de taille, 9 appartements, bain, etc., rue Coursol, partie Ouest, très désirable	4,600
Belle résidence, en pierre 10 chambres, rue Victoria	4,000
Maison en brique, grand lot, Côte St Antoine	3,000
Belle résidence en pierre, rue du Palais	6,000
Trois maisons en brique, 3 chambres chacune, rue Damarais, chacune	1,500
Autres maisons sur toutes les principales rues et plusieurs des plus élégantes résidences de la ville, chacune de	$20,000 à 75,000
Cottage, 8 appartements, Cote St Paul	2,500
3 pâtés de maisons séparées, en brique, 6 appartements, cuisine d'allonge, bain, etc., rues Bourgeois, Grand Tronc et St Henri, Pointe St Charles. Conditions faciles	
Une belle résidence en pierre, 11 appartements, bain et w.c., rue Droict	3,600

Demandez des renseignements.
B. HUTCHINS & CIE.
Batisse de la New York Life.

A VENDRE PAR B. HUTCHINS & CIE
LOTS VACANTS

10 beaux lots pour résidences, rue Crescent, près rue Sherbrooke, à $1.25.

4 lots, avenue Clark, Côte St-Antoine, très désirables, 35c.

Plusieurs lots, rue Stayner, 30c.

Lot 25 x 110, avenue de l'Orme, avec mur mitoyen, 50c.

Lot 120 x 168, faisant face au Parc Mont-Royal et au haut de la rue St-Urbain, très jolie place, pour 37c.

Lot 120 x 188, sur le chemin Papineau, avec bâtisses convenables pour une manufacture, un bon marché, 12c.

Lots 60 x 120 chaque, Jonction de Montréal, 6c.

2 beaux terrains en haut de la rue St-Urbain 35c

3 terrains, rue St-Jean-Baptiste, en face de la nouvelle Esplanade de la Montagne 35c

Et un grand nombre d'autres lots pour résidences et places d'affaires dans toutes les parties de la ville.
B. HUTCHINS & CIE.
Batisse de la New-York Life.

FERMES A VENDRE.

Nous offrons aujourd'hui une des plus belles fermes sur le côté sud du fleuve St-Laurent, un peu plus bas que Longueuil, à 3 milles de cette ville, 155 acres, avec résidence excellente et bonne maison de fermier, deux granges, écuries splendides, remises pour bétail; les photographies de la ferme et bâtisses peuvent être vues à notre bureau. Venez obtenir de nouveaux détails.

Splendide ferme pour jardinage, bien plantée de pommiers, 46 acres, à la Petite Côte.

Une belle ferme de 40 acres au Sault au Récollet, bonne maison en pierre et dépendances, bon placement, à $5,000. Peut être vendue en lots à bâtir. La rue St-Denis, le boulevard et le tramway au Sault au Récollet proposés, et l'extension du chemin de fer Pacifique Canadien, de la jonction au Sault au Récollet à Maisonneuve, doubleront la valeur de cette propriété.

Une belle ferme pour jardinage, de 45 acres, à Notre-Dame de Grâce, St-Luc, près de la gare du Pacifique Canadien. Partie de cette ferme très convenable pour faire de la brique.

AUSSI

Un grand nombre d'excellentes fermes dans Ontario et les townships de l'Est, à vendre, de $1,500 à $12,000. Adressez-vous pour informations à
B. HUTCHINS & CIE.
Batisse de la New-York Life.

A VENDRE PAR B. HUTCHINS & CIE
LOGEMENTS
MAGNIFIQUES PLACEMENTS

Deux maisons neuves en pierre de taille, 4 logements, rue St-Antoine	11,000
Elégant bloc en pierre neuf, 6 logements, cuisine d'allonge, rue St Hubert, près de la rue Roy	14,400
Pâté de maisons neuves en brique, 6 beaux logements, 7 appartements, bain, etc., rue Roy, près de la rue St Hubert	9,000
2 maisons en brique solide à trois étages, contenant 4 bons logements et magasin, coin rue Cadieux	6,600
2 jolis logements en brique avec écurie, rue des Erables	1,900
Nouveau bloc, 12 logements en brique solide de cinq pièces chacun, rue Bath et rue Coursol	15,000
Un autre bloc semblable, de 12 logements en brique solide, avec magasin de coin et logements, partie ouest	20,000
4 maisons lambrissées en brique rue De Lisle	4,100
Trois maisons en brique, 6 logements, 7 chambres chacun, cuisine d'allonge, hangars, toits et planchers doubles, partie ouest	10,200
2 bâtisses en brique détachées, 6 et 8 appartements, haut de la rue St-Urbain, pour	3,000
3 logements neufs en brique, avenue Laval	4,000
Maison, façade en pierre, 2 logements, 6 et 8 chambres, cheminées en marbre, avenue Laval, près du Parc St-Louis	5,250
2 blocs de 7 logements en brique, rue Eléonore	10,000
Maisons, six logements en brique rue Parthenais	11,000
Deux maisons en brique, 4 logements, rue Parthenais	2,000
Bloc de maisons en briques, 5 logements, rue Parthenais	7,000
10 logements en brique, rue St-Albert, Ste-Cunégonde	5,500
Trois maisons et trois logements, rue des Erables	4,800
Trois nouveaux logements en brique, 6 et 7 appartements, rue Coursol	5,300
Pâté de maisons en brique, 5 logements, rue des Erables	4,500
5 logements en pierre, rue St-Hubert et 4 logements en brique, en arrière rue St-Christophe, le tout pour	15,000

Presque toutes les propriétés ci-dessus paient 10 pour cent et plus.

ARGENT A PRETER
Sur Proprietes de Ville et bonnes Fermes
B. HUTCHINS & CIE.
Batisse de la New-York Life.

A VENDRE
Par ordre des Inspecteurs
LE MOULIN CADIEUX
Situé au No. 214 Avenue Papineau, dans une partie des plus prospères de cette ville, et pouvant être utilisé pour toute espèce de manufacture.

Aussi les deux blocs de maisons sur l'Avenue Chambly, entre les rues Beaudry et Visitation.

Pour toutes informations, s'adresser à
D. PARIZEAU, Curateur.
28-jno Coin des rues Craig et St-Denis.

FOIN PRESSE CHOISI

à vendre en quantités convenables aux acheteurs et aux plus bas prix du marché. Venez nous voir avant d'acheter ailleurs.
GEORGE McBEAN & CIE.
Marchands de grains et de produits,
100—5 No 31 rue Foundling, Montréal.

PAR
JOHN MORRIS

$3,600—BELLES MAISONS, façade en pierre, près du carré St-Louis. Splendide localité. Onze appartements. Cuisine d'allonge pour trois étages. Un bon marché. Permis de visiter à mon bureau.
JOHN MORRIS, Agent d'Immeubles, 126 rue St Jacques.

$5,000—RUE PRINCE ARTHUR, maison en pierre à quatre étages, près de la rue Université; possession le 1er mai. Cette maison pourrait être changée en deux logements et elle rapporterait plus de 9 pour cent. Pour détails s'adresser à
JOHN MORRIS, Agent d'Immeubles, 126 rue St Jacques.

$8,750—CARRE ST-LOUIS, maison en pierre, magnifique et très bien finie. Le tout en parfait ordre. Ecurie en brique et remise. Façade, 27-6. Permis à mon bureau.
JOHN MORRIS, Agent d'Immeubles, 126 rue St-Jacques.

$3,000—RUE ST-HYPOLITE, beau cottage en brique, dix appartements, avec écurie, un peu en haut de la rue Prince Arthur. Si vous voulez acheter une résidence confortable à un prix raisonnable, venez chercher des détails chez
JOHN MORRIS, Agent d'Immeubles, 126 rue St Jacques.

$2,250—RUE DROLET, cottage en brique, 10 appartements, etc., en parfait ordre. Il vaut ce montant. S'il n'est pas vendu dans quelques jours, il sera loué à $250 et les taxes. Nous n'exigerons que $300 comptant, et la balance à 6 p.c. Permis à mon bureau.
JOHN MORRIS, Agent d'Immeubles, 126 rue St Jacques.

$4,000—RUE ST-DENIS, maison à trois étages en brique solide finie, style de première classe, avec fourneau à eau chaude Beaupré et bonne écurie pour plusieurs chevaux, lot 25 x 95. Pour permis de visiter s'adresser à
JOHN MORRIS, Agent d'Immeubles, 126 rue St Jacques.

$24,000—BLOC HUTCHISON, façade en pierre, doubles logements, nouvellement construits, presque tous loués. Loyer $2,038 par année. Bon placement pour une succession, étant dans une partie très centrale et toujours loué à de bons locataires. Conditions convenables pour l'acquéreur.
JOHN MORRIS, Agent d'immeubles, 126 rue St-Jacques.

$7,500—RUE DRUMMOND, maison avec fournaise et écurie pour 3 chevaux. Cette maison contient 14 appartements très bien divisés et près du centre de la ville. S'adresser à
JOHN MORRIS, Agent d'Immeubles, 126 rue St-Jacques.

$3,500—LOGEMENT DOUBLE en brique dans le voisinage de la rue Roy, construit d'une manière exceptionnelle; deux étages, cuisine d'allonge, toit galvanisé. A été construit pour placement permanent par le propriétaire actuel. Loyer, $325.
JOHN MORRIS, Agent d'Immeubles, 126 rue St-Jacques.

MAISONS A LOUER. Logements à louer, Fabriques à louer. Entrepôts à louer. S'adresser à
JOHN MORRIS, Agent d'Immeubles, 126 rue St-Jacques.

ARGENT A PRETER sur premier hypothèque de 6 pour cent en montant, suivant le local et le montant requis. S'adresser à
JOHN MORRIS
Agent d'Immeubles, de Finances et d'Assurances
126 RUE ST-JACQUES
4 7

LOTS A BATIR
A VENDRE
— SITUÉS SUR —
L'Avenue Park, les rues Sherbrooke, Drummond, Université, Peel, Stanley, Montana, Crescent, Guy, Ste Catherine, Church et Notre-Dame, et les Côtes St Louis et St Antoine

Pour informations s'adresser à
CHARLES HOLLAND,
92—jno—m j s 249 rue St Jacques.

Propriétés Foncières
A VENDRE
RÉSIDENCES
— SUR LES RUES —
Sherbrooke, Drummond, University, Peel, Ste Catherine, Crescent, Mance, St Charles-Borromée et St Hubert, et les avenues Park, Union et Lincoln.

Pour informations s'adresser à
CHARLES HOLLAND,
91—jno—m j s 249 rue St Jacques.

A LOUER
WESTERN HOUSE
(Coin de la rue McGill et de la rue St Paul)

Il y a 35 chambres à coucher, une grande salle à manger, une *bar* de première classe et une salle de billards; occupé actuellement par M. Joseph Monette et l'a été depuis plus de 15 ans.

Pour détails, s'adresser à
CHARLES HOLLAND, 249 rue St Jacques, ou à
HECTOR PREVOST et CIE,
92—jno—m j s 30 rue St François-Xavier.

PATENTES, Etc., Etc.
OBTENUES SANS DELAI
MIGNAULT & BELANGER
Batisse de la New-York Life, 11 Place d'Armes, Chambre 611. 66-50-mjs

A VENDRE
L'hôtel "LACHINE HOUSE"

Un des meilleurs hôtels de Lachine, bâti avec toutes les accommodations modernes, à très bon marché.

S'adresser à
VERSAILLES & RODIER
BATISSE IMPERIAL
CHAMBRE No 5
79—jno

PIANOS A VENDRE

Grand piano cabinet Trichord, très beau son, 7⅓ octaves, $200.

Piano cottage Trichord, 6⅔ octaves, caisses en bois de rose, de première classe, $120.

Piano à 6⅔ octaves, très bien accordé, en acajou, $100.

Piano cottage Trichord, 6⅔ octaves, en bois de rose.

SQUIRE & CIE, Fabricants,
22 déc—6m 1825 Notre-Dame, 1er étage

A LOUER
A Vendre bon marché ou à échanger

Pour propriété de ville, une magnifique propriété à St-Jérôme connue sous le nom d'*Hotel Bureau*. S'adresser à M. Taiboleau 1865 rue Ste-Catherine, Montréal.
29 mai—m j s—la

Par WALTER M. KEARNS

LONGUEUIL
3 COTTAGES SUR LE BORD DU FLEUVE
(lieu du bord de l'eau)

Une des plus agréables propriétés située à Longueuil, pour résidence d'été et près du quai que le Gouvernement se propose de construire.

Grande maison avec allonge, lot 38 x 160 p.
Maison moyenne ...... lot 40 x 160 p.
Petite maison ...... lot 38 x 71 p.

Seront vendues à l'encan, au salles de vente des soussignés, 1747 rue Notre-Dame.
Mardi Matin, le 10 Mars, à 11 hrs
WALTER M. KEARNS,
102—4 Encanteur.

VENTE DE MEUBLES DE MENAGE
Vente de Stock de fermes, animaux, etc

Vente de propriétés foncières.—Vente de marchandises endommagées.—Ventes d'articles d'art.

Le soussigné sollicite respectueusement une juste part du patronage public. Pendant qu'il a été en affaires pour son propre compte il a dirigé un grand nombre des ventes les plus importantes dans chacune des lignes ci-dessus et a donné complète satisfaction à toutes personnes concernées. Son but est d'étendre ses affaires sur une base saine et solide, de prêter la plus grande attention aux ventes qui lui seront confiées, d'agir avec la plus grande justice, se bornant strictement à sa commission, étant certain que ses principes équitables seront reconnus par le public.

Les salles de vente 1747 rue Notre-Dame, sont situées dans la partie centrale de la ville et bien adaptées pour attirer une nombreuse assistance.

L'emmagasinage ne peut être surpassé pour meubles de ménage, etc., aux prix les plus raisonnables.

WALTER M. KEARNS,
Encanteur d'immeubles et en général.
Téléphone Bell 172. B. P. O. 913.
94—12

District de Montréal } **COUR SUPERIEURE**
IN RE

"SOMERVILLE, STUART & CIE," une société commerciale jadis faisant affaires comme graveurs et lithographes, à Montréal, et composée de Charles D. Somerville et J. Fraser Stuart, tous deux de Montréal, En liquidation.

Avis public est par le présent donné que par jugement daté du 4 mars 1891, le soussigné a été nommé liquidateur à la dite société qui a été dissoute le dixième jour de janvier dernier (1891), par suite de l'interdiction de Charles D. Somerville, l'un des associés de la dite société.

Toute personne endettée envers la dite société, est priée de payer ses dettes au soussigné, d'ici à trente jours, et toute personne ayant des réclamations à faire contre la même société, est priée de les faire enregistrer dans le même délai.

Montréal, 5 mars 1891.
PHILIP S. ROSS,
104—1 Liquidateur.

A VENDRE!
(Grande chance pour qui a $1,000.00 en mains)

Une excellente maison toute neuve, avec terrain pour bâtir en arrière, donnant près de $200 de loyer par an. Prix, $4,900 dont 1/3 seulement comptant. S'adresser à A. BOUCHARD, L.L.B., Notaire, No 25 rue St-Jacques. 30 Oct—la

A LOUER

Cette splendide Villa avec façade en pierre de taille, située au No 450 en haut de la rue St Urbain.

CONTENANT:

treize chambres, à part de la chambre de bain, water-closet, armoires, caves et presse à buanderie, et toutes accommodations. Bonnes écuries, dépendances et résidence de cochers, grand terrain pour plantation d'arbres fruitiers et de vignes, en un mot une jolie résidence de campagne dans les limites même de la ville. Loyer modéré. On peut la visiter en s'adressant au soussigné

GEORGE BRUSH, Syndic,
34 RUE KING 93—jno

MAISONS
A LOUER
dans toutes les parties de la ville, de $10 par mois et plus.
F. McMANN,
77—jno 173 rue St-Jacques

A VENDRE

Etant obligé de quitter Montréal, j'offre EN VENTE mon établissement de commerce, savoir: "**The Dominion Steam Laundry**"; bien établie, clientèle de première classe; complètement montée, et un des établissements de commerce les plus prospères et qui promet le plus de ce genre au Canada. Je vendrai pour $10,000, la moitié comptant, la balance à long terme si on le désire. S'adresser à

ERNEST MIREAU
PROPRIETAIRE
2435 rue Notre-Dame
54—jno



LOTION PERSIENNE

Pour blanchir le teint, lui rendre ou conserver sa couleur de rose, faire disparaître les rousseurs, le masque et autres taches de la peau.

La *LOTION PERSIENNE* est une préparation sérieuse, unique en son genre. C'est un véritable REMEDE pour la peau. Ce n'est pas une poudre blanche, délayée dans de l'eau ou de l'essence. La Lotion Persienne, au contraire, est une préparation médicale, transparente et limpide comme de l'eau.

Lorsque la peau est brunie par le soleil la Lotion Persienne lui rend promptement sa fraîcheur et son teint rose, en ajoutant une cuillerée tous les matins à l'eau pour se laver.

La Lotion Persienne se vend dans toutes les bonnes pharmacies de la Puissance, en bouteilles de 50 cents. Méfiez-vous des contrefaçons.

S. LACHANCE Propriétaire

Les Bébés qui Pleurent

Les bébés pleurent parce qu'ils souffrent. Leurs petites gencives sont enflammées et ils sont plus ou moins fiévreux. Si vous leur passez autour du cou un des colliers électriques de Norman pour la Dentition, vous constaterez aussitôt un changement remarquable pour le mieux, leurs souffrances cesseront et il se produira une amélioration sensible dans l'état de leur santé. Demandez les Colliers de Norman, n'en acceptez pas d'autres et vous serez satisfait. Prix 50 cts. 104a 3m

POESIE

Ignorance

A l'heure où fermentent les sèves,
Où les regards doux et vainqueurs
Sèment des soupirs et des rêves
Sur les lèvres et dans les cœurs ;

A l'heure où, dans le sentier tendre
On marche ensemble à petits pas;
A l'heure où, pour se mieux entendre,
Les couples se parlent tout bas,

Je songe, et j'hésite, et je doute :
Car, dans le calme aimé des soirs,
J'ai vu scintiller sur ma route
Des yeux très bleus, des yeux très noirs ;

J'ai vu des lèvres me sourire,
Sans savoir si je suis aimé,
Et le cœur où je voudrais lire
Me restera toujours fermé.

Car c'est dans l'âme que s'amasse
Le parfum des saintes ardeurs,
Et ces beaux yeux où l'éclair passe,
Sont indifférents ou menteurs.

Un jour, j'aimerai ; mais peut-être,
Si quelque aveu m'en est surpris,
Mes soupirs ne feront-ils naître
Que des refus ou des mépris ;

Ou peut-être, si je lui laisse
Ignorer le mal qui m'a pris,
Perdrai-je à jamais la tendresse
D'une âme qui m'aurait compris.

JEAN APPLETON.

LES PAUVRES

C'était par une froide après-midi d'hiver que je la rencontrai, la pauvre fille de Bohême.

Elle pouvait avoir de treize à quatorze ans. Ses grands yeux noirs avaient quelque chose de profondément mélancolique ; son visage ovale, avec des traits fortement accusés, était poignant à voir ; son corps, frêle et mince, corps d'enfant, faisait une terrible antithèse avec son sourire amer, résigné, qui était celui d'une femme, et d'une femme âgée.

Elle faisait l'effet d'un bouton de rose, fané avant de s'être épanoui.

Ses vêtements étaient en lambeaux ; un semblant de jupon rouge, cachant à demi ses jambes grêles et nues, et une chemise en toile grossière, trouée, laissant voir les épaules, pointues et décharnées, couvrait le buste, qu'elle aurait à peine abrité contre les regards, sans l'aide d'un fichu bleu, déchiré et sale, noué autour de la taille en passant sur le cou.

La pauvre enfant boitait. Elle s'appuyait d'une main contre le mur, et avançait péniblement de temps à autre, soutenue par son petit frère, un marmot de cinq ans, au visage poli et barbouillé, ou par son père qui, jouant de la flûte, tâchait de ramasser quelques sous.

Arrivée près d'une maison, devant laquelle son père s'était arrêté, elle s'assit par terre, ôta son soulier, et alors on put voir un pauvre petit pied mutilé et sanglant. Il était complètement bleu et contusionné comme si une roue de voiture l'avait écrasé.

L'enfant se souleva lentement et voulut aller baigner son petit membre dans une fontaine qui se trouvait à proximité ; mais une femme, occupée à savonner du linge, la poussa si brutalement, qu'elle tomba en laissant échapper un cri de douleur.

Indigné d'un pareil traitement, je m'avançai vers la pauvre fille, et, l'aidant à se relever, lui glissai une petite pièce de monnaie dans la main.

Au même instant, le gamin, son frère, se retourna, et, ayant vu le mouvement que j'avais fait, cria à son père :

—Zidora a de l'argent.

Le père s'avança vers sa fille, et celle-ci, craintive, lui remit de suite l'obole qui l'avait réjouie un instant, et lui se mit en devoir de partir, sans même daigner jeter un regard sur la pauvre petite.

Zidora voulut remettre son soulier, mais le pied, qui avait été comprimé dans la chaussure trop étroite, avait fortement enflé, et tous ses essais furent infructueux.

Voyant son père et son frère déjà à une assez grande distance, elle voulut tâcher de les suivre, sans remettre son soulier, mais elle cria de mal, dès le premier pas, et fut obligée de se rasseoir.

Un rassemblement de quelques personnes s'était formé autour d'elle, et bientôt les plaisanteries commencèrent.

—Hé ! la petiote, crièrent quelques garnements, on a mal à la patte ? C'est bien triste. Faut en pleurer une goutte !

Et tous d'éclater de rire.

Un gravoche lança, en passant, ce cri :

—Un pied rouge et bleu ! Maladie ! On se peint maintenant les extrémités.

—Nouvelle mode, ah ! misère, cria un autre.

Un aide-pharmacien dit, aussi haut qu'il pût, " que ce pied-là n'était bon qu'à être coupé " ; ce qui effraya fort la pauvre enfant, d'autant plus qu'un garçon boucher, montrant son couteau, déclara qu'il était prêt à faire l'amputation.

Ces gamins s'amusèrent à la tirer par les cheveux et une bande de commères assura qu' " il fallait mettre au clou cette maraudeuse ! "

Et les rires de recommencer, et la fille de pleurer, autant de peur de ne pas retrouver les siens qu'à cause du mal qu'on lui faisait.

J'étais indécis et ne savais trop que faire, craignant, si je m'adressais à la police, de rendre un mauvais service à la pauvre Zidora, qu'on aurait probablement arrêtée pour vagabondage.

Tout à coup, je vis apparaître un pauvre vieux mendiant, avec une jambe de bois, se traînant péniblement sur deux béquilles.

Il s'approcha du groupe et regarda l'objet de la curiosité de chacun.

Quand il eut aperçu ce dont il s'agissait, je le vis exécuter une manœuvre fort curieuse, et que je ne pus m'expliquer tout d'abord. Il ôta l'espèce de pantoufle qui garantissait son pied sain, tint une de ses béquilles levée, et se mit à marcher ainsi. Ayant fait quelques pas, quoique avec difficulté, il hocha la tête d'un air satisfait, et s'approcha de la petite fille.

Brave homme ! Je compris la pensée que lui dictait son cœur d'or.

Il échangea avec Zidora quelques mots, lui remit la pantoufle et la béquille, et l'aida à se relever.

Zidora ne perdit pas une parole de remerciement, mais elle leva vers lui ses grands yeux noirs, voilés d'une larme, et partit.

Quant au vieux, il voulut s'en aller, de son côté, clochant, sautillant, souffrant, mais le visage illuminé d'un sourire de satisfaction.

Les ouvriers et toutes les personnes qui formaient le groupe au milieu duquel la petite Zidora s'était arrêtée, regardèrent avec étonnement ce pauvre vieillard. Lorsqu'il eut accompli son admirable sacrifice, ces hommes, ces mêmes hommes qui s'étaient montrés cruels et impitoyables quelques minutes auparavant, ne purent retenir un cri d'admiration.

C'est ainsi qu'est la foule.

Le peuple n'est point mauvais, mais il faut savoir le prendre.

Son cœur est bon.

De là ces revirements soudains, imprévus et remarquables, qu'on observe quelquefois dans la populace.

Plusieurs mains se tendirent vers le brave homme, et le garçon boucher, qui venait d'effrayer si méchamment, avec son couteau, la petite fille, fut le premier qui saisit son bonnet et fit le tour des assistants en disant :

—Donnons chacun quelques sous, afin que ce pauvre homme puisse se racheter une béquille.

D'autres suivirent son exemple, et cette petite quête produisit la jolie somme de 15 à 16 francs, qui fut immédiatement remise au vieillard.

FRÉDÉRIC DE SPENGLER.

LE BAL DES CUISINIERES

La pauvre Mme Duflost, après avoir piétiné dans la boue du dégel, a attrapé un bon gros rhume, lequel, encore mal guéri, la retient au coin du feu, ce qui ne contribue pas à lui adoucir l'humeur. M. Duflost a dû, par tous les moyens possibles, chercher à distraire son épouse. En ce moment, il lui fait la lecture du journal.

M. Duflost, achevant le feuilleton :

" Tout à coup, il poussa un cri d'effroi : devant lui venait de surgir un homme coiffé d'un chapeau à larges bords et couvert d'un ample manteau qui, ramené sur le visage, ne laissait voir que deux blancs et fort touffus sourcils.

"—Veux-tu faire fortune ? cria l'inconnu en présentant au marquis un portefeuille.

" Nous l'avons dit : pour conquérir l'amour de la baronne, le fier gentilhomme était décidé à tout !

"—Que dois-je faire ? dit-il.

"—Gratte-moi le dos.

" Et laissant tomber son manteau, cet homme était entièrement nu !... "

M. Duflost, s'arrêtant—" La suite à demain."

Madame, émue — Brrr ! J'en ai froid dans le dos ! Il a bien du talent cet écrivain ! A présent, passe aux faits divers.

Monsieur, lisant—" A propos de l'article que nous avons publié hier, M. Pluchet, Armand, nous écrit que ce n'est pas lui, mais son fils qui est mort."—" Le fumiste Picoli, dont nous avons raconté la chute terrible, est mort, ce matin, dans les bras de sa femme."

Madame, attendrie.—Infortunée ! que va-t-elle devenir ?

Monsieur, après réflexion.—Veuve ! (Il reprend sa lecture.) On nous télégraphie de Berlin : " On peut considérer la grève des mineurs de Silésie comme terminée ; à cent près, ils sont redescendus dans les puits."

Madame, sèchement. — Ce n'est pas cela qui me guérira mon rhume... Continue.

Monsieur, lisant. —" La Société des cuisinières de Paris donnera lundi, salle Crémorne, à dix heures du soir, un bal au profit de sa caisse de secours ; ce bal, le vingt-troisième que donne la société, promet d'être très brillant."

Madame, se redressant furieuse—J'aime à croire que la police s'y opposera !...

Monsieur. — Pourquoi, diable ! veux-tu que la police empêche ces braves gens de danser ?

Madame, ironique.—Ah ! te voilà bien, toi, monsieur de Saint-Nigaudinos ! Ne voyant jamais plus loin que le bout de son nez ! Toujours prêt à gober toutes les bourdes qu'on te compte ! Tiens ! grâce à ta sordide parcimonie, je ne suis pas riche, mais je parierais bien cinq ou six sous que tu croirais le premier farceur qui viendrait t'affirmer que, dernièrement, on a pêché une charrette dans la Mer-Rouge.

Monsieur—Pourquoi pas ? Puisque jadis, l'armée de Pharaon a été engloutie dans cette mer avec tous ses bagages et son matériel, qu'y a-t-il d'extraordinaire qu'on y trouve aujourd'hui des charrettes ? Mais tout cela ne me dit pas pourquoi tu veux que la police s'oppose au bal des cuisiniers et cuisinières.

Madame—Est-ce que tu crois bêtement que ces gens-là se réunissent pour danser ?

Monsieur—Pourquoi donc alors, selon toi ?

Madame—Pour comploter contre les bourgeois. Pour inventer de nouvelles carottes et se les communiquer. Ils changent leurs ruses nouvelles. La preuve t'en a crevé les yeux, mais tu n'as rien vu, oui, rien vu, car je suis certaine que tu n'as pas remarqué combien notre cuisinière est sombre et en dessous depuis une quinzaine.

Monsieur—J'ai bien vu ce changement d'humeur, mais je l'attribuais à ce que tu as refusé de lui donner des étrennes.

Madame—Ta ! ta ! ta ! elle pense bien aux étrennes, ma foi ! Et puis, je les lui ai données ses étrennes, et même fort belles, quand je lui ai dit : " Ma fille, pour votre nouvel an, je vous fais quitte de tout ce que vous avez cassé pendant l'année ; cela monte à trois cents francs, mais j'en suis heureuse, car cela met plus de prix à cette preuve de ma satisfaction." Hein ! tu vois bien qu'elle n'a pas lieu d'être mécontente à propos des étrennes. Non, va, son air en dessous vient d'une autre cause. Veux-tu que je te dise, moi ?

Monsieur, curieux.—Sans doute.

Madame.—Depuis quinze jours, cette fille-là se creuse la tête pour trouver une fourberie nouvelle contre les bourgeois, quelque chose qui la pose, là-bas, quand elle la détaillera devant ses complices, à ce que tu appelles niaisement un bal, et, que, moi, je nomme un pique-nique de ruses ourdies contre les maîtres ! (S'animant.) Leur bal ! leur bal ! j'en donnerai ta main à couper que ce n'est qu'un conciliabule pour trouver le moyen de faire payer le beurre cinq fois plus cher, tout en supprimant complètement son emploi dans la cuisine.

Monsieur, " doutant."—Crois-tu ? crois-tu ? Il me semble que tu exagères un peu.

Madame—Avec ça que ta Caroline n'a pas déjà tenté de nous faire un pot-au-feu sans viande ! Quand je dis " sans viande ", je me trompe... Elle ne l'a pas osé de son premier essai, mais elle y serait arrivée. Est-ce que tu ne te souviens pas de ce pot-au-feu composé moitié de viande de bœuf, moitié d'un képi de soldat ?... Une inspiration venue du ciel m'a fait, ce jour-là, écumer le bouillon et j'ai découvert la ruse.

Monsieur, confondant.—Ruse, non, dis plutôt accident. Caroline ne nous a-t-elle pas expliqué que son cousin le soldat était venu la voir qu'il avait voulu se rendre utile en écumant le pot-au-feu, et qu'en se penchant trop sur la marmite, son képi avait avait glissé de sa tête ?

Madame.—Oui, oui, crois ça, si tu veux ; mais moi, j'en suis pour ce que j'ai dit ! Ce bal, à ce que nous apprend le journal, sera le vingt-troisième ! Et moi qui, justement, ce matin me disais : " C'est drôle comme, depuis vingt à vingt-deux ans, tout a doublé de prix en cuisine ! " Maintenant je m'explique cette cherté... elle a commencé après le premier bal des cuisinières.

Monsieur—Allons, calme-toi ; loin d'y avoir grand mal, je crois qu'elles se réunissent tout bonnement pour danser et rire un peu.

Madame, rageuse—Si j'étais la police, moi, je les ferai danser à ma façon, les cuisinières !

Monsieur — Bah ! comment t'y prendrais-tu, ma bonne ?

Madame—Je ferais cerner le bal, on empoignerait toutes ces gaillardes-là et, v'lan ! toutes au poste '

Monsieur, retrouvant son rire—Oui, mais les agents te répondraient peut-être que leur temps est pris par des occupations plus urgentes.

Madame — Alors, je trouverais autre chose...

Monsieur—De sorte que, tout à l'heure, si Caroline te demande la permission d'aller à ce bal, tu la lui refuseras ?

Madame—Tout net !

Monsieur — Dis-toi d'abord que Caroline est une brave fille, qui s'est bien dévouée ; elle a ses défauts, j'en conviens, mais elle est encore la meilleure de toutes celles qui nous ont été fournies par les bureaux de placement.

Madame, indignée.—Ah ! oui, parle-moi de tes bureaux de placement ! Quand je pense qu'un directeur de ces bureaux, en m'envoyant une cuisinière, a eu l'imprudence de m'écrire: "Madame, je vous recommande cette fille, qui est restée quinze ans dans la même maison." Moi qui me méfie toujours, je vais aux informations et j'apprends que cette " fameuse maison " était une maison de détention !

Monsieur, conciliant.— Au fond, ce placeur t'avait dit vrai. Seulement, il avait été un peu chiche de détails. Mais tout cela ne concerne pas Caroline, qui est une fille dévouée, je le répète, à laquelle il serait cruel de retirer une occasion de s'amuser.

Madame—C'est possible, mais je refuserai la permission. Rien ne m'en fera démordre !

Monsieur, réfléchissant, à mi-voix—Diable, diable ! voilà qui dérange mon plan !

Madame, sèchement—Est-ce que ton plan était d'aller à Crémorne faire valser cette fille ?

Monsieur—Non, mais comme mon bijoutier est sur le chemin de Caroline allant à Crémorne, mon intention était de la charger de s'informer pourquoi on ne m'envoie pas le bracelet que je t'ai acheté.....

La phrase de monsieur est coupée par l'entrée de Caroline.

Caroline—Madame veut-elle bien me permettre d'aller ce soir au bal annuel des cuisières ?

Madame, devenue tout à coup radieuse.—Mais certainement, ma bonne Caroline, et je regrette qu'il n'ait pas lieu deux fois par an, car cela eût doublé le plaisir que j'éprouve à vous accorder cette permission. (A son mari.) Duflost, donne-lui donc dix francs pour les petits frais qu'elle peut avoir à faire.

Monsieur, à part—Bon ! c'est encore moi qui la danse de dix francs !.....

EUGÈNE CHAVETTE.

—M. E. Dyonnet, artiste peintre, récemment arrivé de Rome, a transporté son atelier Place d'Armes, Imperial Building, chambre 81. Spécialité de portraits d'après nature. 98-jno—m j s

AVIS AUX ENTREPRENEURS

Demande de Soumissions pour Travaux sur le Canal Lachine

DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au soussigné et marquées sur l'enveloppe " Soumissions pour drainage en rapport avec le Canal Lachine," pour la construction d'un égout en brique à La Salle et égout collecteur suivant le côté nord du Canal Lachine, depuis la gare du Couvent, dans la ville de Lachine, jusqu'à un point près du chemin de la Côte St Paul, et de là suivant le cours de la rivière St-Pierre jusqu'au fleuve St-Laurent, seront reçues au bureau du Secrétaire du Ministère des chemins de fer et canaux, jusqu'à midi, mardi, le dix-septième jour de mars prochain.

Les soumissionnaires devront envoyer en même temps un chèque accepté représentant 10 pour cent du montant de leur soumission.

Les plans et dessins pourront être vus le et après le (25) vingt-cinquième jour de février courant, au bureau de l'ingénieur-surintendant des canaux à Montreal, ou au Ministère des chemins de fer et canaux, à Ottawa, où l'on pourra aussi obtenir les formes imprimées de soumissions et autres renseignements.

Le Ministère ne s'engage pas à accepter la plus basse ou aucune des soumissions.

Par ordre

A. P. BRADLEY,
Secrétaire.

Ministère des Chemins de fer et Canaux,
Ottawa, 17 février 1891. } 135—4—A
89—4—1AM

Province de Québec
District de Montréal } COUR SUPERIEURE
No 516 MONTREAL

Dans l'instance de

LA CITE DE MONTRÉAL

Requérante en expropriation pour l'ouverture de l'Avenue des Pins,

ET

DAVID HENRY HENDERSON, de la cité et du district de Montréal, marchand,

Indemnitaire.

Avis public est par le présent donné que la Requérante a déposé au Greffe de cette Cour, les prix et compensation des immeubles acquis par la dite Requérante par voie d'expropriation forcée, et dont la description est comme suit :

La portion nord-ouest de la sub division No 37 du lot No 18 du cadastre pour le quartier St Laurent de la dite cité ;

La totalité de la sub-division No 55 du dit lot No 18 du cadastre ;

Et la partie sud-est de la subdivision No 55 du dit lot No 18 du cadastre pour le dit quartier ;

Et sur la requête du dit indemnitaire, il est ordonné que par avis à être inséré deux fois par semaine durant deux semaines dans deux journaux publiés en le français et l'autre en anglais à Montréal, et une fois dans la " Gazette Officielle de Québec," les créanciers soient appelés à produire leurs réclamations au Greffe de la dite Cour Supérieure, à Montréal, sous quinze jours à compter de l'insertion du dit avis dans la dite Gazette Officielle, à défaut de quoi il sera procédé sans égard aux droits qu'il peuvent y avoir.

J. DE ROSIERS,
Député-Protonotaire, C. S

BUREAU DU PROTONOTAIRE,
Montréal, 26 février 1891.

CHAPLEAU, HALL, NICOLLS & BROWN,
Avocats de l'Indemnitaire.
5, 7, 9 et 14

GRANDE VENTE
— DE —
MEUBLES
— AU —
MAGASIN ◆ BLEU
33 ET 35
Rue St-Laurent
REDUCTION DE 20 A 25 P.C.

Les soussignés invitent tout spécialement le public à visiter leur établissement à l'adresse ci-dessus, où l'on trouvera un assortiment complet de meubles de ménage, tels que sets de salon et de chambre à coucher, lits à corniche et matelas, couchettes en fer et en bois avec sommiers de toutes sortes : sideboards, chaises, etc., ainsi que argenterie et coutellerie, articles de fantaisie, d'utilité et de goût ; poêles et fournaises, etc. Le tout à des prix défiant toute compétition.

Tout en invitant le public à leur faire une visite, les soussignés désirent, en même temps, attirer son attention sur le fait qu'ils n'emploient pas d'agents pour la vente de leurs marchandises, sauvant par la une commission très élevée à l'acheteur.

La commission payée aux agents est généralement de 15 à 20 pour cent. Vous pouvez donc sauver ce montant, même plus, en venant faire vos achats personnellement.

Les soussignés garantissent donner pleine et entière satisfaction, car leurs marchandises, tant sous le rapport du bas prix, comme sous le rapport du bon goût, du fini et de la durabilité, sont sans rivales.

En outre les avantages ci-dessus les arrangements tout spéciaux que les soussignés ont faits avec les grands manufacturiers du pays et de l'étranger, leur permettent aussi non-seulement de vendre à très bas prix, mais en même temps de vendre à des conditions de paiement très faciles.

De fait les soussignés font un commerce très considérable de meubles payable par paiements hebdomadaires.

Si vous avez besoins de meubles, au comptant comme autrement, venez donc nous voir, nous nous arrangerons.

Voyez en même temps nos sets de chambre à $15.

Voyez aussi nos sets de chambre en bois dur, 7 morceaux, dessus en marbre, pour $25.

Visitez notre magasin enfin, et vous serez satisfaits qu'il n'y a pas de maison où vous pouvez acheter avec plus d'avantages qu'ici et que ce que nous avançons est la pure vérité et rien autre chose que la vérité.

Nous ne faisons pas de réclame sans fondations, soyez-en certains.

Venez nous voir encore une fois, ça nous fera toujours plaisir de vous montrer notre marchandise.

Charland & LaHaise
33et 35 rue St-Laurent

N.B.—Aux pratiques qui désirent acheter avant la grande foule d'avril, nous nous engageons d'emmagasiner leurs meubles gratis d'ici au 15 mai ; et nous nous rendons de plus responsables de tout accident par le feu ou autrement. 57

MERCHANTS' BANK
OF HALIFAX
Coin des rues Notre-Dame et St-François-Xavier

SUCCURSALE :
No. 2476½ RUE NOTRE-DAME-OUEST
Incorporée en 1869.

Capital autorisé..... $1,500,000
Capital payé..... 1,100,000
Fonds de réserve..... 375,000

Transaction des affaires de banques en général

BANQUES D'ÉPARGNE

Dépôts de $1.00 et plus reçus, et intérêts alloués, jusqu'à nouvel avis, à 3½ % par an à partir de la date du dépôt jusqu'à celle où l'argent est retiré.

Reçu des dépots

Intérêts alloués sur reçu des dépôts au taux de 4% par année.

Perception faite partout aux conditions les plus favorables.

E. L. PEASE,
4 fév.—M s—3m GÉRANT.

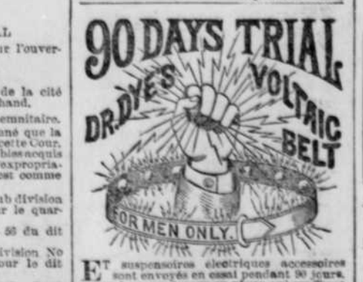
LA " KEY INDEMNITY CO."
DU CANADA
H. H. DATE, Agent
No 654 Rue Craig, Montréal

Le but de la " Key Indemnity " est de faire retrouver les clefs perdues. Et comme elle amène autant que possible un résultat si désirable, avec peu ou point de dérangement ou de dépense pour la personne qui a perdu, les promoteurs de l'entreprise espèrent que son utilité lui vaudra un patronage général. Elle empêche aussi celui qui a trouvé de connaître le nom de celui qui a perdu.

Chaque membre recevra une médaille de métal portant l'inscription suivante :

" *La personne qui les trouvera est priée de les remettre à la " Key Indemnity Co.", 654 rue Craig, Montréal. Elle recevra une récompense.*

Cotisation des membres, 50c par an.
12 jan—1 s—1 an



ET suspensoires électriques accessoires sont envoyés en essai pendant 90 jours. Aux hommes jeunes ou vieux qui souffrent de débilité nerveuse, perte de vitalité, faiblesse des nerfs, manque de force et de vigueur, pertes seminales, et toutes les autres maladies d'une nature personnelle, résultant d'abus et autres causes ; cette ceinture donne promptement la force et la vigueur. Aussi pour rhumatismes et maladies des reins et autres maladies, c'est le meilleur article électrique du monde. Détails complets envoyés sous enveloppe cachetée unie. Adresse VOLTAIC BELT CO., Marshall, Mich.

74—4m—s

ATELIERS FROC ROBERT
23, rue Bonaparte, PARIS

Statues religieuses, Chemins de Croix, Calvaires, Autels, Chaires à prêcher, Confessionnaux, Crédences, Bénitiers, Fonts Baptismaux. Catalogue illustré franco

$3,000
— DE —
MANCHANDISES à SACRIFIER

Fonds de Banqueroute de M. Dansereau, d'Iberville,

Achetés à 59½ cts. dans la piastre.

GRANDE AFFLUENCE D'ACHETEURS

Le public se hâte de profiter des avantages exceptionnels qui lui sont offerts.

Les marchandises ci-dessous mentionnées se vendent rapidement à cause des réductions extraordinaires qu'elles ont subi. Aussi :

Slippers en cuir pour dames	depuis	15cts	en montant
Slippers en tweed pour dames	"	15cts	"
Chaussures lacées pour enfants	"	25cts	"
" " dames	"	40cts	"
" d'écoles pour petits garçons	"	40cts	"
Souliers pour enfants	"	25cts	"
Chaussures lacées, fortes, pour hommes	"	$1.00	"
" " fines, pour hommes tout d'un morceau	"	$1.25	"
pour petits garçons de 1 à 5 ans	"	$1.10	"
" "	"	90cts	"
Congress pour hommes	"	$1.10	"
Souliers pour hommes (Brogans)	"	75cts	"
Congress crampées pour hommes	"	$1.00	"
Congress fins pour hommes	"	$1.25	"
Chaussures lacées, fortes, pour dames	"	65cts	"
Chaussures boutonnées, fortes, pour dames	"	75cts	"
Chaussures boutonnées, fortes, pour fillettes, de 11 à 2	"	60cts	"
Chaussures lacées, fortes, pour fillettes, de 11 à 2	"	50cts	"
Chaussures boutonnées, en kid, pour dames, de 2½ à 5	"	$1.30	"

Enfin nos prix défient toutes compétitions

NE RETARDEZ PAS VOS ACHATS !

N'OUBLIEZ PAS L'ADRESSE

MADAME L. G. ARPIN
1184 RUE ONTARIO

(Ancien magasin de M. C. Channon.) 103-1

MODES! MODES!
GRANDE OUVERTURE
Samedi, le 7 Mars
ET LES JOURS SUIVANTS

Nous invitons les Dames et Demoiselles à venir visiter l'immense assortiment de CHAPEAUX, FLEURS et GARNITURES de toutes sortes qui, sous le rapport du goût et de la nouveauté, ne se dépasse en rien de ce qui s'est montré jusqu'à aujourd'hui.

Mme J.-B. Robert et Dlle Beauchemin, si avantageusement connues, auront la surveillance de ce département et s'efforceront de vous donner satisfaction.

Espérant une visite de votre part, nous demeurons vos très humbles serviteurs,

LAROSE & PAQUIN
267 Rue Saint - Laurent

104—3

THE INGRES-COUTELLIER SCHOOL OF LANGUAGES
MONTREAL BRANCH
207 St. James St.

AVEC LES REMEDES DE J. E. P. RACICOT

On se soigne en travaillant.

Depuis longtemps la science médicale toujours désireuse du bien être des pauvres mortels condamnés ici-bas, à souffrir toutes sortes de maux, inévitables surtout dans un climat comme le nôtre, où la transition du froid à la chaleur et de la chaleur au froid se produit si brusquement cherche un moyen de pouvoir administré ses précieuses découvertes à ceux qui sont obligés de les subir sans les astreindre à garder la maison. Ce qui a été désiré depuis des siècles est maintenant passé à l'état des faits accomplis. En effet, les malades, surtout ceux qui prennent à l'ouvrage, peuvent se soigner tout en travaillant pourvu qu'ils n'emploient que les remèdes sauvages de J. E. P. Racicot. Malades, ne perdez pas courage, sachez que vous pouvez aussi jouir de votre part de bonheur ici-bas. Quelle que soit votre maladie rendez-vous à l'enseigne du Gros Sauvage et procurez-vous les remèdes de J. E. P. Racicot. Vous pouvez être certain de vous guérir, et cela sans perdre ce temps qui vous est si précieux pour gagner votre pain quotidien. Toute correspondance sera répondu avec soin. N'oubliez pas que c'est à l'enseigne du Gros Sauvage, chez J. E. P. Racicot, 1434 rue Notre-Dame, Montréal. 4 mars-1s



ENCORE AU PREMIER RANG

Et, ce qui plus est, nous le saurons toujours

La concurrence s'en suit, mais nous avons l'assortiment le plus considérable, le meilleur, le meilleur marché et sur lequel on peut avoir la plus grande confiance

D'Habillements pour Hommes et Enfants

qui ait jamais été exposé à Montréal.

CONCURRENCE CRIANTE

Mais on grognera plus fort lorsqu'on entendra le public chanter les louanges de

L'EMPIRE

Veuillez remarquer les prix suivants et vous verrez que ce sont des costumes en laine et non pas en coton.

Costumes d'enfants de 4 à 12 ans	$2.00 à $ 8.50
Costumes de garçons de 8 à 16 ans	3.00 à 12.00
Pantalons unis de garçons de 4 à 12 ans	75 à 1.00
Pantalons d'enfants d'école de 12 à 15 ans	1.00 à 3.50

COSTUMES POUR HOMMES D'AFFAIRES

$5.50, $6.00, $6.50, $7.00, $7.50, $8.00 à $15.00

Rappelez-vous les marchandises de vetements tout laine.

L'EMPIRE

2261 RUE STE-CATHERINE-OUEST

GEO. S. ROONEY, Gérant Téléphone Bell, 3219

EVITEZ ◆ LES ◆ CONTREFAÇONS !

Aucune bouteille ou cruche ne portant pas l'étiquette ci-dessus ne sera la véritable Eau St-Léon.



Veuillez s'il vous plaît détruire nos étiquettes sur les Bouteilles et les Cruches avant de les retourner.



Tél. 1432, Cie d'Eau St-Léon, 54 carré Victoria
MONTREAL

28 fév., 2 et 7 mars.

L. H. COUTU C. E. JACQUES

DOMINION VERMICELLI Co

AGENTS DE FARINE, BLÉ, SON, POUR LES MEILLEURS MOULINS DU MANITOBA ET DU HAUT-CANADA.

Nous invitons les boulangers et les marchands de la campagne et de la ville à venir voir notre assortiment et nos qualités supérieures. Nous fabriquons aussi des qualités de vermicelle et de macaroni de première classe et aux prix les plus bas du marché. Venez voir notre manufacture qui est montée avec les machineries les plus modernes.

Nous attirons l'attention des familles privées sur nos fleurs à patisseries, livrées sans charge à domicile. Nos prix sont de 15c à $1 par quart plus bas qu'elles se vendent partout, ayant des agents directs des moulins du Manitoba et du Haut Canada.

COUTU & JACQUES

Manufacture, 1450 rue Notre-Dame,
Farines et grains, 203 rue des Commissaires

28—s—jno



BIÈRE ET PORTER
DE
LABATT (Londres)

Recommandés par les MÉDECINS et autres comme étant le MEILLEUR TONIQUE et BREUVAGE en usage.

VICTORIA BOTTLING CO.
20 et 26 Rue St-Dizier
SEULS AGENTS MONTRÉAL

2 janv.—s—jno



UN ENCOMBREMENT.

La demande augmente, l'encombrement continue pour le Thé Indien Pur de Ram Lal, garanti absolument pur, comme on le récolte dans les jardins de l'Inde. Thé sans égal sous tous les rapports. La même force et la même saveur toujours garanties. Demandez-le à votre épicier. " N'en prenez pas d'autre." 7 10 12

VÉRITABLES GRAINS de Santé du docteur FRANCK

APÉRITIFS, STOMACHIQUES, PURGATIFS & DÉPURATIFS

Ils guérissent et préviennent les maladies qui se rattachent à L'ENGORGEMENT DES INTESTINS, telles que : *Manque d'appétit, Migraine, Constipation, Amas de Bile, Congestions du Foie, du Poumon et du Cerveau*, etc.

TRÈS IMITÉS ET CONTREFAITS

Exiger l'étiquette ci-jointe et à couleurs, avec le mot VÉRITABLES
1f 50 la 1/2 boîte (50 grains)—3 fr. la boîte (105 grains)—Se trouve dans toutes les
Dépositaires à Montréal : LAVIOLETTE & NELSON.

A PROPOS D'AGRICULTURE

Encore un mot sur les vaches Jersey—Une proposition d'une importance majeure—L'industrie laitière rendra notre agriculture prospère—Des animaux qui coûtent cher

Dans une de mes dernières correspondances je parlais de l'importance qu'il y a pour le cultivateur de bien choisir la race de ses vaches laitières; car, il n'y a pas à se le dissimuler, notre agriculture ne deviendra prospère que par notre industrie laitière. A ce propos, je mentionnais une lettre de M. W. A. Reburn qui fait au gouvernement provincial des offres très avantageuses pour l'amélioration de nos vaches canadiennes, au moyen de reproducteurs *jerseys* pur sang.

Je disais entre autres choses que la valeur de la race *jersey* était reconnue de tous, que des vaches de cette race, surtout celles qui appartiennent à la famille des Saint-Lambert avaient donné des rendements de beurre extraordinaires.

Pour le prouver, je donnerai aujourd'hui le nom de trois vaches *jersey* qui ont donné au-delà de 800 lbs de beurre dans leur année. La première de ces vaches extraordinaires est Eurotisanna que l'on peut surnommer *la reine des jerseys* a produit dans son année 945 lbs et 9 onces de beurre; celle qui vient ensuite est Landseer's Fancy qui arrive avec un rendement de 936 lbs et 14½ oz, et en troisième lieu vient Masena avec un rendement de 809 lbs. 10 oz. Cette dernière vache est la propriété de Mad. E. M. Jones, d'Ontario. D'après toutes les apparences, cette vache célèbre pourra faire mieux et il pourrait bien arriver qu'elle approcherait et même dépasserait ses rivales dans un avenir prochain. Cependant 809 lbs. et 10 oz. de beurre dans une année est déjà un magnifique rendement.

***

Voilà ce qu'ont accompli des vaches *Jersey* pur sang. N'est-ce pas un témoignage éclatant en leur faveur? Cela ne prouve-t-il pas l'importance qu'il y aurait pour le cultivateur de croiser ses vaches avec des reproducteurs de cette race pour en obtenir une race rafermie, améliorée, qui conviendrait parfaitement au pays? Encore une fois, la proposition de M. W. A. Reburn qui se lit comme suit, mérite la plus sérieuse considération de la part du gouvernement:

"Ma proposition serait donc d'offrir au ministre de l'agriculture huit jeunes taureaux *Jersey* de deux à quatre ans pour l'usage des cultivateurs et des éleveurs de race canadienne.

"Je vendrais ces huit sujets au prix extrêmement bas de $1000. La seule condition que j'imposerais, serait qu'il ne les revendrait pas hors de cette province; mais qu'il les garderait aussi longtemps que possible au milieu des cultivateurs et des éleveurs d'animaux de race canadienne."

***

Cette question est d'une importance majeure pour notre agriculture du moment qu'il est admis et prouvé à l'évidence que l'industrie laitière seule rendra notre agriculture, florissante et rémunératrice. Maintenant qu'il est aussi prouvé que la capacité qu'une vache a de donner une grande quantité de lait et de beurre est absolument héréditaire et que pour obtenir une telle vache le cultivateur n'a qu'à bien choisir la race qui a donné depuis un grand nombre d'années des preuves éclatantes de cette capacité. La race des *jerseys* offre toutes les garanties possibles sous ce rapport.

***

J'entends dire à plusieurs cultivateurs: "Mais c'est admis, nous savons bien que la vache *jersey* est une vache à beurre; cependant elle est si petite et paraît toujours si maigre qu'il est difficile de s'en défaire quand nous voulons; il n'en est pas de même des vaches *Durham* et autres qui ont des formes plus arrondies et paraissent toujours mieux." Cette objection n'est pas sérieuse au moins sur un point. Je demanderai à ces cultivateurs s'ils peuvent faire plus de bénéfices à élever des vaches pour la boucherie que pour le lait et le beurre. Dans ce cas, je n'aurai rien à dire s'ils peuvent me prouver qu'en faisant cet élevage ils peuvent lutter avantageusement avec les grands éleveurs de l'Ouest et d'Ontario. Dans le cas contraire, ils ont en vue la fabrication du beurre, qu'ils ne s'occupent pas que les vaches *Jersey* aient les formes arrondies ou non, nos bonnes vieilles vaches canadiennes ne sont pas toujours des modèles de beauté et d'embonpoint, cependant le lait et le beurre qu'elles donnent récompensent bien pour les quelques livres de viande qui leur manquent. D'ailleurs, il est prouvé à l'évidence que la vache qui réunirait pleinement les qualités laitières à celles de l'animal de boucherie est une utopie qu'on cherchera toujours vainement.

Le cultivateur qui veut réaliser des profits avec son bétail doit donc choisir entre la vache purement laitière et celle de la boucherie et faire son exploitation en conséquence. Comme dans notre province, l'élevage du bétail de boucherie présente, à cause de nos longs hivers, plusieurs inconvénients, le cultivateur doit s'attacher de préférence à l'élève des vaches laitières; il doit choisir la race qui doit lui donner plus d'avantages sous ce rapport. Cette race, d'après nos m[illeurs] agronomes, c'est notre vache canadienne améliorée par elle-même ou par des reproducteurs d'une race pure qui lui ressemble qui est la même pour ainsi dire, la race *Jersey*.

***

Voulez-vous savoir, amis lecteurs, quel est le bœuf et le cheval qui se sont vendus le plus cher jusqu'à ce jour?

Le *Country Gentleman* répond cette semaine à cette question:

MM. Miller et Sibley, de Franklin, Pa., ont payé en 1883 un beau *jersey* $12,500.

L'étalon Axtell s'est vendu en 1889 pour le prix de $105,000; ce cheval a trotté en 2m 12s.

Ces chiffres sont à peine croyables, cependant rien n'est plus vrai, ils prouvent quelle importance l'on attache aux Etats-Unis à l'élevage des animaux de race pure.

LETTRE DE CHICAGO

L'ÉGLISE CANADIENNE

Vers la fin du mois, les travaux de l'extérieur de l'église Notre-Dame seront terminés. Le dôme surmonté d'une magnifique statue de la sainte Vierge domine toute la ville. Cette statue a une hauteur de 11 pieds et représente une valeur de $350. Elle a été donnée par M. Gabriel Franchère, un de nos plus riches marchands canadiens de Chicago.

MM. P. Allard et Achille Lapointe ont entrepris la boiserie et la menuiserie, et M. Michel Cyr le plâtrage.

On vient de commencer de couvrir en ardoise et en cuivre les clochetons et le vaste dôme qui forment le toit. Ce temple sera sans doute un des plus remarquables de Chicago, à cause de son originalité et de la beauté de son architecture.

Les plans ont été tracés par M. Grégoire Vigeant, architecte canadien-français, qui s'est créé ici une renommée qui le place au premier rang des architectes de cette ville.

Le Rév. P. Bergeron, dont l'activité et le zèle sont sans limites, peut se féliciter maintenant de pouvoir conduire son œuvre à bonne fin.

ENTRE-NOUS

Tel est le nom que porte une nouvelle société canadienne que quelques-uns de nos compatriotes les plus distingués ont eu la bonne idée d'organiser il y a quelques mois, dans le but de se procurer les plaisirs et les agréments des familles de bon ton. Meilleur nom n'aurait jamais pu être choisi et ayant été invité à la dernière réception, tenue le lundi gras au soir, je suis revenu enchanté d'y avoir goûté tous les charmes de ces bonnes et intéressantes soirées de famille. Ces soirées ont lieu deux fois par mois dans une des plus jolies salles du côté ouest et les cartes, la danse, le chant et la musique en composent le programme.

Les officiers du club sont MM. N. F. Franchère, président; A. A. Franchère, secrétaire; A. de Saint-Aubin; J. A. Renaud.

Les organisateurs méritent des félicitations, car ils ont réussi à former une association distinguée, propre à cimenter l'union envers les familles et à leur procurer les amusements d'une bonne société.

EXPOSITION

Il est décidé que la "tour Proctor" sera élevée sur le parc "Lake front." Elle a été ainsi baptisée en souvenir du célèbre astronome américain.

Elle aura une hauteur de 1,300 pieds et sur la plate-forme se trouveront des restaurants, salle de concert, etc.—Le comité des bâtisses et terrains a approuvé mardi les plans présentés par l'architecte S. S. Beman, pour ce qui concerne les mines et leurs environs: tels que bureaux, hangars et tout l'appareil de machines qui en dépend.

Les premières excavations ont été déjà faites la semaine dernière dans Johnson Park. Mille hommes sont employés et le travail sera fait en dedans de cinq mois, limite du temps alloué pour l'entreprise.

L'on est à démolir la bâtisse actuelle d'exposition appelée "Interstate Exposition Building."

LES ÉLECTIONS FÉDÉRALES

La campagne électorale du Dominion ne manque pas d'intérêt pour la presse américaine et les journaux sont remplis tous les jours d'articles et de dépêches qui la concernent, on le comprend facilement la presse américaine en général favorise la politique libérale et ne fait que répéter que le traité de réciprocité illimitée est le seul négociable pour le Canada. *Qui vivra verra.*

L'HIVER

Il est étonnant d'avoir passé toute cette saison sans la moindre neige et ayant eu à peine deux jours de froid quand toutes les parties du pays environnantes ont éprouvé de fortes tempêtes. Nous avons réellement été privilégiés par une belle température presque continuelle et nous Canadiens, habitués à nos hivers rigoureux de là-bas n'avons pas de borne à notre étonnement, aussi les théâtres et les places publiques abondent de visiteurs.

Les "Bostonians," compagnie d'opéra anglaise de grande réputation, est actuellement au "Chicago Opera House" et "The Soudan," un grand drame historique et militaire, se joue à l'Auditorium avec succès.

LOUISON.

Chicago, 27 février 1891.

JEU DE DAMES

M. l'Editeur,

Pour une lettre publiée dans l'*Etendard* du 10 courant, M. Alph. Blondin, de Lachine, me force à sortir du silence promis pour démasquer comme il le mérite son cynisme effronté.

Dans un flot de paroles où l'envie le dispute à la grossièreté, ce paladin du *sport* me provoque à un nouveau tournoi de dames. Je suis toujours au service des joueurs de bonne foi, mais avec vous, M. le capitaine Blondin, pauvre don Quichotte du jeu de dames, je ne jouerai pas avant que vous n'ayez reconnu, confessé et répudié publiquement et sincèrement votre conduite passée.

En effet, vous êtes bien, je pense,—et vos procédés d'aujourd'hui vous font reconnaître, à ne s'y pas tromper—ce même capitaine Alphonse Blondin, de Lachine, qu'il fallut traîner devant les tribunaux pour lui faire payer cent piastres, enjeu d'une partie où il s'était vu battu par moi, du consentement unanime des arbitres et de son propre aveu.

Vous avez dû regretter cela, M. Blondin, et vous repentir. Vous êtes jeunes encore, profitez du temps et avec du courage vous pourrez faire de vous un homme sérieux.

Mais puisque vous nous avez donné tant de misère jadis, je veux procéder légalement avec vous. Lorsque vous vous serez rendu digne, par l'apologie sus-mentionnée, de jouer à un jeu en compagnie d'un honnête homme, je consentirai à jouer contre vous pourvu que vous alliez faire les arrangements avec un homme de foi, mon procureur, M. Lafortune, de la société Auger et Lafortune, avocats de Montréal.

Dans ces conditions là, ce monsieur est autorisé à tenir en mon nom, votre pari, pour un montant de cinq cents à mille piastres.

Du même coup, si vous y tenez, M. Blondin, il pourra vous faire voir les pièces du dossier auquel je faisais allusion tout à l'heure et qui vous rappelleront que, si l'on peut abuser de la bonne foi des gens on ne se joue pas impunément de la Cour et de ceux qui ont de leur côté la justice et le bon droit comme je les avais alors et comme je les ai encore aujourd'hui.

Quant à M. Désaulteis, je ne m'arrêterai pas à discuter les dernières naïvetés qu'il a pondues dans un récent numéro de l'*Etendard*. Voilà un homme qui me paraît être "la dupe d'une mauvaise farce" montée par des amis à lui peu clairvoyants, pour chercher à m'intriguer. Heureusement qu'ils ont par devers eux mon offre, *devant témoins*, de jouer avec lui une partie, pour le titre de champion ou non, selon ses espérances ou ses craintes, et pour une somme de cinquante ou cinq cents piastres, à leur choix. Il est bien possible qu'avant longtemps tous les rieurs ne soient plus de leur côté.

FERDINAND RIENDEAU, J. P.

Champion du jeu de dames pour la puissance du Canada et des Etats-Unis.

LES ECHECS

Les communications concernant les Echecs doivent être adressées comme suit: "Les Echecs, bureau de LA PRESSE, Montréal.

La salle du Club d'Echecs et de Dames Canadiens-Français, est ouverte tous les soirs, au No 290 rue Richmond, Montréal.

Les amateurs sont invités.

La salle du "Montreal Chess Club" est ouverte les mardi, jeudi et samedi soir, au No 14, Philipp square.

—Par suite de circonstances incontrôlables, la rafle qui devait avoir lieu cette semaine dans la salle du club d'Echecs Canadien-Français, est remise au 11 Avril prochain.

Le club d'Echecs Canadien-Français s'étant amalgamé avec le Club de Jeu de Dames de la partie Ouest de Montréal, une grande assemblée des joueurs d'Echecs et de Dames aura lieu dimanche après-midi, le 8 mars courant, dans le but d'élire les officiers et d'adopter des règlements.

Que tous les membres s'y rendent L'assemblée se tiendra au No 290 rue Richmond.

Problème No 45.

Composé par M. Chs. A. Gilberg, New-York

Noirs—8 pièces



Blancs—8 pièces

Les Blancs font mat en 2 coups.

Solution du problème No 44.

Blancs	Noirs
1 D 7 F R	1 C 6 F D
2 T 5 C D, échec et mat. Si:	1 T 5 R
2 T 5 C R, échec et mat. Si:	1 T 6 D
2 C 7 R, échec et mat. Si:	1 C 5 C D
2 D 7 C D, échec et mat. Si:	1 P joue
2 T 5 C R, échec et mat.	

SOLUTIONS JUSTES

J. W. Shaw, Montréal; Duquesclin, Alp. Brodeur, Ed Girard, Fred Boyer, Jos Gervais, village Saint-Jean-Baptiste; C. Paquette, Montréal; Charles Lamontagne, Montréal.

Nouveaux magasins

Nous apprenons avec plaisir que MM. Poupart, DeRousselle & Corbeil ouvriront un splendide magasin de nouveautés, lundi prochain, le 9 mars, au No 1553 rue Ste-Catherine, porte voisine de la banque du Peuple.

MM. DeRousselle et Corbeil ont déjà tenu une maison de commerce importante sur la rue St-Laurent et tous possèdent une grande expérience dans les affaires. Ils se sont associés avec M. Poupart qui est déjà avantageusement connu du public, et nous croyons que cette nouvelle société ne peut que devenir de plus en plus florissante.

Lundi, le 9 mars, sera le grand jour d'ouverture, et nous encourageons chaleureusement le public à leur rendre une visite.

Ce dernier aura l'occasion d'admirer un assortiment splendide de marchandises sèches, dans tous les derniers goûts et dans les patrons les plus nouveaux.

M. Charest, de la maison Dupuis Frères, aura la haute direction du département des tailleurs.

Mademoiselle G. Gervais donnera une attention particulière au département des robes et des manteaux pour dames.

Mademoiselle Emma Labrecque de la maison Paquette Frères, s'occupera du département des modes seulement et saura donner satisfaction au public en général.

Nous devons mentionner en outre, les noms de MM. Jos. Lachance, Michel Plouffe et G. E. Maillé, autrefois de la maison Dupuis Frères, dont MM. Poupart, DeRousselle et Corbeil ont retenu les services comme commis.

Actualité

C'est dans cette saison qu'il faut essayer les produits vantés pour les soins de la peau. Malgré les intempéries, le visage et les mains restent intactes, grâce à l'emploi de la *Crème Simon*, de la *Poudre de Riz* et du *Savon Simon*. Evitez les nombreuses imitations en exigeant la signature de *SIMON, Rue de Provence, 36 Paris*.

Pharmacies, parfumeries, bazars, et merceries. C. Alfred Chouillou, à Montréal, seul agent pour le Canada.

—Abonnez-vous à la *Bibliothèque Circulante*; 15000 volumes. Abonnement 25c par mois. Livres échangés à volonté. La campagne servie par la malle. J. A. Leprohon, au magasin sauvage, 1580 rue Notre-Dame, Montréal. 11 nov—1 a—m j s

M. J. N. LAPRES, autrefois de la maison Notman & Fils, tient un atelier de photographie de première classe au No 256 rue Saint-Denis, où il se charge de toute commande à des prix modérés. 13 nov—3 m

DENTS EXTRAITES SANS DOULEUR

M. Brosseau, dentiste, 7 rue Saint-Laurent, est allé récemment à New York où il a fait l'acquisition d'un grand nombre d'instruments nouveaux et notamment d'un appareil perfectionné pour l'extraction des dents sans douleur, qui est le dernier mot de l'art. 29 oct—1 a

Henry F. Archer de Fairfield, Me. souffrait d'une forte toux, crachements de sang, faiblesse des poumons et débilité générale. Les médecins le disaient consomptif. Sa santé a été complètement rétablie par l'usage du Baume de Cerisier Sauvage du docteur Wistar.

ARGENT A PRETER

sur billets promissoires, traites et cheques seulement. Argent reçu en dépôt. Intérêt, 6 pour cent par année.

J. O. DESROSIERS, Banquier,
11nov.—1a 14 Place d'Armes.

Il est impossible

D'acheter des fourrures sans aller visiter la plus importante maison de Montréal, celle de Chas Desjardins et Cie, 1537, 1539 et 1541 Sainte-Catherine, Montréal. 87—jno

LES FETES

Voici le temps des fêtes passé; maintenant vous pouvez acheter vos pelleteries à moitié prix à la maison populaire Isidore Boileau, 1581 rue Notre-Dame, en face du Palais de Justice. N'oubliez pas l'adresse de ce grand magasin. 7 av—1a

FERMEZ LA PORTE A TEMPS

Quelques personnes se hâtent de fermer la porte quand le cheval est volé.

C'est en agissant avec une sagesse de cette sorte que l'on arrive à remplir les ateliers.

C'est cette sagesse que tout le monde prône et qui est connue de tout le monde.

Il y a des gens qui ne s'occupent de leur santé que lorsqu'elle est minée.

Alors elles écoutent vos conseils et elles prennent toute sorte de remèdes que vous leur prescrivez.

Soignez la maladie à temps et vous n'aurez rien à craindre.

Quelles sont nombreuses et graves, les maladies causées par la négligence des rhumes!

LE SIROP BRONCHIAL de HARVARD

est le **remède le plus effectif** pour les **rhumes, toux, maux de gorge,** qui ait jamais été offert au public. Il est si **agréable** à prendre que les enfants l'aiment. Les toux les plus obstinées fuient devant lui. Des milliers de personnes en ont fait usage et les résultats ont été des plus satisfaisants.

Le **Sirop Bronchial de Harvard** a été préparé avec un soin intelligent pour guérir les maladies, en harmonie avec les exigences de ces dernières. Nous avons reçu des certificats d'un grand nombre d'hommes les plus éminents du Canada, qui ont témoigné en sa faveur.

Faites-en l'essai et nous sommes certains d'avoir de votre part un certificat favorable.

Grandes bouteilles, 25c;
Extra grandes, 50c.

7 10 12

FEU! FEU!

LA GRANDE VENTE

—DE—

MARCHANDISES SÈCHES

ENDOMMAGÉES

Par le Feu et la Fumée

COMMENCERA ENCORE

Lundi Prochain!

VENTE SANS RESERVE

Tout notre assortiment doit être sacrifié immédiatement:

Couvrepieds, flanelles, sous vêtements, rideaux, corsets, gants, rubans, cotons à draps, étoffes à robes et cachemires, gilets courts et dolmans.

Ces marchandises n'ont été endommagées que par la fumée.

Veuillez venir à bonne heure et éviter la foule.

FRED. SHIPTON

THE BEE HIVE

NO 1893 RUE NOTRE-DAME

(En face de l'Hôtel Balmoral)

104—1

Portraits sur porcelaine, procédé inaltérable, seule maison en Canada pour ouvrages de ce genre

EMILE LACAS & CIE

(Ex-gérant de la maison Mulnier, Paris), maison Parisienne d'Art et de Photographie.

10½ CARRÉ PHILIPPE

Montréal. Spécialité: crayon pastel, bromure, agrandissement miniature sur ivoire, portraits sur porcelaine et groupes de composition. 17 juin—1a—

BOIS FRANC ET MOU

A l'abri des intempéries. Bon et sain.

Prix de $5.00, $6.00 la corde

Livré gratuitement à une partie quelconque de la ville, chez

D. WHELAN

Marchand de Bois et de Charbon

COIN DES RUES AMHERST ET CRAIG.

Je ne garde que du bois du haut Canada. 100-1a

10 CENTS CHACUN

2 cts en plus par la poste.

La plume Fontaine "AIGLE."

Complète! Utile! Commode! A prix plus bas qu'aucune autre plume fontaine qui ait jamais été offerte. A la portée de tous.

10c LE NOUVEAU JEU "TEDDLEDY WINKS," 10c

Jetons en os.

10,000 Douzaines de Crayons de Mine A DIX cents la Douzaine.

Ne payez pas 5c pour un crayon de mine quand vous pouvez en avoir d'aussi bons à dix cents la douzaine.

P. E. PHELAN

2331 rue Sainte-Catherine

90-5

LA RÉCIPROCITÉ

LIMITÉE OU ILLIMITÉE

cause une anxiété considérable à nos amis politiques de ce temps-ci, mais l'achat de meubles, tapis, poêles et autres articles nécessaires au ménage est d'une importance beaucoup plus grande pour la femme de ménage économe qui fait ses projets pour le printemps et songe comment elle obtiendra le plus de satisfaction pour le moins d'argent possible. Notre plan de vendre des articles payables à la semaine ou au mois offre à toute famille industrieuse le moyen d'avoir une résidence agréable et confortable.

METROPOLITAN MF'G CO

1678 ET 1680

RUE NOTRE-DAME

14avril—1a

PROVINCE DE QUÉBEC, District de Montréal. No 516. } COUR SUPÉRIEURE

Dans l'instance de la

CITÉ DE MONTRÉAL.

Requérante en expropriation pour l'ouverture de l'Avenue des Pins,

ET

JOHN O'LEARY,

Entrepreneur, de la cité de Montréal, Indemnitaire.

Avis public est par le présent donné que la Requérante a déposé au Greffe de cette Cour, les prix et compensation de l'immeuble acquis par la dite Requérante par voie d'expropriation forcée, et dont la description est comme suit: La subdivision No 29 neuf du lot No 271 du cadastre du quartier St Louis avec les bâtiments y érigés, la partie nord-ouest de la subdivision No 8 du dit lot No 271 avec les bâtiments y érigés, et la partie sud-est de la dite subdivision No 8 du dit lot No 271, avec les bâtiments y érigés.

Et sur la requête du dit Indemnitaire, il est ordonné que par avis à être inséré deux fois par semaine durant deux semaine dans deux journaux publiés l'un en français et l'autre en anglais à Montréal, et une fois dans la "Gazette Officielle de Québec," les créanciers soient appelés à produire leurs réclamations au Greffe de la dite Cour Supérieure, à Montréal, sous quinze jours à compter de l'insertion du dit avis dans la dite Gazette Officielle, à défaut de quoi il sera procédé sans égard aux droits qu'ils peuvent y avoir.

T. POIRIER,
Député-Protonotaire.

BUREAU DU PROTONOTAIRE, Montréal, 5 Février 1891.

DOHERTY & DOHERTY,
5 7 10 14 Procureur du dit Indemnitaire.

Province de Québec, District de Montréal, No 49 }

AVIS DE FAILLITE

Dans l'affaire de

Dame Emma Goldstein,

"E. BROWN & CIE," Failli.

Avis est par le présent donné que le deuxième jour de mars 1891, par ordre de l'honorable juge Charles C. de Lorimier, nous avons été nommés curateurs conjoints des biens de la susdite faillie, qui a fait un abandon judiciaire complet pour le bénéfice de ses créanciers. Les réclamations doivent être déposées dans notre bureau sous un mois de cette date.

Montréal, 2 mars 1891.

P. E. EMILE DE LORIMIER,
JOHN TAYLOR,
Comptables-Curateurs,
107 rue St Jacques, Montréal.

Téléphone Fédéral, 941
Téléphone Bell, 2422 } 4 et 7 mars

VENTE PAR LICITATION VOLONTAIRE

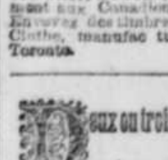
LUNDI, le NEUF MARS 1891, à ONZE HEURES ET DEMIE de l'AVANT-MIDI, sera vendu sur les lieux au plus offrant et dernier enchérisseur, l'immeuble suivant dépendant de la communauté de biens qui a existé entre feu Pierre Clovis Dumouchelle, en son vivant constable, de la cité de Montréal, avec Dame Angélique Caron, son épouse, savoir: Un lot de terre situé dans le Quartier St-Gabriel, dans la dite cité de Montréal où il est connu et désigné sous le numéro deux mille sept cent soixante et six (No 2766), aux plan et livre de renvoi officiels de la municipalité de la paroisse de Montréal, mesurant quarante-cinq pieds de front sur cent pieds de profondeur mesure française, borné devant à la rue St-Charles, avec une maison en bois sur solage en pierre en voie de construction, et un hangar dessus érigés.

Pour les conditions, s'adresser aux notaires soussignés.

Montréal, 14 février 1891.

DECARY & BRUNET,
1933 rue Notre-Dame.

Par A. C. Décary. 17 21 24 28 3 7



A L'ESSAI POUR 40 JOURS

Bandage Herniaire à spirale.

Ce sachet ferme une hernie aussi bien que si vous vous serviez de vos deux mains. La hernie est maintenue continuellement en position sans friction, le jour et la nuit, et se guérit comme une jambe brisée. IL N'Y A AUCUN DROIT A PAYER, ce qui coûte ordinairement aux Canadiens plus que le bandage. Envoyez des timbres pour pamphlets. Chas. Clothe, manufacturier 134 rue King W. Toronto. 15avril—1a—1a—H

Deux ou trois Capsules Guyot

prises au commencement du repas peuvent remplacer l'*eau de Goudron* contre les *affections de poitrine* et *calment en peu de temps la toux la plus opiniâtre*. Chaque flacon contient soixante capsules blanches sur chacune desquelles est imprimé le nom de l'inventeur. Le traitement des *rhumes anciens ou négligés, bronchites chroniques, catarrhes, asthmes*, par les **Capsules Guyot**, coûte à peine dix à quinze centimes par jour. Ces capsules se vendent dans la plupart des pharmacies de tous pays et sont préparées 19, rue Jacob, Paris, dans la Maison L. Frere, qui a obtenu les plus hautes récompenses, Médailles d'or, aux Expositions internationales d'Amsterdam, Sydney, Paris, etc.



PLUS D'ASTHME

Oppression, Catarrhe, par la POUDRE CLERY. A obtenu les plus hautes récompenses. — Dépôt dans toutes les pharmacies.

PRINTEMPS 1891

Marchand Tailleur

A nos clients et amis

MESSIEURS,

Nous désirons vous informer respectueusement que notre nouveau stock du printemps est complet maintenant. Il consiste en nouveaux dessins en fait de costumes français, écossais et anglais et d'un grand assortiment varié des patrons les plus nouveaux en fait de pantalons que nous sommes prêts à faire sur mesure dans les derniers genres les plus convenables et aux plus bas prix possibles.

Nous désirons vous faire savoir que nous avons pu obtenir les services de M. Louis Bisson, un coupeur connu depuis longtemps pour son habileté dans l'art du tailleur. M. Louis Bisson a l'entière direction de notre département de marchand tailleur.

Nos vêtements pour l'usage immédiat seront trouvés bien coupés et bien finis et nos prix extrêmement modérés.

En vous remerciant pour l'encouragement que vous nous avez donné dans le passé et que vous continuerez, nous l'espérons, à nous donner dans l'avenir, nous demeurons

Vos obéissants serviteurs,

J. C. KENNEDY & CIE

367 31 rue St-Laurent

'CANADA PAPER CO'

(LIMITÉE)

AVIS est par le présent donné que la dix-huitième assemblée annuelle des actionnaires de la "Canada Paper Co" (Limitée) aura lieu aux bureaux de la Compagnie, No 580 rue Craig, en cette ville,

MARDI, LE 10 MARS

à TROIS heures de l'après-midi.

Par ordre du bureau des directeurs,

JOHN G. YOUNG,
Sec.-Très.

Montréal, 25 février 1891. 95—10

Marchandises Nouvelles

Nous avons le plaisir d'annoncer que nous avons maintenant reçu une

GRANDE PARTIE

—DE NOS—

MARCHANDISES

—DU—

Printemps et de l'Ete.

Nous offrons à bon marché les

Broderies,

les Cotons Jaunes,

—LES—

Cotons Blancs,

—ET LES—

Dentelles Torchon.

Nos cachemires de couleur et noirs de 50c, ne sont pas surpassés.

Nos étoffes à robes, nos tweeds et draps à menteaux sont ce qu'il y a de plus nouveau.

Nous avons aussi un grand choix de Flanellettes à la verge et en coupons.

—CHEZ—

C. E. Gagnon & Cie

1529

RUE NOTRE-DAME,

(Près de l'hôtel de ville.) 29-7

CORIZA-NÉVRALGIES-MIGRAINE

guérison immédiate par la

NASALINE GLAIZE

20 ans de succès.

Dépositaires à Montréal: LAVIOLETTE & NELSON.

PACIFIQUE CANADIEN

Les trains laisseront la gare de la rue Windsor pour

Ottawa, 7.30 a.m., *11.45 a.m., 4.15 p.m.
†Portland, Boston—*9.00 a.m., †*8.15 p.m.
Toronto—*9.20 a.m., *8.45 p.m.
Detroit, Chicago, etc—†*8.45 p.m.
S.Ste-Marie, St-Paul, Minneapolis—†*11.45 a.m
Ste-Anne, Vaudreuil, etc—*9.20 a.m., *†8.45 p.m
Saint-Jean, Sherbrooke—4.00 p.m., †*7.45 p.m
Winchester—*9.20 a.m., †*8.45 p.m.
Newport—*9.00 a.m., 5.35 p.m., †*8.15 p.m.
Halifax, N. E., St-Jean, N. B., etc—†*7.45 p.m.

De la gare Dalhousie pour

Québec—*8.25 a.m., *3.30 p.m. (les dimanches seulement et *10.00 p.m.
Trois-Rivières—*8.25 a.m., 3.30 p.m. (le dimanche seulement), 5.15 p.m. et 10.00 p.m.
Joliette, St-Félix, St-Gabriel, etc.—5.15 p.m.
Ottawa—*8.50 a.m., 4.40 p.m., 8.40 p.m.
Winnipeg et Vancouver—*8.40 p.m.
St Jérôme, St-Lin, St-Eustache—5.30 p.m.
Ste-Rose et Ste-Thérèse—3.00 p.m., 4.40 p.m., 5.30 p.m. Le samedi, 1.30 au lieu de 3.00 p.m.

De la gare Bonaventure pour

Marieville et Farnham, 3.00 p.m., de Saint-Lambert se raccordant avec le train du Grand Tronc de 3.15 hrs p.m., de la gare Bonaventure, Marieville, Saint-Césaire, 5 hrs p.m.

Interprétation des signes—† Excepté les samedis; ‡ marche tous les jours y compris le dimanche, autres trains les jours de semaine seulement, si ce n'est autrement indiqué. *Chars salon et dortoir. ‡ Pas de connection avec le train qui part de Montréal le samedi.

BUREAUX DES BILLETS A MONTRÉAL
266 rue St-Jacques, et les gares Dalhousie et Windsor.

CHEMIN DE FER

INTERCOLONIAL

1890—ARRANGEMENTS D'HIVER—1891

A partir du 21 novembre 1890, les trains express de passagers quotidiens circuleront chaque jour (les dimanches exceptés) comme suit:

Départ de Montréal, à la gare Bonaventure, par le chemin de fer du Grand Tronc		8.00
Départ de Lévis		14.35
Arrivant à la Rivière du Loup		17.45
do	Trois Pistoles	18.48
do	Rimouski	20.21
do	Petit Métis	21.22
do	Campbellton	24.30
do	Dalhousie	1.39
do	Bathurst	2.40
do	Newcastle	3.48
do	Moncton	6.05
do	Saint-Jean	9.35
do	Halifax	12.50

Les wagons dortoirs, buffets et tous les autres wagons du train-express rapide qui part de Montréal chaque jour (dimanche excepté) à 8.00 heures se rendent directement jusqu'à Halifax sans transfert, en vingt-huit heures et cinquante minutes.

Les trains pour Halifax et Saint-Jean se rendent à leur destination les dimanches.

Les wagons du chemin de fer intercolonial entre Montréal et Halifax sont éclairés par l'électricité et chauffés par la vapeur de la locomotive.

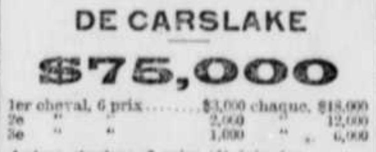
Tout les trains circulent d'après le temps moyen de l'Etat.

Pour les billets de passage et toutes les informations en rapport avec le prix des passages, le taux du fret et les arrangements des trains, etc., s'adresser à

G. W. ROBINSON,
1363 rue St-Jacques.

D. POTTINGER,
Surintendant en chef.

Bureau du chemin de fer,
Moncton, N. B., 20 Nov. 1890. } 2 janv—1a



GRAND DERBY DE CARSLAKE

$75,000

1er cheval, 6 prix	$3,000 chaque.	$18,000
2e " "	2,000 "	12,000
3e " "	1,000 "	6,000
Autres *starters*, 6 prix, divisés également		12,000
Non-starters, 6 prix, divisés également		27,000
15,000 Billets		**$5 Chaque**
6 chevaux entrés		1,236 prix

Billets numérotés, 1 à 2,500—6 de chaque.
Tirage le 25 mai. Course le 27 mai.
Résultat envoyé par la poste aux souscripteurs de la campagne.

Le programme sera rempli

Adresse: Geo. Carslake, propriétaire, Mansion House, 522 rue St-Jacques, Montréal.

86—jno—m j s

DOUZIEME DERBY ANNUEL

8000 billets, - - - $5 chaque

206 CHEVAUX ENTRES, - - - 824 PRIX.

CHANCES 1 EN 9

1er cheval, quatre prix,	$2500	chacun		
2e do do do	1500	do		
3e do do do	1000	do		
Divisées également entre les autres starters, quadruples	8000			
Divisées également entre les non-starters quadruples.	12000			

Tirage le 25 mai; courses le 27 mai. Le résultat du tirage sera envoyé par la poste à tous les souscripteurs en dehors de Montréal. Aux souscripteurs de 25 billets on ôtera 5 p.c. EBBITT & BRAND, salle de billard, hôtel Windsor, Montréal. 89—mjs—j 25 Mai

L'IVROGNERIE—L'HABITUDE DE LIQUEURS—Dans tout le monde il n'y a qu'un remède. Le Golden Specific du Dr Haines. Il peut être donné dans une tasse de thé ou de café, sans la connaissance de la personne qui prend le breuvage. Il opère une guérison prompte et certaine, que le patient soit un buveur modéré ou un ivrogne invétéré. Des milliers d'ivrognes ont été guéris en prenant le Golden Specific dans leur café sans s'en apercevoir, et aujourd'hui ils pensent qu'ils ont cessé de boire de leur propre gré. Il ne produit aucun résultat nuisible. On peut avoir un livre de 48 pages, gratuitement, en s'adressant à Lyman, Knox & Cie, pharmaciens, 374 rue St-Paul, Montréal, Canada. 23 jav.—m j s—1 a—h

VENTE par le shérif—Ayant acheté au comptant net, l'assortiment de pupitres finis, de la succession Guggisberg Frères, Preston, Ontario, les personnes qui ont besoin de pupitres, etc., ont une bonne occasion de meubler leurs bureaux à bon marché. Tous les dessins les plus nouveaux. Venez nous faire une visite et venez à bonne heure, si vous voulez faire votre choix. Nous n'employons pas d'agents à commission. H. Nightingale, 7 et 9 rue St Jean. Téléphone Bell, 1691.

24 fév—1 m

AVIS est donné par le présent que demande sera faite au parlement du Canada, à sa prochaine session, afin d'obtenir un acte constituant en corporation la Compagnie d'aqueduc et de force motrice de Montréal (Montreal Water & Power Company), à l'effet de construire, entretenir et exploiter des modes d'aqueduc et de travaux pour la production, la vente et la distribution de la lumière électrique, de la chaleur et de la force motrice par toute la Puissance du Canada avec pouvoir de passer des contrats avec les corporations municipales des villages, villes et cités incorporées en Canada aux conditions que la compagnie et chacune de ces municipalités pourront convenir pour leur construction, entretien et opération; aussi d'ériger et construire, placer et poser les bâtiments, machineries et tuyaux nécessaires et tous autres accessoires requis pour les objets susdits; avec pouvoir aussi de conduire l'électricité par tous moyens quelconques sous et le long des côtes et au travers des rues, grands chemins, ponts et endroits publics de ces cités, villes et autres municipalités, et en travers et sous toutes eaux navigables en Canada, ou divisant le Canada d'avec un autre pays; et pour autoriser la compagnie, ses serviteurs et agents à entrer sur toutes terres et de les occuper et employer pour les fins de la compagnie, moyennant compensation aux propriétaires de ces terres, laquelle sera établie de la même manière que les compensations accordées en vertu des dispositions de l'Acte des chemins de fer; aussi, avec pouvoir de construire des travaux sur les rivières navigables pour les fins de la compagnie; aussi, avec pouvoir d'hypothéquer, engager et grever tout immeuble possédé par la compagnie, d'émettre des obligations à un montant égal au capital payé de la compagnie et d'augmenter ou réduire le capital-actions de la compagnie au moyen d'un règlement; aussi, de pourvoir à ce que la majorité des directeurs de la compagnie ne soient pas nécessairement des résidents du Canada, ou des sujets de Sa Majesté, et généralement pour autorité d'exercer tous les pouvoirs, droits et privilèges qui pourront être nécessaires à la mise en opération des objets de la compagnie.

W. J. WHITE,
Solliciteur des requérants.

Montréal, 16 janvier A. D. 1891. 20 jan—3 m



LA SANTE AVANT TOUT

Maladie dite à vue d'œil et tous les symptômes énumérés.

EXAMEN ET CONSULTATION GRATIS

Nous recevons la clientèle de 9 hrs a.m. à 7 heures p.m. Aucun débit le dimanche.

Nous certifions que nous avons la meilleure purgation de poumons pour purger dans aucun temps de l'année, dans les canicules ou autrement, elle a pour effet de chasser les vers radicalement.

CERTIFICAT

Décembre 1887.

Pendant deux années j'ai été gravement malade, et je me suis tenue constamment sous les soins des médecins qui, loin de me guérir, n'ont pas même pu me donner le moindre soulagement. Connaissant de réputation Mde Desmarais & Lacroix fils, je me rendis chez eux, et me voyant ils me dirent sans hésiter que la nature de ma maladie, n'était autre que l'asthme descendu en bronchites sur mes poumons, et qui me conduirait droit à la consomption.

Je suivis leur traitement très attentivement pendant deux mois, et je fus complètement guérie. Je suis heureuse de leur rendre ce témoignage. Je recevrai avec plaisir ceux qui viendront auprès de moi pour obtenir plus de détail, mais je n'exagère en rien dans ce que je viens de dire plus haut à propos de ma guérison.

DAME MICHAEL BURNS,
No 229 rue St-Charles,
Montréal.

Dme Vve R. Desmarais et Lacroix Fils

1263 rue Mignonne, coin de la rue Ste-Elizabeth, Montréal.

Notre habitation à la ressemblance frappante de celle du sauvage, et nos traitements sont les mêmes que ceux-ci.

Nous avons constamment toute espèce de racines, herbes et feuilles sauvages, que nous détaillons à prix modérés.

Nous prions les personnes d'aller s'informer avant de venir nous voir, afin d'être plus satisfaites 24 déc—1a

Poudre Engraissive et Nourrissante



ENREGISTRÉ

Engraissive pour l'usage des Chevaux, Bêtes à cornes, Cochons et Moutons.

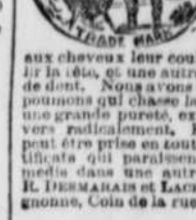
Cette poudre est la meilleure nourriture qui ait jamais été découverte pour la maladie des rognons, désordres du foie, constipations et des engorgements des intestins. Elle régularise le flux de la bile. La Poudre Engraissive guérit le manque d'appétit, la gourme, le diabète, l'inflammation des intestins, détruit la vermine, telle que vers, chiques, etc.

Dès le premier sac, le cheval prend une nouvelle attitude de force et d'agilité; ses chairs sont plus fermes, ses nerfs prennent une nouvelle vigueur; c'est un secret que depuis longtemps les vétérinaires des Etats-Unis ont voulu garder seulement pour les gens qui leurs avaient de grosses sommes, mais qui aujourd'hui est à la portée de tous les gens qui aiment la santé de leurs animaux.

Cette poudre est devenue si populaire qu'elle a maintenant la palme sur toute autre préparation offerte sur le marché.

Prix 25 lbs. $1.50; 100 lbs $5.00

En vente chez tous les marchands de gros et de détail. Dépôt principal, 560 rue Notre-Dame, Maisonneuve. 7—jno—6a



—Succès toujours croissant de notre préparation pour faire tomber les poils follets dans la figure des dames; vu son usage universel, seulement $1.50 la bouteille, y compris une boîte d'onguent.

Nous avons toujours en main la préparation pour teindre la barbe et rendre aux cheveux leur couleur naturelle, sans salir la tête, et une autre pour les cors et le mal de dent. Nous avons de plus la purgation de poumons qui chasse la bile et donne au sang une grande pureté, expulse toute espèce de vers radicalement. Elle est infaillible et peut être prise en toute saison. Lire les certificats qui paraissent les mercredis et samedis dans une autre colonne. Mme Vve R. DESMARAIS et LACROIX, FILS, 1263 rue Mignonne, Coin de la rue Ste-Elizabeth. 44-1a

Pilules Antibilieuses.



MARQUE DE COMMERCE

Du Dr NEY

Remède par excellence contre les Affections Bilieuses: Torpeur du foie, Excès de bile et autres indispositions qui en découlent: Constipation, Perte d'appétit, Maux de tête, Etc.

Le Dr D. Marsolais, praticien distingué, écrit ce qui suit:

Voilà plusieurs années que je fais usage des Pilules Antibilieuses du Dr Ney et je me trouve très bien de leur emploi.

Je ne puis que faire l'éloge de leur composition que vous avez bien voulu me faire connaître. Ne contenant pas de mercure, elles peuvent être administrées sans danger dans une foule de cas où les pilules mercurielles seraient tout à fait nuisibles.

Non-seulement je fais un usage considérable de ces Pilules pour mes patients, mais je les ai aussi employées en maintes circonstances pour moi-même et le résultat a été des plus satisfaisants.

C'est donc avec plaisir que j'en recommande l'usage aux personnes qui ont besoin d'un purgatif DOUX, EFFECTIF, ET INOFFENSIF.

Lavaltrie, 1er mai 1887. Dr D. MARSOLAIS.

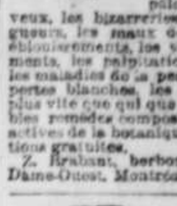
EN VENTE PARTOUT

SEUL PROPRIÉTAIRE

L. ROBITAILLE, Chimiste

JOLIETTE, P. Q.

PRIX SEULEMENT 25 CTS LA BOITE.



$1,000 DE DEFI

Que je guérirai la consomption, la dyspepsie, les maladies des rognons, les maladies du foie, les suites de la grippe, l'asthme, les bronchites chroniques, les toux, les rhumes négligés, l'anémie, les débilités, les pâleurs, les troubles nerveux, les bizarreries de caractères, les langueurs, les maux de tête, les vertiges, les éblouissements, les syncopes, les étourdissements, les palpitations, les essoufflements, les maladies de la peau, les rhumatismes, les pertes blanches, les maladies secrètes, etc., plus vite que qui que ce soit avec des véritables remèdes composés des plantes les plus actives de la botanique médicale. Consultations gratuites.

Z. Brabant, herboriste, 2164 rue Notre-Dame-Ouest, Montréal. 28 mars—1a



LE PUBLIC intelligent qui été si longtemps blagué par des imposteurs, sait maintenant que le vieux Antoine Racicot, herboriste, rue Craig, No 333, demeurant vis-à-vis le milieu du carré Viger, est seul inventeur et propriétaire de ces célèbres remèdes sauvages patentés qui ont nome; Pilules Magiques, Gouttes Royales, Sirop Pectoral, Poudre Tonique, Norvia, Huile Anti-Venerienne, Destructeur du choléra, Racicotine, Trésor de Santé, Tenifuge, Georgioline, Cornieura, Dentifrice, etc., etc. 7 avril—1a

ATELIERS FROC ROBERT

33, rue Bonaparte, PARIS

Statues religieuses, Chemins de Croix, Calvaires, Autels, Stations à prêcher, Confessionnaux, Crèches, Boiseries de tous styles & tous usages, Catalogue illustré franco

EXTRA

Nous donnons ci-dessous le résultat des élections d'après les dépêches reçues jusqu'au moment d'aller sous presse.

LE RESULTAT

Rapport télégraphique reçu par la "Presse"

Jusqu'à la dernière heure

L'hon. Wilfrid Laurier battu dans Richmond et Wolfe

Par 322 voix

Sir John aura une majorité de 32 à 35

Québec

Ministériels—30

Comtés	Candidats élus	Majorités
Bagot	Dupont	54
Beauharnois	Bergeron	357
Brome	Dyer	3
Champlain	Carignan	300
Compton	Pope	1072
Deux-Montagnes	Daoust	391
Gaspé	Joncas	accl
Hochelaga	Desjardins	1491
Huntingdon, (élection à faire)...		
Jacques Cartier	Girouard	282
Joliette	Lippé	92
Laprairie	Pelletier	52
Laval	Ouimet	518
L'Islet	Desjardins	19
Mégantic	Fréchette	51
Missisquoi	Baker	190
Montmorency	Tarte	112
Montcalm	Dugas	170
Montréal-C	Curran	1230
Montréal-O	Smith	3706
Montréal-E	Lépine	825
Nicolet	Prince	37
Québec-O	McGreevy	61
Richelieu	Langevin	308
Richmond et W.	Cleveland	322
Rimouski	Caron	271
Saint-Maurice	F. L. Desaulniers	327
Sherbrooke	Ives	325
Témiscouata	Grandbois	209
Terrebonne	Chapleau	587
Trois-Rivières	Langevin	190

Opposition—32

Comtés	Candidats élus	Majorités
Argenteuil	Christie	283
Beauce	Godbout	311
Bellechasse	Amyot	62
Berthier	Beausoleil	180
Bonaventure	Fauvel	721
Chambly	Préfontaine	89
Charlevoix	Simard	200
Chateauguay	Brown	80
Chicoutimi	Savard	118
D et Arthabaska	Lavergne	1129
Iberville	Béchard	160
Kamouraska	Carroll	99
L'Assomption	Gauthier	75
Lévis	Guay	274
Lotbinière	Rinfret (accl.)	
Maskinongé	Legris	50
Montmagny	Choquette	33
Napierreville	Monette	11
Ottawa	Devlin	299
Portneuf	Delisle	233
Pontiac	Murray	134
Québec	Frémont	273
Québec-Centre	Langelier	69
Québec-Est	Laurier (accl.)	
Rouville	Brodeur	59
St-Hyacinthe	Bernier	709
St-Jean	Bourassa	224
Shefford	Sanborn	200
Soulanges	Mousseau	30
Stanstead	Ryder	105
Verchères	Geoffrion	160
Yamaska	Mignault	276

INDÉPENDANTS—2

Dorchester	Vaillancourt (acl.)	
Vaudreuil	Harwood	92

Ontario

MINISTERIELS—46

Comtés	Elus	Majorités
Brockville	Wood	200
N. Bruce	McNeil	41
Cardwell	White	304
Carleton	Hodgins	11
Cornwall et Stormont	Bergin	309
Dundas	Ross	433
East Elgin	Ingram	46
Frontenac	Kirkpatrick	191
Glengarry	McLennan	300
South Grenville	Reid	150
East Grey	Sproule	157
North Grey	Masson	294
Haldimand	Montague	63
Halton	Henderson	39
Hamilton	McKay	9
	Ryckman	21
North Hastings	Bowell	225
West Hastings	Corby	370
Kingston	Sir J. A. Macdonald	481
East Lambton	Moncrieff	566
North Lanark	Jamieson	327
South Lanark	Haggart	566
South Leeds	Taylor	259
North Leeds	Ferguson	144
W. Middlesex	Roome	106
N. Middlesex	Hutchins	243
East Middlesex	Marshall	250
Muskoka	O'Brien	65
South Norfolk	Tisdale	420
East Northumberland	Cochrane	120
North Ontario	Madill	42
Ottawa	MacIntosh	1076
	Robillard	370
West Peterboro	Stevenson	242
East Peterboro	Burnham	51
Prince Edward	Miller	56
North Renfrew	White	77
South Renfrew	Ferguson	198
South Simcoe	Tyrwhitt	acc.
North Simcoe	McCarthy	301
Toronto-Centre	Cockburn	480
Toronto-Est	Coatsworth	1405
Toronto-Ouest	Denison	1759
South Victoria	Fairbairn	14
West York	Wallace	709
South Winworth	Carpenter	2

OPPOSITION—45

Addington	Dawson	25
Bathwell	Mills	468
North Brant	Somerville	60
South Brant	Patterson	595
East Bruce	Truax	125
East Durham	Craig	83
West Bruce	Rowand	735
West Durham	Beith	209
West Elgin	Casey	400
North Essex	McGregor	840
South Essex	Allen	61
South Grey	Landerkin	52
East Hastings	Burdett	94
East Huron	MacDonald	279
South Huron	McMillan	123
West Huron	Cameron	409
Kent	Campbell	487
West Lambton	Lister	600
Leu Ox	Allison	29
Lincoln	Gibson	102
London	Hyman	183
South Middlesex	Armstrong	500
Monck	Brown	237
Nord Norfolk	Charlton	446
West Northumberland	Hargraft	60
South Ontario	Davidson	23
West Ontario	Edgar	662
North Oxford	Sutherland	1908
South Oxford	Cartwright	987
Peel	Featherstone	75
North Perth	Grieve	75
South Perth	Trow	174
Prescott	Proulx	79
Russell	Edwards	249
East Simcoe	Dr Spohn	178
North Victoria	Barron	264
North Waterloo	Bowman	89
South Waterloo	Livingstone	348
Welland	Germain	62
N. Wellington	McMullen	19
S Wellington	Innes	366
C. Wellington	Semple	94
N. Wentworth	Bain	32
East York	Mackenzie	36
North York	Mulock	483

Nouvelle Ecosse

MINISTÉRIELS—16

Annapolis	Mills	198
Antigonish	Sir J. Thompson	236
Cap Breton	McKeen	691
	McDougall	491
Cochester	Patterson	811
Cumberland	Dickey	881
Halifax	Kenny	340
	Stairs	337
Hants	Putnam	113
Inverness	Cameron	450
Lunenburg	Kaulback	47
Pictou	Tupper	734
	McDougal	688
Richmond	Gillies	132
Shelburne	White	19
Victoria	McDonald	53

OPPOSITION—5

Digby	Bowers	14
Guysboro	Fraser	34
Kings	Borden	255
Queen's	Forbes	49
Yarmouth	Flint	584

Nouveau-Brunswick

MINISTERIELS—14

Albert	Weldon	104
Gloucester	Burns	376
Kent	Léger	109
King's	Foster	36
Northumberland	Adams	474
Queen's	Baird	50
Ristigouche	McAllister	218
St-Jean (ville)	McLeod	586
St-Jean (comté)	Skinner	139
	Hazen	1101
Sunbury	Wilmot	258
Victoria	Costigan	803
Westmoreland	Wood	1906
York	Temple	300

OPPOSITION—2

Carleton	Coulter	156
Charlotte	Gilmore	238

Ile du Prince-Edouard

MINISTÉRIELS—2

Kings	McLean	104
	McDonald	98

OPPOSITION—4

Prince	Yeo	170
	Perry	164
Queen's	Davies	354
	Welsh	385

Manitoba

MINISTÉRIELS—4

Lisgar	Ross	27
Provencher	Larivière	accl
Selkirk	Daly	441
Winnipeg	McDonald	470

OPPOSITION—1

Marquette	Watson	40

Nord-Ouest

MINISTÉRIELS—4

Assiniboia (Est)	Dewdney	650
" Ouest)	Davin	550
Alberta	Davis	1373
Saskatchewan	McDowall	400

Colombie Anglaise

MINISTÉRIELS—5

New Westminster	Courbold	50
Vancouver	Gordon	accl
Victoria	Prior	640
"	Earle	612
Yale	Mara	accl

Etat comparatif

	Con.	Lib.	Ind.
Ontario	46	45	0
Québec	30	32	2
Nouvelle-Ecosse	16	5	0
Nouv.-Brunswick	14	2	0
Ile Prince-Edouard	2	4	0
Manitoba	4	1	0
Colombie Anglaise	5	0	0
Nord-Ouest	4	0	0
Total	121	89	2
	89		
Maj. pour conserv.	32		

ÉLECTIONS A FAIRE

Cariboo (C. Anglaise)	1
Huntingdon, (Québec)	1
Algoma, (Ontario)	1
	3
Conservateurs	121
Libéraux	89
Indépendants	2
Total	215

CHARLEVOIX

On annonce que M. Cimon, conservateur, est élu au lieu de M. Simard, libéral.

Départ de l'Hon. M. Chapleau

L'honorable M. Chapleau a été escorté en triomphe à la gare Windsor, ce matin, à onze heures. Le départ a eu lieu du Saint-Lawrence Hall. Dans la voiture, traînée par quatre chevaux, où se trouvait l'honorable secrétaire d'Etat, nous avons remarqué les sénateurs Lacoste et Drummond et M. l'échevin Rolland.

La procession, qui était très nombreuse, a défilé aux acclamations de la foule qui se pressait le long de la route du cortège.

Pour Lépine

Le soir de l'élection de M. Lépine, député de Montréal, il y a eu procession aux flambeaux avec corps de musique en tête, dans les différentes rues de la paroisse Saint-Vincent-de-Paul.

Un des principaux organisateurs de cette démonstration en faveur du candidat ouvrier était M. Joseph Goulet.

Personnel

—Le Dr F. Dupont, de Biddeford, Me., est à l'hôtel Richelieu.

Sérieux accident

Un nommé Joseph Dugas, employé par la compagnie des chars urbains, à Hochelaga, a été victime d'un triste accident hier soir, au moment où il accouplait des chevaux à une des voitures de la compagnie. Un individu qui n'est pas encore connu venait à toute vitesse dans la direction de la ville, dans un traîneau et le renversa, lui causant une fracture double à la jambe. Le blessé a été transporté à sa résidence.

BULLETIN POLITIQUE

Mégantic

(Spécial à La Presse)

QUÉBEC, 7—Il ne faut pas passer sous silence la grande victoire qui vient d'être remportée par le parti conservateur dans le comté de Mégantic. Personne n'ignore que M. Turcotte, le candidat battu, avait été élu à l'élection précédente par une forte majorité libérale, et qu'il était tout puissant dans son comté; or, nous voyons aujourd'hui M. Turcotte se faire battre par un homme qui n'a même pas pris part à son élection. Il est très certain que si M. Fréchette, le candidat conservateur, eut été présent dans son comté, et qu'il eut pu cabaler ses électeurs de porte en porte, (comme l'a fait M. Turcotte,) nous aurions aujourd'hui à proclamer une majorité écrasante contre le défunt candidat libéral. Nous offrons nos plus sincères félicitations au candidat heureux et nous espérons que M. Fréchette, à son retour d'Europe, saura reconnaître, malgré sa grande humilité, qu'il est l'homme le plus populaire du comté de Mégantic.

Nous devons de plus beaucoup de reconnaissance aux MM. Chalifoux, avocat de Montréal; Chartier, avocat de Sherbrooke, et Tancrède Pagnuelo, étudiant en droit de Montréal. Ces vaillants conservateurs ont lutté avec courage dans le comté de Mégantic et n'ont jamais laissé le dernier mot à leurs adversaires. Honneur à M. Fréchette et vive le parti conservateur!

Jacques Cartier

Les conservateurs de Jacques Cartier ont fait une lutte dont ils ont raison d'être fiers. Le gouvernement provincial, par un de ses ministres—sans portefeuille, il est vrai—a fait des efforts inouïs pour battre le candidat conservateur, mais M. Girouard a été réélu par une majorité écrasante.

Après la votation, jeudi soir, une grande démonstration a eu lieu à Saint Laurent. Une procession aux flambeaux se forma et, accompagnée du corps de musique, conduisit le nouvel élu à la salle du collège où une adresse fut présentée à M. Girouard.

Plusieurs discours enthousiastes furent prononcés par MM. Girouard, Saint-Louis, E. Gohier, etc., etc.

Ce dernier, sur qui revient en partie le mérite de l'organisation serrée qui a conduit à la victoire, a été chaleureusement félicité par le député et tous les conservateurs du comté.

La paroisse de Saint-Laurent a dignement fait son devoir envers le parti conservateur.

Lachine a aussi donné une majorité surprenante à M. Girouard.

Nouveau collège

Une quarantaine d'ouvriers sont actuellement occupés à creuser les fondations pour un splendide bâtiment que le séminaire de Saint-Sulpice fait construire sur son terrain à la Côte-des-Neiges. Ce bâtiment, qui coûtera $50,000, sera le collège de philosophie du grand Séminaire. Les plans ont été préparés par les architectes Perreault et Mesnard.

Théâtre Royal

La dernière représentation de "Guilty without crime" aura lieu ce soir Théâtre Royal ; que chacun en profite.

Lundi, mardi et mercredi, de la semaine prochaine, une excellente troupe y jouera "The Emigrant." Jeudi, vendredi et samedi cette pièce sera remplacée par "Bismarck."

Le bijoutier Swensen

M. Wulff, consul de Suède et Norvège, a découvert que Swensen, le bijoutier de la rue Craig, dont la disparition mystérieuse a été annoncée dans les colonnes de LA PRESSE, avait un frère et une sœur vivant au Danemark. Ces derniers ont été avertis du fait de l'absence inexplicable de leur parent.

Les détectives ont abandonné les recherches pour le moment. Il est question d'offrir une récompense pour la découverte du cadavre, car tout donne à croire que le malheureux sera trouvé après la fonte des neiges.

M. Saint-George et les fleurs

Les marchands de fleurs voyant la stagnation de leur commerce, se sont avisés d'en chercher la cause et ils ont accusé, dans la presse anglaise, M. Saint-George, l'ingénieur en chef de la cité, de distribuer gratuitement les dons le Flore dans nos serres municipales.

M. Saint-George, interviewé à ce sujet par un reporter de LA PRESSE, a repoussé l'accusation avec indignation. Il dit qu'il a prêté des fleurs pour des banquets publics à la demande de quelques échevins.

Il a donné des bouquets à des sociétés charitables pour être vendus dans des bazars, mais il a eu soin particulier de ne pas nuire au commerce des fleuristes. Il y a des serres dans toutes les grandes villes de l'Europe et de l'Amérique. Pourquoi n'y en aurait-il pas à Montréal ?

Comment pourrait-on se procurer des fleurs pour nos squares si nous n'avions pas de serres ?

M. Saint-George poursuivra judiciairement le premier marchand de fleurs qui portera contre lui une accusation à ce sujet.

A Lachenaie

Lundi soir, 2 mars, toute la paroisse de Lachenaie était assemblée pour dire adieu à son excellent curé, le Révérend Joseph Lafortune. Une fort jolie séance, préparée sous les soins de l'institutrice, Mlle Rose de Lima Pelletier, était donnée par les élèves de l'endroit. Dans une adresse des plus émouvantes, les enfants présentèrent à leur dévoué pasteur l'hommage de leur affection et de leur sincère gratitude.

Les citoyens de Lachenaie s'associaient du fond du cœur à ce témoignage de sympathie, car tous environnaient de leur respect et de leur amour le pasteur zélé que la providence leur enlève aujourd'hui. Monsieur Brosseau, ecclésiastique, le digne compagnon de M. le curé, avait sa large part dans ces bons sentiments.

M. Lafortune, visiblement ému, répondit en quelques paroles à l'adresse des élèves, et se tournant vers les paroissiens, leur exprima tous ses regrets de se séparer de sa chère église de Lachenaie. Mais il s'inclinait devant l'autorité, et il comptait sur le souvenir de tous ses enfants. Certes le souvenir de M. Lafortune se conservera longtemps parmi nous.

—*Communiqué.*

COUR CRIMINELLE

Une cause intéressante

Une cause des plus intéressantes occupe actuellement l'attention du juge Baby, président la Cour d'Assises.

Un homme marié est accusé de vipre maritalement avec une femme mariée. Le couple a pensionné comme mari et femme depuis le 12 août jusqu'au 17 novembre.

La défense, hier après-midi, a été très bien conduite par M. H. C. Saint-Pierre, qui a amené des arguments très forts contre ceux de M. Cloran, représentant la couronne.

La loi, dit M. Saint-Pierre, a été passée afin d'empêcher les Mormons de s'établir dans nos provinces de l'ouest.

L'accusé a peut-être les goûts d'un Mormon, mais il reste à établir s'il est polygame ou non. La polygamie signifie l'union conjugale avec plus d'une femme à la fois. Ceci n'est pas le cas dans la présente cause ; l'accusé vivait en concubinage, c'est vrai, mais cela ne constitue pas une offense criminelle. Une liaison de cette espèce dépend du bon vouloir des parties, et il ne peut y avoir d'union conjugale lorsqu'il n'y a eu aucune cérémonie civile ou religieuse.

L'accusé a été admis à caution et la cour s'est ajournée à ce matin. Cette cause est la première qui tombe sous la nouvelle loi Thompson, Vic. 53 chap. 37, section 11, qui rend passible d'une pénalité de deux années de pénitencier quiconque vit, habite ou consent à aucune union conjugale avec une autre personne mariée.

La cause s'est continuée ce matin. Après avoir entendu la plaidoierie de M. Cloran et l'adresse du juge les jurés se retirent dans leur chambre de délibération.

Le juge Baby se prononce en faveur de porter la cause devant la Cour d'Appel afin qu'elle soit décidée par cinq juges.

Tapage au théâtre

Hier soir, pendant la représentation au théâtre Royal, un individu pris de boisson s'est pris de querelle avec plusieurs spectateurs, ce qui causa un peu de désordre. Le constable Hunt, ayant été informé, arrêta l'individu et le calme fut rétabli.

L'accusé a été condamné par le recorder à cinq piastres d'amende ou quinze jours.

Mort de M. Ubald Prieur

C'est avec douleur que nous avons appris ce matin la mort subite à Saint-Albert, T.N.O., jeudi soir, de M. Ubald Prieur. Le défunt, qui était doué de toutes les qualités de l'esprit et du cœur, possédait l'estime de tous ceux qui le connaissaient.

Il n'était âgé que de 31 ans. Il avait épousé il y a dix-huit mois Mlle Marie Duchesneau, fille du docteur Duchesneau de Terrebonne. L'avenir lui souriait dans sa carrière d'avocat au Nord-O est. Il était le substitut du procureur-général et le régistrateur de Saint-Albert. Avant d'être admis à la profession d'avocat le regretté défunt a fait partie pendant plusieurs années du personnel de la rédaction de LA PRESSE.

M. Ubalde Prieur était un des fils de feu M. F. X. Prieur, le patriote de 1837-38, mort il y a environ un mois.

Le revenu du Dominion

OTTAWA, 6—L'état du revenu au compte du fonds consolidé, d'après les rapports communiqués au département des finances, indique pour le mois de février une somme de $2,804,706. Le revenu du mois correspondant l'année dernière était de $2,883,000.

Le revenu total pour l'année fiscale, finissant le 28 février, était de $25,360,199, contre $25,833,000 l'année précédente. Les dépenses ont été de $21,458,474, tandis que, l'année précédente, elles étaient de $21,518,000.

L'augmentation du revenu a donc été, toutes les dépenses comprises, de $3,851,725.

Pendant le mois de février, la dette publique a été réduite de $466,119.

Les dépenses jusqu'au mois de mars ont été de $3,293,355, tandis que celles de l'année précédente se sont élevées à $3,847,000.

Une demande sera faite à la prochaine session pour obtenir du parlement un acte incorporant la compagnie du chemin de fer, Moosonier et Souris, et l'autorisant à construire sa ligne d'un point de celle du Pacifique, près de Moosonier, Assiniboine, jusqu'à un autre point, près de la ligne internationale.

Un drame à Lorient

Jeudi soir, vers sept heures, les deux enfants aînés de la veuve Malardeau, demeurant à Lorient, rue Victor-Massé, au premier étage au fond de la cour, en descendant de dîner chez leur grand-père qui habite à l'étage au-dessus, ont trouvé les cadavres de leur mère et de leur jeune sœur étendus entre le lit et la cheminée, dans une mare de sang.

Le médecin mandé et le parquet prévenu ont constaté que la femme Malardeau avait la gorge coupée profondément à droite de la carotide et les gros vaisseaux entièrement tranchés. L'enfant, âgé de deux ans, avait la tête entièrement sectionnée jusqu'à la colonne vertébrale. La mort a dû être instantanée.

On a trouvé sur la table le couteau ayant servi à la femme Malardeau qui a agi, suppose-t-on, sous l'empire de la folie de la persécution.

Les cadavres ont été transportés à l'hôpital et les scellés ont été apposés.

Une centenaire

Les centenaires sont assez rares à Paris, et encore, quand on en trouve, sont-ils originaires de la province.

Au No 82, du boulevard Ménilmontant, au fond de la cour, dans une chambre du deuxième étage, vivent d'un petit secours mensuel de l'assistance publique, deux vieilles dames, Mme Giffaut et sa belle-fille.

Mme Giffaut, qui est née à Berville-en-Caux, le 14 décembre 1788, est donc entrée dans sa cent troisième année.

Malgré cela, elle a conservé toute son intelligence et, sans ses rhumatismes qui l'obligent à demeurer assise, elle porterait encore allègrement le poids de ses ans.

Mme Giffaut attend avec impatience le retour des beaux jours, pour pouvoir aller prendre l'air sur un banc du boulevard ; c'est, depuis de longues années, le plaisir de la bonne vieille.

GRAVE ACCUSATION

Un député accusé de faux en écriture

M. le docteur Mousseau le nouveau député de Soulanges a été arrêté ce matin par le grand connétable Bissonnette sur la plainte de M. O'Meara comptable du département de la milice à Ottawa.

Le prévenu est accusé de faux en écriture.

Il s'agit du cas d'un ancien pensionnaire de 1812, nommé Pierre Brais de St Polycarpe, décédé il y a quelque temps. D'après la plainte déposée au bureau de police, l'accusé aurait certifié la signature du fils du défunt, sachant que le père était mort quelques semaines auparavant.

M. le docteur Mousseau a été admis à caution.

Le banquier Macé Berneau

M. Schwob, vice-consul de France, a reçu des instructions de Paris de demander l'aide de la police pour retrouver le banquier concussionnaire Macé-Berneau, qui vient de disparaître après avoir fait une banqueroute de 21,000,000 de francs. Les autorités françaises ont lieu de croire qu'il s'est réfugié au Canada. Les autorités de Montréal et de Québec ont fait rapport qu'il n'est dans aucune de ces deux villes. Il est du moins resté introuvable.

La recherche de la paternité en Angleterre

Un fait assez curieux vient de se produire à Bristol.

Les employés du bureau des bagages, à la gare du Great-Western de cette ville, ont enregistré un panier d'osier, contenant un nouveau né, et adressé à un "esquire" dont on ne dit pas le nom, par une femme inconnue, qui n'a point dit son nom, et qu'on n'a point revue, comme dans la *Favorite*.

Ce mode d'expédition a été inventé par une mère sans ressources, ainsi que l'indique une lettre placée dans le panier.

Le "baby" a fait un excellent voyage, a été recueilli à l'hôpital Saint-Pierre, à Londres, puis réexpédiée à Bristol, où l'on va essayer de le restituer à sa mère, à défaut du père, que l'on n'a pas retrouvé.

Une bataille théâtrale embrouillée

On sait que dans *Jeanne d'Arc*, jouée en ce moment au théâtre du Châtelet, l'un des tableaux principaux représente la bataille de Patay.

Vendredi, au moment de la charge de la cavalerie, exécutée par les chevaliers de Jeanne, tout bardés de fer, le public a été fort surpris de voir passer au triple galop un cheval sans cavalier, jetant l'effroi parmi les figurants, qui ne s'attendaient guère à cette échauffourée.

Ce fut un sauve qui peut général : Anglais, Français, à qui mieux mieux, escaladèrent les praticables, afin de se mettre en sûreté ; en un instant, le théâtre fut vide ; heureusement, l'écuyer du manège parvint à saisir l'animal trop fougueux qui n'avait pas daigné attendre sa réplique, et la bataille put enfin continuer.

La vengeance d'un pharmacien

Un pharmacien d'Auxerre, M. Daille, était poursuivi, en 1884, pour diffamation et injures envers trois inspecteurs de pharmacie avec lesquels il avait eu un différend. Il avait été acquitté par la Cour d'assises de l'Yonne du chef de diffamation et condamné à 50 f. d'amende pour injures.

Le 5 août 1890, n'ayant pas encore oublié son aventure, il apposa sur la façade de sa maison une affiche ainsi conçue :

LÉON DAILLE
Vainqueur de la Justice française et des faux témoins.
Dionys des Carrières et Monceaux, délégués du préfet.
Arrêté du 24 juin 1884.

Invité par le parquet à faire disparaître cet écriteau, il se borna à le déplacer et l'étala dans la vitrine de sa pharmacie. Poursuivi de nouveau devant la cour d'assises de l'Yonne, il a été condamné, samedi, du chef d'injures publiques, à un mois de prison et 200 fr. d'amende.

L'armement

PARIS, 6—L'*Echo de Paris* dit qu'il y a un redoublement d'activité aux ateliers militaires de Bourges, par suite des instructions du ministre de la guerre de doubler la production des cartouches.

Décès

BOUGIE—En cette ville, le 6 courant, à l'âge de 2 ans et 7 mois, Athéoda Bougie, enfant de Arthur Bougie.
Les funérailles auront lieu le 8 courant à 1½ heure p.m.
Le convoi funèbre partira de la demeure de son père No 281 rue Richmond, pour se rendre au cimetière de Cote-des-Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2

LUSSIER—En cette ville, le 5 courant, à l'âge de 64 ans et 11 mois, Delle Zoé Lussier.
Les funérailles auront lieu lundi, le 9 courant, à 8 hrs a.m.
Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 44 rue St Louis, pour se rendre à l'église Notre-Dame, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'assister, sans autre invitation. 2

CORBEAU—En cette ville, le 6 courant, à l'âge de 62 ans et 2 mois, J.-Bte-Benjamin Corbeau, ingénieur.
Les funérailles auront lieu lundi, le 9 courant, à 6.45 hrs.
Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 444 rue St-André, pour se rendre à l'église St-Jacques, et de là au cimetière de la Cote-des-Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

SANCHE—En cette ville, le 6 courant, à l'âge de 18 ans et 6 jours, Marie-Emma Sanche, enfant de Joseph Sanche, épicier.
Les funérailles auront lieu le 8, à 2 heures.
Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 1346 rue Mignonne, pour se rendre au cimetière de la Cote-des-Neiges.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LAURENT—En cette ville, le 6 courant, à l'âge de 57 ans et 11 mois, M. Michel Laurent, architecte, ex-échevin.
Les funérailles auront lieu à l'église Notre-Dame, lundi, le 9 courant.
Le convoi funèbre partira de la demeure du défunt, No 108 rue St-Denis, à 8½ heures précises.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation

Service anniversaire

Lundi prochain, le 9 courant, à 7½ heures, sera chanté à l'église de la Providence (près de l'église St-Jacques) un service anniversaire pour le repos de l'âme de feu Edouard Merril, jr., en son vivant typographe.
Parents et amis sont priés d'y assister. 2

PERDUE—Le 5 mars au soir, une petite chienne pug. Celui qui la ramènera au No 449 ou 451 rue Wellington, sera généreusement récompensé. 104—1

PERDUE—Le 3 courant, une petite chienne pug. Récompense à la personne qui la remettra à Dolor St Pierre, 11 rue Marie-Joseph. 104—1

UN COUPLE respectable, sans enfant, ou une veuve avec pas plus de deux enfants, aurait son loyer, trois appartements, au centre, pour le soin de deux chambres et préparer les repas d'un monsieur. Références exigées. Adressez E. L., LA PRESSE. 104—3

LETTRES MYSTERIEUSES

HONORE MERCIER ET AUTRES

LE SECRET DEVOILE

REVELATIONS AGREABLES

Lettres révélant des faits importants au monde entier.—Wiman et Sir John A.—Le marquis de Lorne et M. Mercier.—Henry M. Stanley, Lord Stanley et sir William Dawson.—Même le secrétaire de Sa Majesté proclame son amitié pour la ville de Montréal.

Voici les lettres promises au sujet de l'économie politique de la ville de Montréal :

DE LA FAMILLE ROYALE

OSBORNE, 22 JAN. 1891.

MONSIEUR—J'ai reçu ordre de la reine de vous remercier pour la copie "ILLUSTRATED MONTREAL" que vous avez eu la bonté d'offrir à Sa Majesté.
J'ai l'honneur d'être, etc.,
Votre obéissant serviteur,
HENRY PONSONBY.
J. MCCONNIFF, Ecr.

MESSAGE DE LORD STANLEY

MONSIEUR—Son excellence le Gouverneur Général me prie de vous remercier pour la copie du "ILLUSTRATED MONTREAL" que vous avez eu la bonté de lui envoyer.
CHARLES COLVILLE, Maire,
Secrétaire du Gouverneur-Général.

L'ACCUEIL DU MARQUIS DE L'ORNE
(Autographe)
OSBORNE, 24 janvier 1891.

CHER MONSIEUR—Votre souvenir de Montréal est très bien fait. J'ai eu beaucoup de plaisir à en examiner les pages et je vous suis très reconnaissant pour avoir songé de m'en envoyer une copie.
Croyez-moi, votre etc.
LORNE.

DE ERASTUS WIMAN
314 BROADWAY, NEW YORK, 13 janvier 1891

CHER MONSIEUR—Je vous suis beaucoup endetté pour les deux copies du "ILLUSTRATED MONTREAL," que vous m'avez envoyées. Vous me rappelez vivement les beautés de la chère vieille ville, et je suis content de les montrer à mes amis, qui veulent avoir des renseignements au sujet de la grande terre du Nord. J'enverrai la seconde copie au Colonial Club, qui en accusera, nul doute, réception. Je demeure votre
ERASTUS WIMAN.
J. MCCNNIFF, écr., Montréal, Qué.

DE L'HONORABLE GEO. A. DRUMMOND

MONSIEUR—J'accuse avec reconnaissance réception du joli volume du "Illustrated Montreal" et vous prie d'accepter mes remerciements. Je ne donnerai pas mon opinion sur ce travail avant de l'avoir lu, ce que je me propose de faire sous peu. Je demeure votre, etc.,
G. A. DRUMMOND.

LOUANGES DE SIR DONALD SMITH
Montréal, 21 février 1891.

CHER MONSIEUR—A cause de mon voyage en Angleterre, je n'ai pu recevoir votre lettre le 13 courant ainsi que l'exemplaire de votre ouvrage, "Illustrated Montreal." Le livre est certainement bien fait sous les rapports de l'impression et de l'illustration et, en résumé c'est, de toute façon, un des meilleurs souvenirs de Montréal, et je vous prie d'accepter mes meilleurs remerciements pour l'amabilité que vous avez eue de me l'envoyer.
DONALD SMITH.

L'HONORABLE M. MERCIER PARLE AUSSI
(Autographe)
QUÉBEC, 12 janvier 1891.

CHER MONSIEUR,—Beaucoup de remerciements pour l'exemplaire de l' "ILLUSTRATED MONTREAL," que vous avez été assez bon de m'envoyer.
HONORE MERCIER.

OPINION DE W. C. VAN HORNE
(Autographe)
COMPAGNIE DE CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE CANADIEN,
MONTREAL, 12 jan. 1891.

MON CHER MONSIEUR,—Je vous suis grandement obligé pour l'exemplaire de l' "ILLUSTRATED MONTREAL," que vous avez été assez bon de m'envoyer. Cet ouvrage surpasse de beaucoup tout ce qui a été fait à Montréal dans ce genre.
Votre, etc.,
W. C. VAN HORNE.

LA VOIE DU GRAND TRUNC
Montréal, 14 janv. 1891.

CHER MONSIEUR,—J'ai reçu la vôtre du 13, et je vous remercie beaucoup pour l'exemplaire de l' "ILLUSTRATED MONTREAL," que vous m'avez envoyé. C'est un beau volume et sa publication vous fait honneur,
WM. WAINRIGHT.

SIR JOHN A. LE TROUVE INTERESSANT
Bureau du ministre des Chemins de fer et Canaux, Canada.
Ottawa, 12 juin, 1891.

CHER MONSIEUR. — Sir John MacDonald désire que je vous accuse réception de votre lettre du 9 courant et que je vous remercie de la bonté que vous avez eue de lui envoyer un exemplaire de l' "ILLUSTRADED MONTREAL" qu'il a trouvé très intéressant. Je suis, cher monsieur, votre
JOSEPH POPE.
J. McConniff, Esq., Montréal.

UN MANUFACTURIER L'APPRECIE

MON CHER MONSIEUR — Permettez-moi de vous remercier pour votre volume bien relié et bien illustré de l' "ILLUSTRATED MONTREAL," que j'apprécie hautement. C'est la meilleure oeuvre du genre que j'aie jamais vue et elle vous fait honneur personnellement ainsi qu'à la ville que vous avez si bien représentée. Mes remerciements pour l'envoi de cet exemplaire.
A. F. GAULT.

SIR WILLIAM DAWSON
COLLEGE McGILL, MONTREAL,
9 Janvier 1891

CHER MONSIEUR—Je désire vous remercier pour le don de votre beau et intéressant livre, que j'aurai beaucoup de plaisir à placer dans la bibliothèque de l'Université. Sincèrement votre,
J. W. DAWSON.
J. McConniff, Esq.

HENRY M. STANLEY, EXPLORATEUR DE L'AFRIQUE
(Autographe)
MONTRÉAL, 9 janvier 1891.

CHER MONSIEUR — Veuillez accepter mes meilleurs remerciements pour votre souvenir de Montreal, que je viens de recevoir de vous sous la forme d'un livre très bien illustré et dans lequel il est parlé d'une façon très intéressante de l'histoire, des antiquités et des beautés naturelles des environs de Montréal. Je suis certain aussi que Mme Stanley, quand elle arrivera demain, en sera enchantée ; et elle doit demeurer ici quelques jours. Je suis sûr que rien ne saurait être mieux choisi.
Sincèrement à vous,
HENRY M. STANLEY.
J. H. MCCONNIFF, écr.

M. R. B. ANGUS L'AIME.
MONTRÉAL, 14 janvier 1891.

CHER MONSIEUR.—Acceptez mes remerciements pour l'exemplaire de votre "ILLUSTRATED MONTREAL." Le livre est bien fait et, je pense, sera très attrayant. Votre, sincèrement
R. B. ANGUS.
J. McConniff, Esq.

REMERCIEMENTS D'UN MINISTRE
Ottawa, 14 janv. 1891.

CHER MONSIEUR—J'ai reçu ce matin votre aimable lettre accompagnant un exemplaire de "l'ILLUSTRATED MONTREAL" que vous avez eu la bonté de m'envoyer. Je l'accepte avec beaucoup de plaisir et je puis vous assurer que j'apprécie votre amabilité. L'ouvrage est très bien fait et c'est un beau souvenir de notre grande métropole. Votre, sincèrement,
JOHN CARLING.
J. M. Conniff, Ecr.,
Agences des billets, Hôtel Windsor, Montréal.

Ce qui précède est une petite part des lettres qui font l'éloge de l' "ILLUSTRATED MONTREAL." Il faudrait faire une édition spéciale de ce journal pour donner les rapports de la presse et le tas de lettres favorables écrites à l'éditeur, de toutes parts, au sujet de sa publication. Enfin, en un seul mot, suivant mon conseil, il suffit de voir le livre pour l'acheter.

DES MILLIERS DÉJA VENDUS

Chez tous les Libraires. Prix, 75 cts.

104—1

KNABE

Les Pianos Knabe sont insurpassables sous le rapport du fini, du son, de la touche, de l'elegance et de la duree.

Seuls agents pour le Canada Central

WILLIS & CIE.,

1824, rue Note-Dame, 1824

(Près de la rue McGill.) Montréal.

Accordement de pianos fait d'une façon artistique et réparations à des prix raisonnables. On fait aussi des accordements à l'année. 100—m j s—jno

ANNONCE DE

JOHN MURPHY & Cie

AVIS IMPORTANT

Pour l'information de nos pratiques et du public acheteur, nous énumererons quelques-unes de nos nouvelles marchandises que nous venons de recevoir. Ces marchandises ont été choisies avec un soin particulier par M. John Murphy et son assistant qui, depuis trois mois, visitent les principales maisons d'Europe, de sorte que le public amateur de belles marchandises dans les qualités supérieures peuvent s'attendre à d'agreables surprises.

Nous venons de recevoir les quelques lignes suivantes;

Passementeries perlées, Vendues 14c, 20c, 25c., etc.
Passementeries en soie, Vendues 10c, 15c., etc.
Passementeries mohair. Vendues 10c, 13c, 15c. etc.
Passementeries argentées, Assortiment complet
Rubans à Ceinturons, Largeur 9 pouces, vendus 25c.
Ceinturons en couleurs, 2¼ vgs. longueur pour 25c chaque.
Ceintures pour dames, Vendues 15c, 20c, 25c, etc.
Mouchoirs pour dames, Vendus 2c, 3c, 4c, 5c, 6c.
Brederies nouvelles, Vendues 4½c, 5c, 6c. etc.
Nouveaux boutons (perle fumée) Un grand assortiment.
Epaulettes en acier Un assortiment complet.
Franges en soie noire, Dans tous les prix.
Ceinturons en corde de soie, Une grande nouveauté.
Frillings nouveaux, Demandez à les voir.

N'oubliez pas nos garnitures en plumes de 25c, 50c et 75c. Vendues 6 verges pour 25c, 6 verges pour 50cts.

Les magasins par excellence pour des marchandises de goût et de haute nouveauté sont certainement ceux de

JOHN MURPHY & CIE

1781, 1783 Rue NOTRE-DAME

Coin de la rue St-Pierre

AU COMPTANT ET A UN SEUL PRIX

Nos des téléphones } Fédéral : 533, Bell : 2193.

Nouvelles Annonces

Arrivées trop tard pour être classifiées.

A VENDRE. Une épicerie avec fixture. S'adresser au No 75 rue Plessis. 104—6

A LOUER. Un beau magasin pour épicerie, coin Ontario et Saint-Hubert. S'adresser à O. H. Massicotte, 70 rue Saint-Jacques. 104—3

A LOUER, un magasin sur la rue Ontario coin Montcalm, plusieurs logements, deux places d'écurie. S'adresser à T. Girouard 1745 Sainte-Catherine entre les rues Saint-Denis et Sainguinet, Téléphone Bell 6388. 104—1

BONNE CHANCE pour les locataire, maison à vendre payable au mois, revenu de la maison 14 piastres par mois, on vendra pour 10 piastres par mois, 153 et 155 rue Lafontaine, et 208 rue Frontenac. S'adresser le soir C. Lefebvre, 222 rue St-Iberville, ou N. L'Archevêque, 1511 rue Notre-Dame. 104—1

CHAMBRES A LOUER, doubles ou simples. S'adresser au No 123 rue du Champ de Mars. 104—6

CHAMBRE A LOUER—Grande chambre meublée à louer dans une famille privée, bonne localité, centrale, prix modéré, déménagera au mois de mai. S'adresser à L. B., bureau de LA PRESSE. 104—2

HOTEL à louer comprenant 8 appartements, salon, pianos, bar et son roulant, en un mot tout garni. Loyer $45. Ou à vendre, conditions faciles. S'adresser, Gélinas 25 rue St-Jacques. 104—1

LE CHEVAL de M. L. Demers, sera raflé mardi soir, le dix, à l'Hôtel Blondeau, Place Jacques Cartier. 104—1

ON DEMANDE une bonne servante pour aider à la cuisine. S'adresser 56 rue des Allemands. 104—2

ON DEMANDE une servante de première classe, venant de la campagne, 24 rue St-Denis. 104—2

ON DEMANDE un bon barbier au No 352 rue St-Jacques. 104—2

ON DEMANDE un petit garçon de bureau. S'adresser à "Le Prix Courant," No 32 rue St-Gabriel. 104—1

ON DEMANDE une servante générale, 88 rue St-Denis 104—3

ON DEMANDE un peintre pour voitures. S'adresser 940 rue St-Jacques, ou 7 rue Paxton. 104—1

ON DEMANDE une couturière pour les habits d'hommes. S'adresser 197 rue Guy. 104—3

ON DEMANDE un agent d'annonces pour l'*Index*. S'adresser entre 9 et 10 heures a.m. à Ecrement & Cie, 77 rue St-Jacques. 104—1

ON DEMANDE des filles pour coudre à la main ou à la machine dans les habits. Bons gages et emploi permanent. 533 rue Lagauchetière. 104—2

ON PAIE 5c le cent pour tous vieux timbres du Canada, bill, loi, etc., excepté les 1c, 2c et 3c poste. 2465 rue Ste-Catherine. 104—4

ON DEMANDE une modiste de première classe. Adresse, 1939 Notre-Dame. 104—1

ON DEMANDE une servante générale et une cuisinière bien recommandée, 29 rue St Gabriel. 104—6

ON DEMANDE six vendeurs actifs et intelligents et deux bonnes vendeuses pour un commerce extérieur agréable. Bonne commission et bonne prime payées aux personnes compétentes, 1675 rue Notre-Dame. 104—1

ON DEMANDE un cuisinier au No. 137 rue Saint-Dominique, Cléophas Meunier. 104—3

ON DEMANDE une servante générale pas de lavage, bon gages, 66 des Allemands. 104—3

ON DEMANDE pour un travail fa B dans un bureau, une jeune fille, ayant une bonne écriture. S'adresser Montréal, Boîte de Poste 1625. 104—1

ON DEMANDE une fille de table parlant l'anglais et le français pour se rendre utile dans un restaurant. Adresse : 975 Ste-Catherine. 104—1

ON DEMANDE une dame pour bébé. Inutile de se présenter sans les meilleures références. Ecrire au journal "S. B." 104—6

ON DEMANDE un apprenti pharmacien. Il devra parler l'anglais. A. D. Mann, coin des rues Lamontagne et Saint-Antoine. 104—1

AMUSEMENTS

ACADEMIE DE MUSIQUE

HENRY THOMAS, locataire et gérant.

Semaine commençant lundi, 2 Mars, matinée samedi. La Compagnie d'opéra de Jules Grau : grande et superbe production du dernier opéra de Gilbert & Sullivan, **The Condoliers**. La semaine prochaine Minnie Palmer dans "A MILE A MINUTE." 99—6

THEATRE -:- ROYAL

SPARROW & JACOBS, Propriétaires.

Semaine commençant lundi, le 2 Mars après-midi à 2 heures ; soirées à 8 heures.

Engagement spécial de DORE DAVIDSON et de MLLE RAMIE AUSTEN, dans le fameux drame intitulé :

GUILTY WITHOUT CRIME

Excellente compagnie, jolis décors, cheval dressé, etc.

Une excellente photographie de Mlle Austen a été présentée à toutes dames assistant aux représentations.

Prix d'admission : 10, 20 et 30c, sièges réservés 10c extra.

Plan au théâtre de 9 hrs a.m. à 10 hrs p.m.

Semaine prochaine : PETER BAKER.

QUEEN'S HALL

Bénéfice du

Club de la Presse

SOUS LES AUSPICES DE

Son Honneur le Maire et Madame McShane

'THE BANKER'S DAUGHTER'

— PAR —

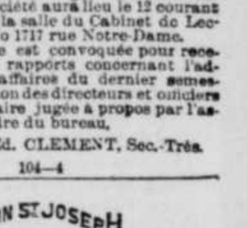
Mme Neil Warner et les élèves de son école dramatique

VENDREDI soir, le 6 Mars

MATINEE samedi, le 7 Mars

BILLETS, 50 cents.—Plan de la salle au No 46 rue St-Jacques, bureaux de MM. Pareut Frères. 99—5

Société des Artisans Canadiens-Français



Conformément à la constitution de la société, tous les membres sont par le présent avertis que l'assemblée générale semi-annuelle de notre société aura lieu le 12 courant à 8 hrs p.m., dans la salle du Cabinet de Lecture Paroissial, No 1717 rue Notre-Dame.

Cette assemblée est convoquée pour recevoir les différents rapports concernant l'administration des affaires du dernier semestre et pour l'élection des directeurs et officiers et toute autre affaire jugée à propos par l'assemblée. Par ordre du bureau,

J. Ed. CLEMENT, Sec.-Très.

104—4

UNION ST-JOSEPH

S'AIDER LES UNS LES AUTRES

APPEL No 2 DE 1891

DÉCÈS—En cette ville, le 24 février dernier, à l'âge de 54 ans, M. François-Xavier Gagnon, peintre, membre de l'Union St-Joseph de Montréal.

La contribution de ce décès est maintenant due à la société, et deviendra exigible le 2 novembre prochain, sans autre avis.

IL VAUT MIEUX

Fumer en ce Monde

QUE DANS L'AUTRE



PO-CA-HON-TAS

CIGARE DE 5c

Ce sont les meilleurs. Ils ne sont pas faits pour entrer en concurrence avec aucun autre cigare à 5c qui ait jamais été fait. Ils égalent tous les soi-disantes marques à 10c.

Achetez-en un !
Essayez-en un !

PO-CA-HON-TAS

CIGARE DE 5c

98—jno

AUX CHARRETIERS !

A LOUER

PLACE EXCEPTIONNELLE, EN FACE LE DÉPOT BONAVENTURE ET PRÈS LE DÉPOT WINDSOR

17 AVENUE IMPERIALE

Cinq beaux appartements, passage et w.c., belle cour, écurie pour trois chevaux. $16 par mois. S'adresser à V. LAFLEUR, 17 Côte de la Place d'Armes, chambre No 7. 104—3

A VENDRE

Cette belle propriété située à la Longue Pointe, connue sous le nom de la "Maison Blanche." Cette propriété est aussi à louer.

Un pâté de magasins et logements en pierre de taille situé au coin nord-ouest des rues Ontario et St Charles-Borromée.

Une maison neuve donnant un revenu de 10 p. c., située au coin nord-est des rues Ste Catherine et Davidson, Hochelaga.

Deux lots vacants rue Sherbrooke, près de la rue St Hubert.

Un lot vacant rue Cherrier, situé entre les rues St Hubert et Berri.

S'adresser à

J. G. GUIMOND & CIE

AGENTS D'IMMEUBLES

No 82 RUE SAINT-FRANCOIS-XAVIER

103—2

PLUS D'ASTHME

Oppression, Catarrhe, par la POUDRE CLERY *A obtenu les plus hautes récompenses.* - Dépot dans toutes les pharmacies.